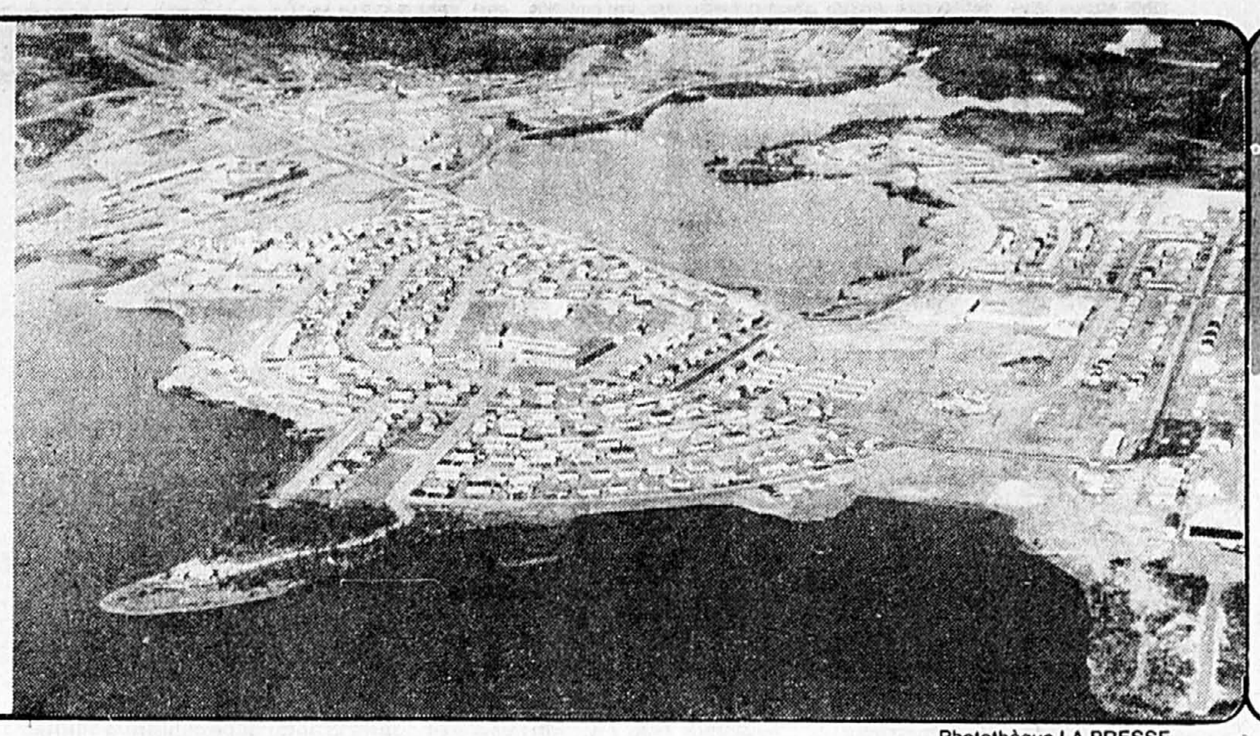
SCHEFFERVILLE

COMME UNE GIFLE EN PLEINE FIGURE

page A 17



Photothèque LA PRESSE

TABLOÏD SPORTS

5-4 CONTRE LES DEVILS

BEAU RETOUR DU CANADIEN

pages 2 à 4

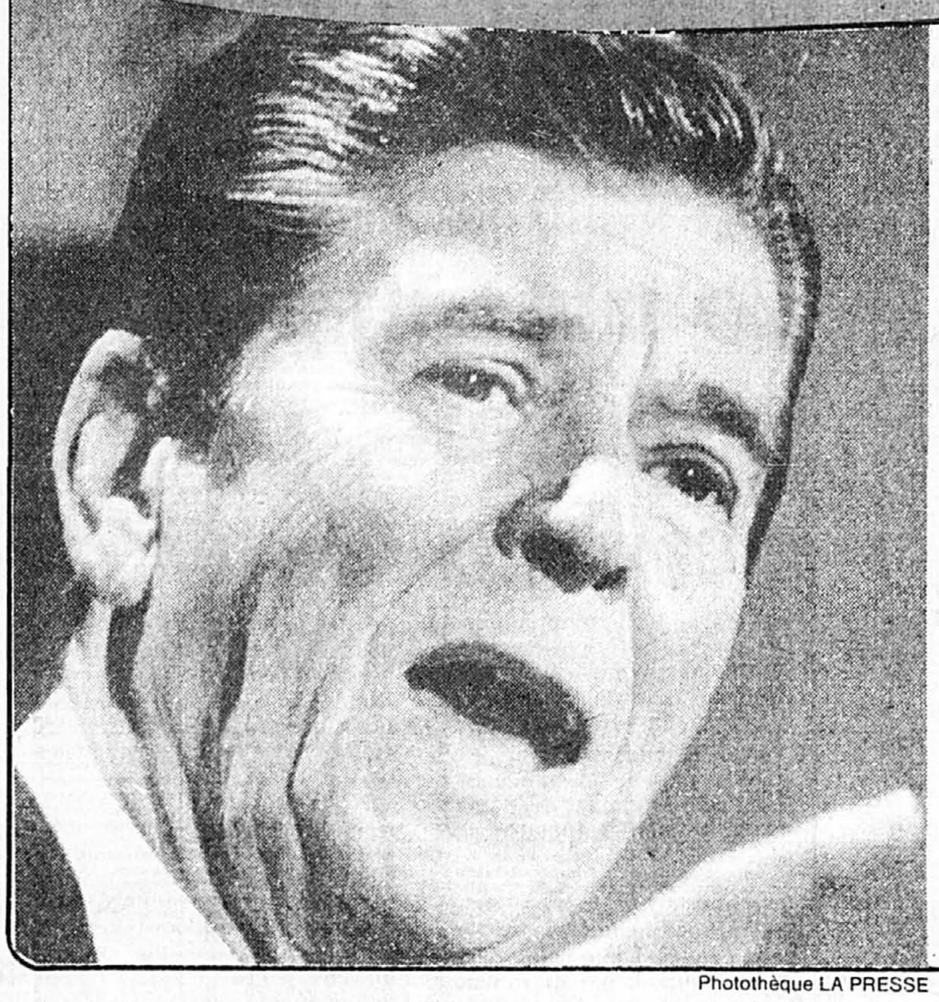
35 cents
HORS DE LA ZONE MÉTROPOLITAINE 45¢

MONTRÉAL, MERCREDI 3 NOVEMBRE 1982 78e ANNÉE, nº 255, 118 PAGES, 10 CAHIERS

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

la presse

Magasiner à Laval, c'est magasiner au
CENTRE LAVAL
Autoroute des Laurentides, sortie #8 au boul. Saint-Martin



Photothèque LA PRESSE

LE SÉNAT RESTE AUX MAINS DES RÉPUBLICAINS

■ **Malgré une ou deux pertes au Sénat, les républicains maintiennent le contrôle de la Chambre haute et considèrent avoir réalisé leur «objectif prioritaire». Mais leurs pertes à la Chambre des représentants et aux postes de gouverneurs sont d'une ampleur telle que la Maison-Blanche admet que «le président Reagan, bien qu'il sera tout à fait capable de gouverner efficacement pour les deux prochaines années, pourra difficilement faire passer sa politique au Congrès et devra faire des compromis». Pour les démocrates, le message des électeurs est clair: il faut modifier la «reaganomique» et «changer de parcours».**

page G 1

TOUTES NOS EXCUSES

Une panne de nos ordinateurs fait que votre journal, aujourd'hui, sorti en catastrophe, est moins complet, de qualité qui laisse à désirer. Tout est rentré dans l'ordre pour celui de demain.



LE SQUARE SAINT-LOUIS COMME EN 1900

page A 14

QUÉBEC DONNE DES SIGNES D'ÉPUISEMENT

■ **La fébrilité des immenses centres commerciaux de la capitale indique bien que les employés de l'État ne souffrent pas trop de la crise. Mais la cure d'amaigrissement des effectifs est commencée et s'accentue en période de récession. De même que le plafonnement des salaires que le gouvernement veut imposer à l'occasion des présentes négociations. Pendant ce temps, toute une fournée de jeunes diplômés sont à la recherche d'emplois chimériques.**



page A 6

L'AFFAIRE DE L'ENTRAIDE

LES EMPLOYÉS INSULTÉS ET HUMILIÉS

page B 1

SOMMAIRE

Annonces classées: C 7, E 12 à E 19 et sports 14
Arts et spectacles: E 7 à E 9
—Cinéma: F 6
Carrières et professions: F 2, F 3
Décès, naissances, etc.: F 7
Économie: C 1 à C 7
Êtes-vous observateur?: E 14
FEUILLETON: E 13
Horoscope: E 15
Le bridge: J 8
Le monde: G 1
Mots croisés: E 17
Pleins Feux: A 6
Quoi faire aujourd'hui: F 6
Télévision: E 7
—Télé-câble: D 10
Tribune libre: A 5, I 1, I 6, I 7
Vivre aujourd'hui: D 1
—Médecine: D 9

TABLOÏD SPORTS
Bandes dessinées: 16
Mots croisés: 16

LA BANQUE DE MONTRÉAL 2,000 EMPLOIS CRÉÉS À TORONTO ET 54 PERDUS À MONTRÉAL

page C 1



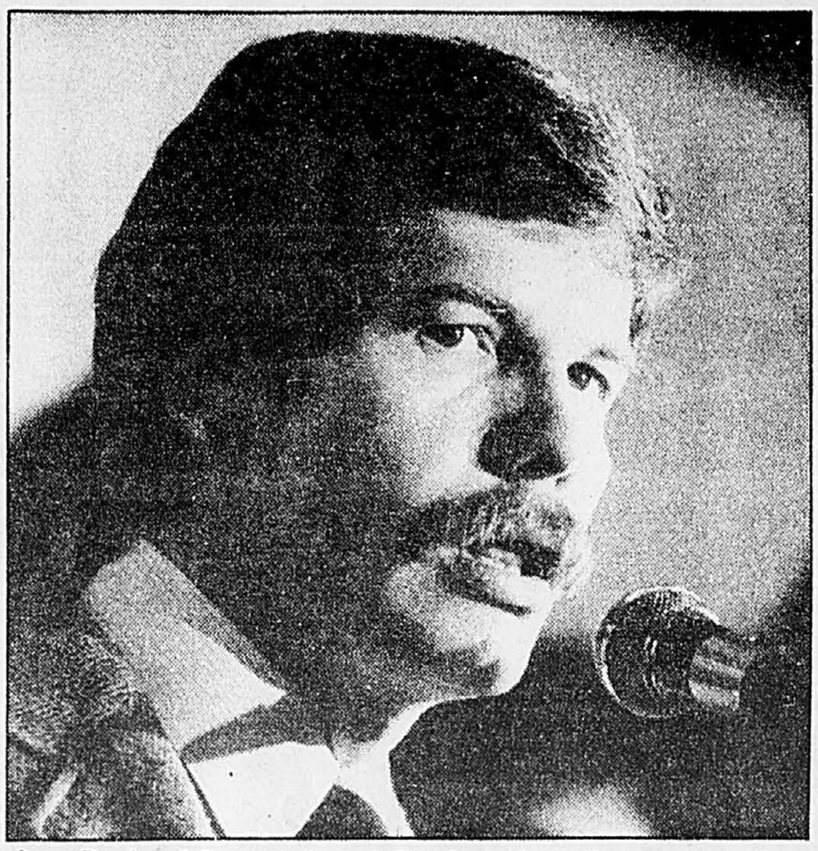
Jean Doré: le Parti civique est contrôlé par des développeurs

■ Selon Jean Doré, le Parti civique est un club privé, et Maurice Duplessis doit se retourner dans sa tombe, car lui-même n'a jamais réussi à exercer un contrôle aussi complet sur son parti que Jean Drapeau sur le sien.

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Le candidat à la mairie du Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM) a tenu ces propos hier , alors qu'il s'adressait à quelque 300 étudiants de l'Université de Montréal, réunis dans un amphithéâtre du pavillon des sciences sociales. En grande forme, Jean Doré a prononcé l'un de ses meilleurs discours depuis le début de la campagne électorale; il a été chaudement applaudi à plusieurs reprises par l'assistance.

«Il est temps que les Montréalais se débarrassent de la gangrène qui rend malade la démocratie municipale à l'hôtel de ville. Pour redonner aux Montréalais le contrôle du développement de leur ville, il faut voter pour un gouvernement RCM», lance M. Doré.



Jean Doré a été sacarstique à l'endroit de l'administration Drapeau-Lamarre. photo Armand Trottier, LA PRESSE

Des dupes

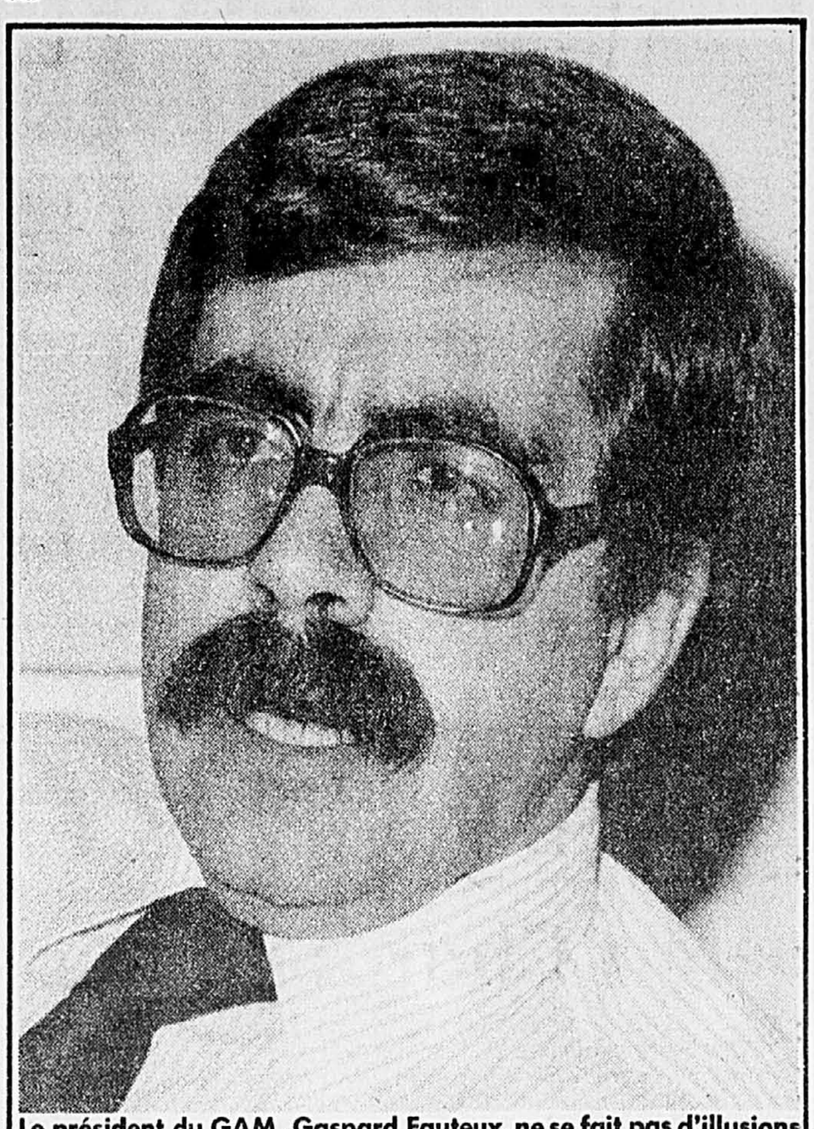
Le conférencier qui a tracé avec ironie un portrait de l'administration Drapeau-Lamarre, à la grande joie des étudiants, a mentionné que M. Lamarre n'arrêtait pas de procéder à des inaugurations de toutes sortes. «Avec un petit ciseau, il se fait un plaisir de couper le ruban symbolique. Puis, les personnes présentes sont invitées à prendre une consommation et à bouffer. Le RCM n'a pas de programme, il fait des relations publiques, de la régalade, avec les fonds publics. C'est immoral».

Il a poursuivi en affirmant que, depuis 20 ans, l'administration municipale prenait les citoyens pour des dupes. «Le Parti civique n'a pas de membre, il est contrôlé par les développeurs de Montréal. Jean Drapeau administre la chose publique comme une affaire privée. Il contrôle le Parti civique à un niveau que même Maurice Duplessis n'aurait jamais pu espérer. Il faut que cette siutation cesse.»

Le porte-parole du RCM est d'avis qu'il est impossible d'obtenir des informations à l'hôtel de ville. Il arrive même que les conseillers ne soient pas informés des décisions prises par le comité exécutif touchant leur district. «Le RCM, affirme-t-il, s'engage, dès son élection, à mettre en route tous les éléments d'une véritable politique d'information appuyée sur deux principes directeurs: une plus grande accessibilité à l'information ainsi que sa décentralisation.»

Dans son allocution, il a dit quelques mots sur l'affaire de la subvention accordée au beau-frère de M. Lamarre. «On nous a accusés de faire du salissage : c'est faux. On a simplement voulu donner des faits. Si ces révélations avaient impliqué des personnages à Ottawa et à Québec, elles auraient entraîné immédiatement une série de démissions.»

Quelques heures avant que Me Doré prenne la parole devant les étudiants, le candidat du RCM dans le district de Snowdon, André Malouf, a sommé le maire Jean Drapeau de répondre au rapport de la commission Malouf le plus rapidement possible. «Depuis deux ans, les citoyens attendent la réponse de M. Drapeau. De 1977 à 1982, la taxe olympique de Montréal a connu une progression constante, atteignant $40,5 millions l'an passé, soit 25 p. cent du budget annuel du service de la dette», souligne le candidat du RCM.



Le président du GAM, Gaspard Fauteux, ne se fait pas d'illusions sur l'issue du prochain scrutin. photo Réal St-Jean, LA PRESSE

Le pluralisme politique, un actif du GAM?

■ Parmi les 1,800 membres du Groupe d'action municipale (GAM), on retrouve 50 p.cent de péquistes et 50 p.cent de fédéralistes de toutes allégeances.

Avec un pareil membership, il est donc hors de question pour le GAM de s'acoquiner avec quelle que formation politique que ce soit.

Selon l'éminence grise du GAM, le président Gaspard Fauteux, ce pluralisme politique est un atout que son parti fera valoir énormément au cours des dernières semaines de la présente campagne électorale.



MICHEL GIRARD

«Comme notre candidat à la mairie, Henri-Paul Vignola, n'a aucune étiquette politique, il a donc, de dire M. Fauteux, la crédibilité nécessaire pour promouvoir notre pluralisme politique auprès de l'électorat montréalais.»

Lors des élections de 1978, le GAM, d'admettre M. Vignola, était trop identifié aux libéraux pour pouvoir faire une percée dans la clientèle péquiste. Cela était dû à leur candidat à la mairie de l'époque, le ministre libéral Serge Joyal.

«Avec un Henri-Paul Vignola dont les couleurs politiques ne sont pas connues publiquement, le GAM, et notre membership le prouve, peut se permettre, explique-t-il, d'espérer faire une grande percée du côté des péquistes, ce qui est totalement nouveau par rapport aux élections de 1978».

Le K.O. de 1978

Au lendemain des élections de 1978, le GAM était knock-out. Serge Joyal avait mordu la poussière comme tous leurs autres candidats aux postes de conseiller, à l'exception de Nick Auf Der Maur. Le parti était endetté par-dessus les oreilles et complètement déchiré par la cuisante défaite. Joyal a immédiatement pris la poudre d'escampette vers Ottawa sans jamais plus remettre les pieds au GAM, laissant ainsi tomber de manière cavalière ses supporteurs.

Il a fallu attendre jusqu'au mois de janvier 1980 pour que le GAM se remette du K.O de 1978. Gaspard (junior) Fauteux, lui-même défait en 1978, accepte alors de relever le défi et devient président du parti. Il n'a pas peur des défis, si grands soient-ils, car il connait les hauts et les bas de la vie politique, un «héritage» que son célèbre père, l'ancien lieutenant-gouverneur Gaspard Fauteux, lui a laissé.

Ainsi à partir de janvier 1980, Fauteux réorganise de fond en comble le GAM et tente, avec le conseiller Auf Der Maur, d'assurer une certaine opposition au régime Drapeau. «Avec peu de moyens, je crois que nous avons tout de même abattu un bon boulot. On a réussi à donner au moins une conférence de presse par mois sur les problèmes municipaux et ce, de janvier 1980 jusqu'au mois de mai 1982. Depuis ce temps, nous avons, bien sûr, intensifié énormément notre présence sur la scène municipale», explique M. Fauteux.

De bonnes chances

Gaspard Fauteux ne se fait pas d'illusion: «Il faudrait un miracle pour renverser, le 14 novembre prochain, le maire Drapeau».

Cependant, il estime que le GAM a d'excellentes chances de remporter la victoire dans 13 districts électoraux. Il s'agit de Jean Des-Trois-Maisons (colistier de Henri-Paul Vignola) dans le district St-Sulpice, de Nicola Sabelli (Sault-au-Récollet), de Jacques Patoine (Fleury), de François Thivierge (Ahuntsic), de Georges Garabedian (Acadie), de Sofoklis Rasoulis (Parc Extension), de Monna Forest (Ville-Marie), de Nick Auf Der Maur (Peter McGill), de Harold McNamara (Pointe-Saint-Charles), de Georges Ledoux (Pointe-aux-Trembles), de Prosper Boulanger (la Rousselière), de Huguette Bryniawsky (Snowdon) et de Bob Keaton (Côte-des-Neiges).

A noter que le président du GAM s'est lui-même écarté des districts considérés comme «sûrs» par les dirigeants du parti. M. Fauteux se présente dans le district Mont-Royal. Il croit en outre que son parti, dans le cas où un vent favorable soufflait de leur bord le 14 novembre prochain, pourrait causer des surprises dans dix autres districts de la ville de Montréal.

Selon M. Fauteux, la campagne de financement du GAM n'a pas remporté le succès escompté. A preuve, pour pouvoir mener une campagne moindrement sérieuse, chaque candidat, avec l'appui de sa famille et de ses amis, devra mettre en moyenne quelque $3,500 dans cagnotte du GAM. Sur les $450,000 permis par la loi, le GAM espère pouvoir dépenser environ $300,000 d'ici la fin de la campagne électorale.

À BOUCHERVILLE

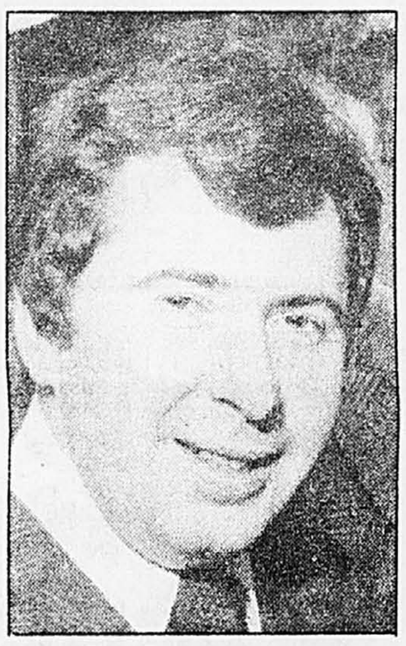
La violence de la lutte s'intensifie

■ La violence de la lutte a grimpé d'un cran, à Boucherville, entre les deux candidats à la mairie et les partis qu'ils dirigent, en vue des élections de dimanche.

GERMAIN TARDIF

A la suite de l'action en libelle diffamatoire de $80,000 intentée par le maire sortant, M. Jean-Guy Parent, contre son adversaire, M. Guy Dubois qui avait porté contre lui des accusations de conflit d'intérêt dans une affaire à plusieurs volets impliquant un établissement Ro-Na vendu à la ville, la vente de Visbec dont M. Parent était propriétaire à Ro-Na et la vente à Ro-Na d'un centre commercial en difficulté que, selon M. Dubois, la ville aurait pu acquérir à peu de frais pour ses propres besoins, ce dernier a rapidement réagi, non sans surprise pour son adversaire, en adressant un subpoena à M. Parent pour un interrogatoire au préalable.

Il s'agit d'une procédure qui permet à un défendeur d'être mis au fait des arguments que compte invoquer le demandeur et d'obtenir copie de ses documents. Cet interrogatoire a eu lieu hier, aux bureaux de l'avocat de M. Parent.



Jean-Guy Parent



Guy Dubois

«Sur un autre front», comme diraient les correspondants de guerre, un inspecteur de la ville a mis en demeure le Parti civique de M. Dubois de retirer la roulotte qui lui sert de quartier général au 580, Fort-Saint-Louis, parce qu'elle est en contravention au règlement 1200 de la ville qui interdit l'installation de tels bâtiments temporaires sauf dans certaines circonstances précises qui ne concernent pas les partis politiques.

M. Dubois n'en demandait pas plus pour affirmer qu'il «y a du Parent là-dedans» et pour faire savoir qu'il n'a aucunement l'intention de déménager. M. Parent, pour sa part, assure qu'il n'y est pour rien et que ce sont les fonctionnaires de la ville qui accomplissent leurs devoirs, ce pourquoi ils sont d'ailleurs payés.

Mises à part ces préoccupations, les deux partis ont retardé jusqu'au milieu de la campagne la publication de leurs programmes.

En résumé, le Parti municipal de M. Parent se propose de continuer et consolider ce qui existe déjà «plutôt que d'arriver avec des choses nouvelles et onéreuses». M. Parent compte entreprendre une campagne pour développer davantage le parc industriel qui va déjà très bien et réclamer une voie réservée à contre-sens pour les autobus dans le pont-tunnel Louis-H. Lafontaine. Il veut aussi resserrer le contrôle des dépenses pour éviter une augmentation du niveau de croissance actuel des taxes.

Du côté du PCL, M. Dubois préconise le gel pour deux ans de la rémunération du maire, des conseillers et des employés cadres de la ville; la réduction des effectifs de la ville; et la remise en cause de tous les items du budget 1982 dans la préparation du budget 1983 (croissance zéro). Il propose aussi la semaine de quatre jours et demi pour les employés municipaux, la demi-journée devant servir à ouvrir les services de l'hôtel de ville un soir par semaine.

Chaude bataille à Saint-Jean-sur-Richelieu

■ Les 24 000 électeurs de Saint-Jean-sur-Richelieu auront à décider, le 7 novembre, s'ils continueront à faire confiance au maire sortant, M. Ronald Beauregard, que ses adversaires accusent d'autocratie, ou s'ils préfèrent un «renouveau» que leur propose M. Jules Roy, jusque-là conseiller, qui aspire à la mairie.

GERMAIN TARDIF

Chacun d'eux a son parti: l'Equipe Beauregard et le Renouveau municipal qui ont des candidats dans les huit quartiers. Dix aspirants conseillers indépendants sont, de plus, sur les rangs, six s'étant regroupés en un «front commun indépendant». La majorité de ces derniers, tout en favorisant M. Roy plutôt que M. Beauregard, ne s'impliquent pas dans la lutte à la mairie.

Parmi les dossiers brûlants discutés durant la campagne qui se déroule de façon souvent aggressive, se trouve celui du directeur général de la ville, fonction qu'assume le maire Beauregard lui-même depuis le départ, en 1977, de M. Pierre Blain, qui était titulaire de ce poste.

Le maire se trouve, ainsi, à exercer un contrôle et un pouvoir complets sur tout ce qui se passe dans l'administration de la ville, d'où les accusations de *dictature* qui fusent du camp adversaire.

« Il n'y a plus le moindre semblant de démocratie à l'hôtel de ville. Beauregard mène tout, et fait ce qu'il veut », disent les électeurs qui voudraient bien le voir partir.

« C'est peut-être mieux ainsi » soutiennent ses partisans.

De toute façon, M. Beauregard, loin d'être intimidé par ces accusations, se glorifie d'avoir fait épargner pendant cinq ans $750 000 aux contribuables en assumant le rôle de directeur général.

Il se félicite, d'autre part, d'être parvenu à baisser les taxes municipales de 10 p. cent, au cours des quatre dernières années, tout en promettant de les réduire une fois de plus en 1983.

Le transport

Un autre problème important est celui du transport en commun que toute la population de Saint-Jean est d'accord pour qualifier d'inadéquat ou « d'inexistant ». C'est une compagnie privée, Dorais Transport, qui donne se service. La ville a essayé d'obtenir des subventions gouvernementales pour l'améliorer, mais il semble que ce fut sans succès. Autre point : M. Beauregard est allié, par son épouse, aux membres de la compagnie, ce que n'a pas manqué de relever son adversaire en disant qu'il faudrait « faire la distinction entre les intérêts de la famille et ceux de la ville ».

Le problème de l'eau potable est également d'importance primordiale.

« Elle n'est pas buvable », disent les contribuables et, sur ce point, les deux partis sont d'accord.

Il s'agit d'avoir la volonté politique d'entreprendre les travaux nécessaires et d'y mettre le prix. Un grand nombre de citoyens, d'ailleurs, achètent régulièrement leur eau potable en cruches, ce qui coûte déjà plus cher que le surplus de taxes qu'ils auraient à verser pour l'amélioration du système municipal d'approvisionnement.

Pour un Longueuil original

■ Le chef du Parti municipal de Longueuil et candidat à la mairie, M. Jacques Finet, s'est engagé à accorder une importance prioritaire au dossier Collectivité nouvelle, projet de développement urbain dans le secteur où se trouve le nouvel hôpital Pierre-Boucher, et de faire en sorte d'y amener des investissements de l'ordre de $25 millions au cours des quatre années de son mandat, s'il est élu, le 7 novembre.

M. Finet, qui s'adressait aux membres de la Société pour le progrès de la Rive sud, reproche au maire Marcel Robidas et à son Parti civique de ne pas avoir la volonté politique de favoriser le développement, de n'avoir défini aucune orientation précise à ce sujet, et de n'avoir rien fait pour poursuivre la réalisation de ce projet pour lequel la ville a dépensé, jusqu'ici, plus de $10 millions.

Deux fois plus de voix

■ ASBESTOS (PC) — Roch Fréchette a été élu maire d'Asbestos, hier, obtenant deux fois plus de voix que son adversaire, Lucien Bachand, ancien maire de cette ville. Bachand, on le sait, doit comparaître devant un tribunal, aujourd'hui, sous l'accusation de trafic de cocaïne. Hier, M. Fréchette a obtenu 2,087 voix, contre 1,020 pour son adversaire. M. Bachand, un médecin, fut maire d'Asbestos de 1974 à 1978. Il avait été appréhendé en mai dernier et accusé de trafic de cocaïne.

LA MÉTÉO

AUJOURD'HUI: Min.: 7 Max.: 18
NUAGEUX, ECLAIRCIES, POSS. AVERSES
DEMAIN: PEU DE CHANGEMENT

La Quotidienne

Tirage d'hier	Numéro-boni
6647	501111

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	4	8	Nuag. averses
Outaouais	6	15	Nuag. averses
Laurentides	5	12	Nuag. averses
Cantons de l'Est	6	16	Nuag. averses
Mauricie	5	10	Nuag. averses
Québec	6	14	Nuag. averses
Lac-Saint-Jean	5	10	Nuag. averses
Rimouski	4	9	Nuag. averses
Gaspésie	4	7	Nuag. averses
Baie-Comeau	3	5	Nuag. averses
Sept-Iles	0	5	Nuag. averses

Canada

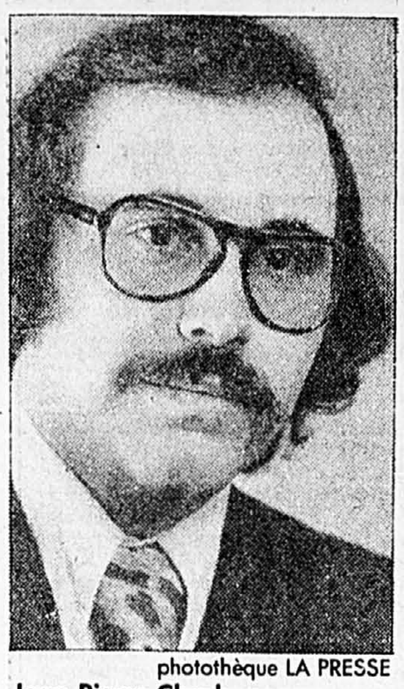
	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	1	11	
Edmonton	− 9	4	
Regina	−11	8	
Winnipeg	1	12	
Toronto	10	13	
Fredericton	2	15	
Halifax	7	16	
Charlottetown	4	10	
Saint-Jean	1	11	

États-Unis

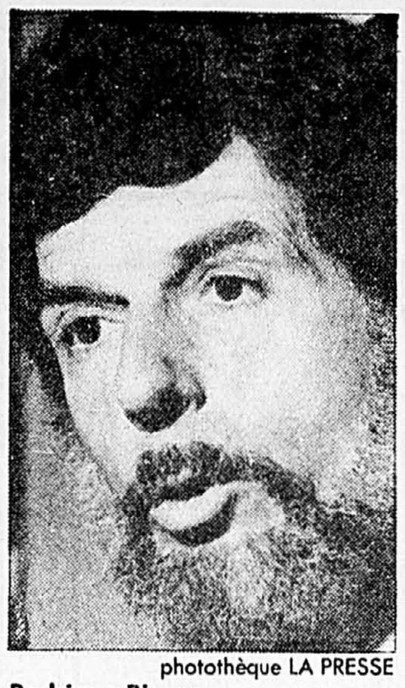
	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	12	24	Nlle-Orléans	21	29
Buffalo	14	19	Pittsburgh	14	23
Chicago	11	19	S. Francisco	9	19
Miami	23	27	Washington	14	28
New York	16	23	Dallas	14	28

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	7	13	Madrid	7	22
Athènes	12	22	Moscou	− 1	6
Acapulco	25	33	Mexico	10	24
Berlin	11	17	Oslo	6	10
Bruxelles	8	17	Paris	9	18
Buenos Aires	14	18	Rome	7	19
Copenhague	11	11	Séoul	3	14
Genève	4	10	Stockholm	7	9
Hong Kong	23	25	Tokyo	16	19
Le Caire	14	25	Trinidad	22	31
Lisbonne	14	23	Vienne	7	13
Londres	14	16			



photothèque LA PRESSE
Jean-Pierre Charbonneau



photothèque LA PRESSE
Rodrigue Biron

Sidbec: Biron devrait se taire, selon Charbonneau

■ QUEBEC — Jean-Pierre Charbonneau, député de Verchères, où se trouvent d'importantes installations de SIDBEC, n'a pas digéré la déclaration du ministre Rodrigue Biron à l'effet qu'il ne semble plus y avoir de marché pour l'acier québécois, à cause des progrès technologiques et des nouveaux produits.

GILLES GAUTHIER
de notre bureau de Québec

« Ça n'a pas de bon sens, dit le député, de faire une déclaration comme celle-là, surtout à la veille de la commission parlementaire qui se penchera sur l'avenir de SIDBEC. » M. Charbonneau explique qu'il a conjugué ses efforts à ceux du député de Duplessis, Denis Perron, pour que cette commission ait lieu avant plutôt qu'après qu'une décision ait été prise. « Il joue avec les nerfs des travailleurs et des familles. M. Biron a été mal cité ou mal conseillé. Chose certaine, il devrait arrêter de parler ».

M. Charbonneau ajoute que la déclaration est « inappropriée », parce qu'aucune étude à sa connaissance n'étaie l'affirmation du ministre. « Il y a une maudite différence entre penser que l'avenir du secteur du minerai de fer est compromis et dire que l'industrie de l'acier est finie. C'est évident que la consommation s'est effondrée à cause de la conjoncture. Mais il y aura une reprise et ce n'est pas demain qu'on va fabriquer des rails de chemins de fer, des automobiles et l'armature des édifices en plastique. Veulent-ils jouer aux fous avec nous autres, en nous disant qu'il faut mettre la clé dans la boîte et que ça ne sert à rien d'investir un cent de plus parce que l'acier n'a plus d'avenir? », se demande le député, qui continue cependant de croire que la décision n'a pas encore été arrêtée.

M. Charbonneau tente aussi de concilier les dires de M. Biron et le fait que ce dernier n'écarte pas la possibilité de nouveaux investissements dans les secteurs les plus rentables de SIDBEC.

Invité à préciser sa pensée, M. Biron s'est contenté de faire savoir par le biais de son attaché de presse que la consommation mondiale d'acier était de 600 millions de tonnes il y a dix ans et qu'elle n'est plus maintenant que de 500 millions de tonnes.

Québec doit préciser ses plans avant de réclamer l'aide d'Ottawa pour sauver Sidbec

■ OTTAWA — Il est prématuré de dire que le gouvernement fédéral refuse d'aider Sidbec, puisque le Québec n'a même pas formulé de demande en ce sens, a dit hier M. André Maltais, le secrétaire parlementaire du ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce. « Il n'est pas question d'une subvention directe à Sidbec, a-t-il précisé. Mais une intervention d'Ottawa demeure possible si la requête de l'aciérie québécoise s'inscrit dans le cadre des lois ou des programmes du gouvernement fédéral ».

GILLES PAQUIN
de notre bureau d'Ottawa

Vivement irrité des déclarations récentes du premier ministre Lévesque à ce sujet, M. Maltais a dit que l'affaire lui semblait un « bluff » politique sur le dos des gens de Gagnon et de la Côte-Nord. « M. Lévesque induit la population en erreur lorsqu'il affirme qu'on a donné de l'argent à Maislin, Chrysler et Dome Petroleum, ajoute M. Maltais. Il s'agissait là de garanties de prêts et non de subventions ».

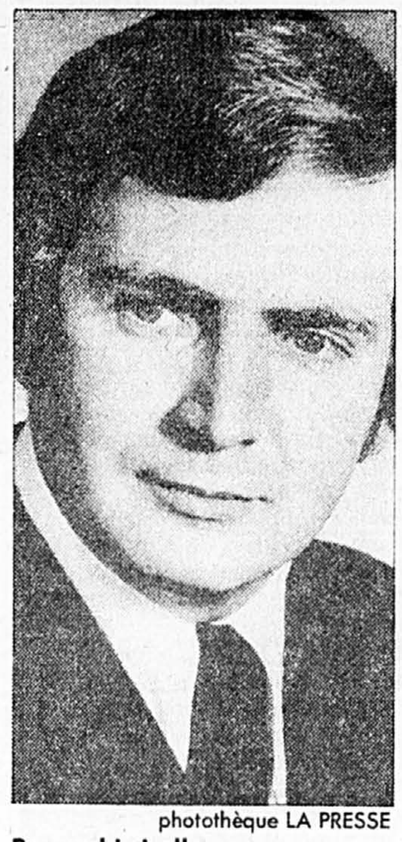
La compagnie Sydney Steel en Nouvelle-Ecosse a par ailleurs reçu des fonds d'Ottawa par l'entremise de la Cape-Breton Development Corporation, parce que c'est une société d'Etat fédérale, a-t-il dit.

Pour le député de Manicouagan le débat tourne à vide, puisque l'avenir de Sidbec sera soumis à une commission parlementaire, à Québec, dans une dizaine de jours. D'ici là, on ne connaît même pas les plans du gouvernement Lévesque à son sujet. Nous ne savons pas si Sidbec veut fermer toutes ses installations ou seulement se retirer du secteur minier, a dit M. Maltais. Nous ne savons rien, non plus, des perspectives commerciales de son usine de Montréal.

« Bien sûr j'aimerais que nos gens travaillent, a conclu le député de la Côte-Nord. Mais c'est aussi une affaire de marché. Et Québec doit faire part de ses projets avant de crier à la discrimination ».



photothèque LA PRESSE
André Maltais



photothèque LA PRESSE
Bernard Loiselle

Pour le député libéral de Verchères, Bernard Loiselle, circonscription directement touchée par la crise de Sidbec, l'avenir n'est pas rose mais il y a encore des possibilités de solution. « Pour les opérations de Sidbec-Normines, c'est fini, dit-il. On ne peut que mettre la clé dans la porte. C'est une erreur de Jean-paul Gignac et du gouvernement libéral précédent. Pour les usines de Contrecoeur et de Montréal, c'est différent. Ce n'est pas un autre Tricofil ».

Selon M. Loiselle, il est encore possible qu'Ottawa intervienne pour rescaper Sidbec. La situation n'est pas désespérée et le ministre Biron semble sur la bonne voie en parlant de participation du secteur privé. On pourrait ainsi trouver de nouveaux marchés.

« J'attends de voir les propositions qui seront faites à Québec, de conclure M. Loiselle. Ottawa a déjà injecté une trentaine de millions là-dedans. On ne peut tout laisser tomber comme ça. »



Pierre Foglia

Tu m'en diras tant!

■ Je n'ai pas voté souvent dans ma vie et je ne me souviens pas d'avoir jamais voté dans une élection municipale. Pour tout vous dire je n'ai encore pas très bien compris à quoi ça sert un conseiller municipal. J'ai failli le savoir quand je suis allé le demander au mien... mais il n'était pas là...

— Il est parti faire du porte à porte. C'est pourquoi?

— Je voulais juste lui poser une question. Je suis votre voisin en face, je suis aussi journaliste à « La Presse »...

— Montrez-moi votre carte!

Une femme qui n'avait encore rien dit mais me regardait par en dessous trouva soudain ce qu'elle cherchait :

— Vous habitez au troisième, au-dessus de chez la coiffeuse!..

— C'est ça oui...

— RCM!.. Elle ne me l'a pas craché, elle ne me l'a pas crié, au contraire, elle a dit « RCM! »d'une voix si impersonnelle que je me suis senti aussi dérisoire qu'une petite croix sur une feuille de pointage.

Même s'il y a une affiche du RCM à ma fenêtre, ça prouve quoi? Ça pourrait très bien être ma fille... « Elle a 16 ans, faut l'excuser, c'est de son âge... »... Je mens si mal quand je n'ai pas envie de faire plaisir que la dame ne m'a pas cru, et c'est de la même voix sans chaleur qu'elle a mis fin à ma visite :

— Laissez votre nom et votre téléphone, Roger vous « contractera » quand il sera de retour... Au moment d'aller sous presse, Roger mon conseiller ne m'avait pas encore « contracté ». Et je ne sais toujours pas à quoi ça sert un conseiller municipal.

• • •

En face de la permanence de Roger du Parti Civique, il y a celle de Robert du RCM. Là je suis tombé en pays de connaissance, je suis tombé sur Martine que j'ai déjà eue comme étudiante dans mon cours, je suis tombé sur Michel un ami cycliste, et jusqu'à Robert que je ne connaissais pas mais qui connaît Louise que je connais aussi, mon Dieu que le monde est petit.

Comme l'autre, Robert était parti faire du porte à porte, mais je l'ai attendu. Martine m'a offert le café. Michel m'a parlé d'un bicycle hollandais et Robert est finalement arrivé. Je lui ai tout de suite fait compliment de sa fière allure :

— Félicitations, t'as l'air beaucoup moins con que sur ton poster!

— Le photographe connaît son affaire, il m'a expliqué qu'un poster n'avait pas pour but de séduire la clientèle acquise, mais de rassurer les indécis...

Ce n'est qu'un tout petit détail, mais il annonce une stratégie électorale vieille comme le monde, tout comme le principe de gouvernement qui en découle d'ailleurs : « Si tu veux le pouvoir, ne t'occuppe pas de tes amis et flatte les épais » disait Confucius bien avant l'avènement du PQ et du RCM.

Des amis comme Robert j'en ai déjà eu. Un entre autres qui a retourné sa veste bien avant de l'avoir volée, un autre qui se vante partout de parler couramment le Grec... Couramment, il exagère, par couramment, il doit vouloir dire qu'il fait son jogging sur l'Avenue du Parc...

Du monde comme Robert j'ai déjà voté pour. Toujours la même histoire : je leur faisais confiance au nom de la différence, et ils me décevaient au nom de la majorité. Je mets quand même leur poster dans ma fenêtre, ça fait jaser les voisins et ça me donne l'illusion d'avoir des convictions. Mais au fond, tout au fond, je ne sais vraiment pas à quoi ça sert un conseiller municipal.

• • •

Et si ça ne servait à rien? Si les villes n'avaient besoin de personne pour s'orienter ou pour se perdre? Je me demande même si les villes qu'on habite existent vraiment... Une amie me téléphone l'autre jour pour m'apprendre qu'elle vient de s'installer à Montréal où elle n'avait jamais habité auparavant...

— Où ça à Montréal?

— Dans Côte-des-Neiges...

Côte-des-Neiges, quelle drôle d'idée...Ça doit bien faire dix ans que je n'y suis pas allé. Paraît qu'ils ont le métro maintenant là-bas... Mais ce n'est pas de ce côté qu'est la ville, ça j'en suis sûr. Montréal est ailleurs. Montréal est nulle part. Même pas dans mon quartier, même pas dans ma rue, même pas dans ma maison. D'ailleurs je n'ai pas de maison, je ne suis même pas né ici. La ville n'est que l'idée que je m'en fais quand j'écris. Que je mette le pied dans la rue et elle n'existe plus. Côte-des-Neiges, comme c'est loin... Imaginez, tout à côté, les arbres du parc Lafontaine n'ont plus de feuilles et je ne les ai même pas vu tomber. Imaginez, presqu'en bas de chez moi, deux Tunisiens ont ouvert un fruiterie qui ne passera pas l'hiver, le quartier n'en veut pas de ces deux Arabes-là, et il n'y pas un conseiller au monde pour arranger ça...

« Toute ma vie je me suis senti une grande parenté avec les fous et les assassins. Toute ma vie, pratiquement, j'ai vécu dans des grandes villes... » Ce sont les premières lignes d'une nouvelle d'Henry Miller, « Le Pont de Brooklyn ». New York, les fous, les assassins. Montréal, la folie assassinée. J'habite une ville qui prend la pilule tous les jours et dort seule toutes les nuits... Ah si Drapeau avait lu autre chose que Terre des Hommes...

• • •

Pour revenir aux élections municipales, c'est sûr que je ne voterai pas Vignola. Je n'ai pas assez peur des voleurs pour souhaiter habiter une ville dont le prince serait un gendarme.

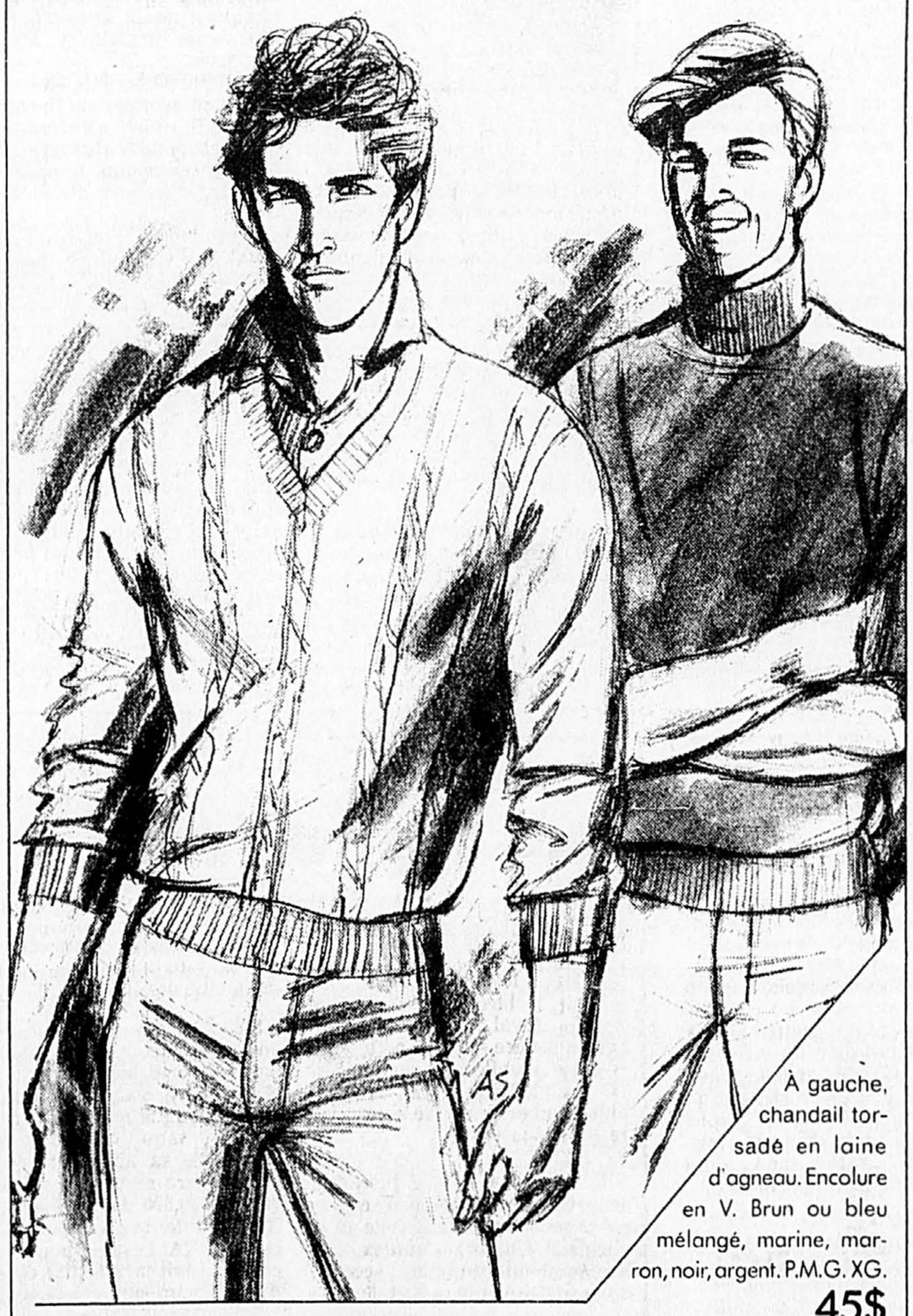
Je ne voterai pas non plus Drapeau. Je suis un grand garçon maintenant, et je suis un peu tanné d'habiter une ville dont le prince est mon papa qui décide toujours pour moi ce dont j'ai besoin ou pas.

« Il ne te reste plus qu'à voter RCM! », m'ont dit mes amis... Hon!... comme ce serait « cute » de vivre dans une ville dont le prince serait « Le Petit Prince, lui-même! »... Comment il s'appelle donc?... Ah oui, il s'appelle Jean. De quelle planète, déjà, Jean?... De la planète des baobabs et des moutons dans les boites, pis des roses qui pleurent, pis des allumeurs de réverbères...

Ah ben, tu m'en diras tant!

LE STYLE HR

ULTRAVALEURS



À gauche, chandail torsadé en laine d'agneau. Encolure en V. Brun ou bleu mélangé, marine, marron, noir, argent. P.M.G. XG.
45$

À droite, doux comme la soie, chandail à col roulé, en 100% laine mérinos. Vin, marine, beige, gris, blanc. 38-44. Boutique pour hommes, rez-de-chaussée.
65$

VOUS... recherchez des chandails classiques.
VOUS... voulez de la valeur pour vos achats-mode.
NOUS... avons les réponses; des chandails exclusifs à prix spéciaux. Toute la qualité et le style que vous — et que nous — exigeons!

HOLT RENFREW
SHERBROOKE ET DE LA MONTAGNE • FAIRVIEW • ANJOU • PLACE VILLE MARIE
H.R. OUVERT JEUDIS ET VENDREDIS JUSQU'À 21 H.

Giroux & Des Lauriers INC.

6914, RUE SAINT-HUBERT 273-2813 MÉTRO JEAN-TALON
1500 EST, RUE MONT-ROYAL 521-3164 MÉTRO MONT-ROYAL
4029, RUE ONTARIO 521-9414 MÉTRO PIE-IX

White Cross

Pour du confort

procurez-vous ce soulier White Cross fait de cuir de première qualité, coussiné à l'arche. Ce modèle sobre et chic est disponible dans les tons de noir, brun foncé, brun tropique et blanc.
AA - B - D

Choix de grandeurs
64.95$



CHARGEX VISA
Chèques personnels acceptés. Très grand choix de sacs à main pour coordonner.
PERSONNEL COMPÉTENT POUR VOUS SERVIR

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER-D. LANDRY
président et éditeur

la presse

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MICHEL ROY éditorialiste en chef

Les villes meurent comme les rêves...

Quand il promettait la prospérité à son petit peuple au début des années cinquante, Maurice Duplessis évoquait souvent dans ses discours les installations minières en voie d'aménagement à Schefferville. Cette ville à construire, là même où devait mourir l'ancien premier ministre en 1959, symbolisait les défis nouveaux de l'essor fabuleux qu'allait connaître le Québec. C'était aussi le vieux rêve québécois d'une participation plus poussée aux avantages du capitalisme nord-américain: nous allions ouvrir notre sous-sol et offrir la matière première aux grandes aciéries américaines.

Ce rêve s'est réalisé sous diverses formes depuis 30 ans. Mais il vient de se fracasser contre les dures réalités de l'économie mondiale. La sidérurgie est en mutation partout et le marché de l'acier se contracte, comme en témoigne le naufrage appréhendé de Sidbec.

Mises à part les lois impitoyables d'une économie sur laquelle nous avons si peu de prise, la fermeture des installations minières de Schefferville est ressentie de manière cruelle aux plans humain et social: le coeur se serre quand on songe au dépérissement de cette communauté, à ces travailleurs et à leurs familles qui, ayant apprivoisé ce lointain pays auquel les rattachaient de longues années de travail et de vie commune, doivent y renoncer à présent, quels que soient les avantages importants que la compagnie minière Iron Ore s'engage à leur procurer.

Manifestement ébranlé par une décision aussi pénible, le président de la FTQ dénonçait hier cette fermeture qui remet en question, disait-il, «le contrôle de notre économie». M. Louis Laberge devait bien savoir, pourtant, comme le gouvernement et ceux qui connaissent un peu le secteur minier, que cet aboutissement était hélas inéluctable et, par conséquent, prévisible. Il n'est que de lire la statistique publique: de 1974 à 1982, les expéditions de minerai brut sont passées de 6,6 millions de tonnes à 1,7 million par année. Qu'elle fût multinationale, canadienne, privée ou publique, aucune entreprise ne pouvait retarder longtemps l'échéance à moins d'entretenir l'exploitation artificiellement et à perte, ce que seul l'État peut encore faire, et pendant une période limitée seulement.

Car, *ainsi qu'on pourra le constater à la lecture des articles* publiés ce matin à la page A-4, la fermeture des installations de Schefferville n'est pas simplement liée à une conjoncture de récession. Les indices d'un fléchissement se manifestaient dès le début des années 60, quand il fut démontré que le minerai de Labrador City se prêtait mieux à la concentration. Malgré le perfectionnement des techniques d'enrichissement du minerai aux usines de Sept-Îles, le sort de Schefferville était marqué d'une croix. On ne trouvait plus de nouveaux clients pour ce type de minerai, ni de meilleures technologies pour en accroître l'utilisation à des fins sidérurgiques.

Les difficultés qu'affronte partout l'industrie de l'acier, les transformations qu'elle subit et les découvertes de minerai de fer beaucoup plus riches ailleurs, notamment au Brésil, voilà autant de facteurs qui ne permettent pas d'envisager un redressement à Schefferville et à Sept-Îles dans un proche avenir.

C'est sans doute l'aspect le plus désolant de cette affaire. Il n'y a en effet aucun espoir de reprise à court et à moyen terme. Les gouvernements ne peuvent se porter efficacement au secours des communautés minières: plus de 150 se meurent ou sont menacées de disparaître au Canada. On ne peut davantage envisager un changement de vocation industrielle puisque ces centres ont été créés en raison même de l'exploitation minière. Les villes et les régions tributaires d'une seule industrie, voire d'une seule entreprise, sont particulièrement vulnérables parce qu'elles restent captives. Les moyens de sauvetage sont presque inexistants.

Les centres miniers comme Schefferville ressemblent aux plus beaux rêves et aux grands navires: quand ils ont survécu 25 ou 30 ans, ils meurent ou font naufrage.

Michel ROY

Un malade face à tout un système

D'un côté, à Québec, le ministère des Affaires sociales met sur pied son «plan de contingentement en cas d'action syndicale». Avec ce système, les hôpitaux pourraient combattre les effets trop cruels d'une grève dans les hôpitaux. Un ensemble de mesures d'urgence, comprenant l'utilisation de ressources humaines exceptionnelles et une nouvelle coordination de renseignements, verrait automatiquement le jour pour assurer des services que l'on dit essentiels et qui ont manqué en plusieurs endroits lors du conflit de 1979.

Le ministre a même son «téléphone rouge» qui lui permet de recevoir directement, deux fois par jour, un rapport-synthèse sur «la situation générale par type d'établissement, les services assurés à la population, les établissements en situation critique..., etc.».

Tout cela pour protéger la population contre une grève générale qu'il faut, semble-t-il, nécessairement subir même si elle sera illégale. Car les mots ont perdu leur sens et la loi, son efficacité.

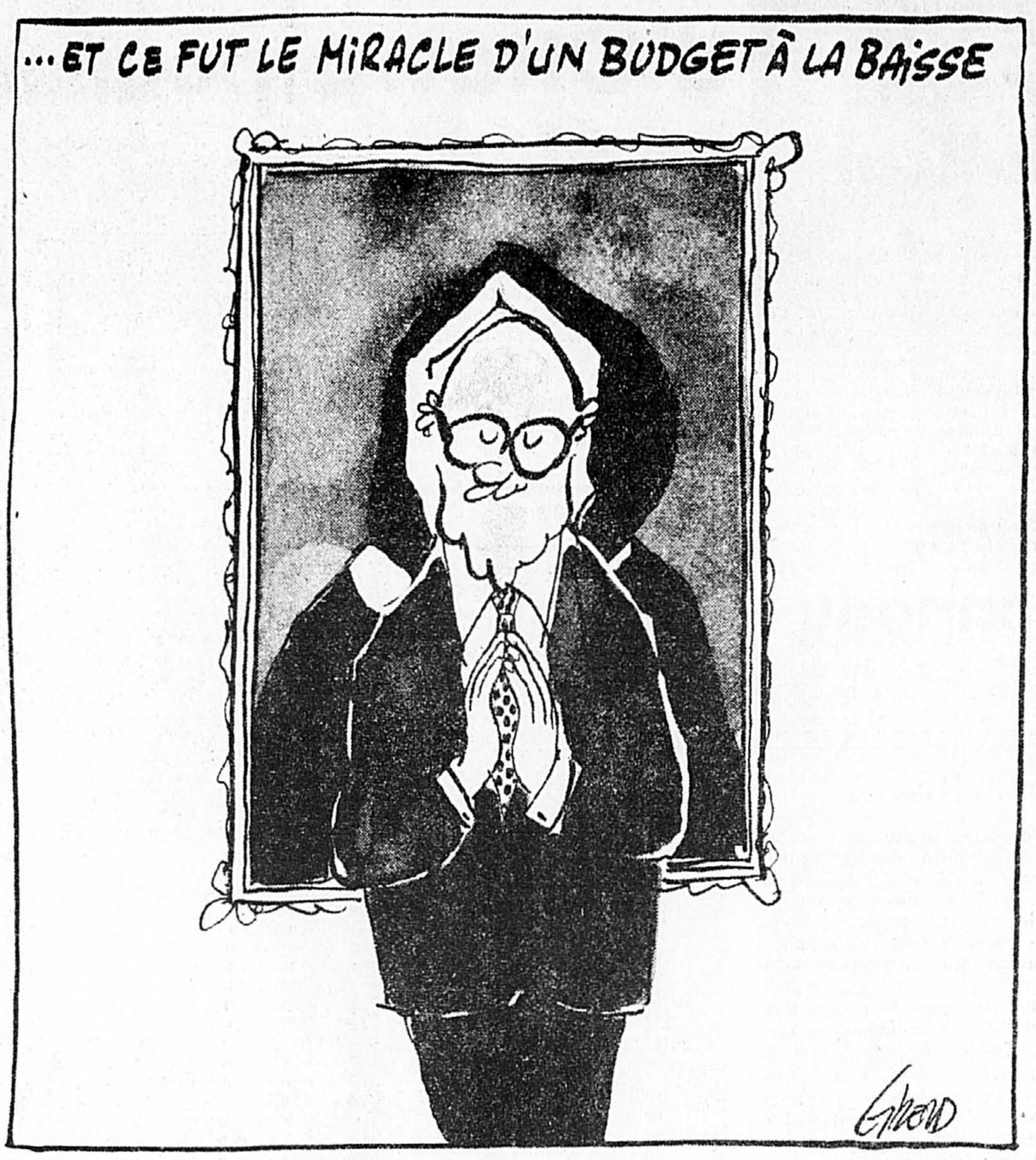
De l'autre côté, sur son lit d'hôpital, Claude Brunet regroupe son Comité provincial des malades. Il sait que la grève s'en vient et qu'il ne peut espérer en une organisation satisfaisante de services essentiels; il est obligé d'utiliser des moyens exceptionnels de justice, comme le recours à l'injonction. Si le juge l'accorde, les malades seront traités humainement, normalement. Si le juge refuse l'injonction, les malades pâtiront. Même si la grève est illégale, même si on leur promet ces services jugés comme essentiels par ceux qui les distribuent, même si le ministère s'apprête à lancer son opération de secours d'urgence.

Ce sont les malades qui doivent prendre leur sort en main et se protéger contre les effets non seulement d'une négociation mais même d'une loi. Ils ne peuvent compter ni sur la justice ordinaire, ni sur une administration ordinaire, ni sur un déroulement normal de conflit de travail le moindrement civilisé. Il leur faut des moyens extraordinaires pour être normalement traités.

Claude Brunet avait obtenu, pour l'hôpital Saint-Charles-Borromée, une injonction provisoire ayant effet jusqu'au 9 novembre. Cette fois, à l'approche de la date fatidique et probablement à l'écoute de diverses menaces, il demande une autre injonction au nom du Comité des malades: celle-ci protégerait alors tous les malades hospitalisés au Québec en défendant à la Fédération des Affaires sociales de déclencher toute grève en vertu du vote pris le 28 octobre. En fait, Brunet met en doute la valeur de ce vote et le mandat que la Fédération a reçu de ses membres. Il ne peut toucher le principe de la grève; il doit s'en prendre à la forme, attaquant la validité du mandat. La grève est illégale; il faut ajouter à son illégalité.

On dirait vraiment que Brunet doit jouer une espèce de rôle de suppléance, cherchant le moyen efficace qui respecterait autant les personnes que la justice, pendant que le gouvernement s'emploie à mettre sur pied un système de cataplasmes pour camoufler son impuissance et sa faiblesse.

On ne peut espérer qu'une chose: c'est que le petit malade soit le plus fort, pour sauver les personnes et les quelques valeurs humaines qui nous restent. **Jean-Guy DUBUC**



Droits réservés

La lettre de M. Lévesque à Jean-Paul II

Très Saint-Père,

La canonisation de mère Marguerite Bourgeoys met en lumière la vie exemplaire d'une des femmes qui ont le plus marqué l'histoire du Québec. Ce geste de Votre Sainteté est accueilli avec bonheur et reconnaissance par le peuple québécois, à qui il donne l'occasion de se pencher sur son passé et de s'en inspirer pour relever les défis que lui réserve l'avenir.

Toutes les nations peuvent d'ailleurs tirer des leçons bénéfiques de l'exemple de cette grande dame de l'histoire québécoise. Elle travailla avec acharnement à faire admettre l'idée de la nécessité de l'éducaiton chrétienne des filles, dans un siècle où seuls les garçons avaient accès à la connaissance. Après avoir convaincu les autorités religieuses et civiles, elle fit à plusieurs reprises la périlleuse traversée entre la France et le Québec, pour veiller elle-même à l'application des principes qu'elle avait âprement défendus.

L'action de cette femme remarquable s'est prolongée pendant des siècles; c'est elle qui a fourni aux mères et aux épouses du Québec les valeurs chrétiennes et sociales qui leur ont permis de contribuer de façon significative à l'édification d'un Québec moderne et ouvert au monde.

C'est également elle qui a posé les premières balises d'un mouvement, maintenant irréversible, qui oblige la société à reconnaître des chances égales et des droits égaux aux hommes et aux femmes. Le peuple du Québec reçoit la canonisation de mère Marguerite Bourgeoys comme un encouragement à la ténacité dans la promotion d'une justice sociale qui constitue un des projets d'avenir les plus nobles qu'une civilisation puisse se donner.

Soyez assuré, Très Saint Père, que l'Église du Québec, son gouvernement et son peuple se feront une joie de vous accueillir lorsque vous viendrez, sur les traces des premiers bâtisseurs qui nous ont insufflé les valeurs chrétiennes, porter le message biblique en terre québécoise.

René LÉVESQUE



(Collaboration spéciale)

Marc Laurendeau

Deux rêves s'estompent dans le secteur minier

Commentant l'arrêt définitif des activités minières de l'Iron Ore à Schefferville et la mise à pied permanente de ses 285 employés à cet endroit, le premier ministre René Lévesque a tiré, en substance la leçon suivante: les Québécois ne devraient plus s'en remettre exclusivement aux multinationales étrangères pour développer leurs richesses et leurs régions. Mais la fermeture survient au moment où la Sidbec-Normines, contrôlée par le gouvernement du Québec, exploitant les réserves de fer à Fire Lake et produisant des boulettes de fer à Port-Cartier, est aussi placée devant l'éventualité de ne plus jamais réembaucher les 1,500 travailleurs qu'elle faisait vivre ces dernières années.

Ce n'est donc pas seulement le rêve de Maurice Duplessis, l'épopée du fer à travers le développement par des capitaux privés de la ville la plus nordique du Québec (Schefferville), qu'on voit s'écrouler ces jours-ci. L'autre vision, celle d'une sidérurgie québécoise étatique intégrée, dans le prolongement de la Révolution tranquille, connaît aussi des déboires.

Sidbec-Normines, créée en 1975 par le gouvernement Bourassa, est une filiale de Sidbec qui possède 50.1% des actions tandis que British Steel et US Steel, les plus gros producteurs au monde, détiennent respectivement 41.67% et 8.23% des parts. On observe que même si Sidbec est propriétaire de la plus grosse portion, il demeure très faiblement majoritaire face aux deux géants reroupés. Cette situation a limité considérablement la possibilité pour Sidbec d'acheter à bon prix l'acier en provenance de sa filiale. Sidbec a même revendu à perte l'acier de Sidbec-Normines.

Le verdict le plus sévère est venu récemment de M. Robert De Coster, ancien sous-ministre du Commerce et président démissionnaire de Sidbec: selon lui, l'État québécois n'aurait jamais dû s'embarquer dans l'aventure de la sidérurgie.

La cause principale des fermetures est évidemment reliée à la crise économique qui frappe impitoyablement les pays industrialisés d'Occident. La demande pour le minerai de fer a subi une baisse dramatique. En Europe et aux États-Unis, la chute de consommation d'acier a considérablement réduit les besoins de fer. Cet effondrement suit d'ailleurs le véritable coup de grisou que la récession mondiale a fait subir à l'ensemble de l'industrie minière du Québec. Tous les secteurs ont subi des baisses. L'été dernier, 10,000 des 25,000 travailleurs miniers québécois — soit 40% de la main-d'oeuvre — se trouvaient mis à pied de façon temporaire ou définitive.

Par malheur, c'est justement le secteur minier que le gouvernement du Québec avait choisi d'utiliser comme témoin du développement assumé par l'État, avec Sidbec-Normines (sous Bourassa) et Asbestos Corporation (sous Lévesque).

En accomplissant le pénible devoir d'annoncer la fermeture de l'Iron Ore, le président, M. Brian Mulroney, laisse entrevoir des mesures économiques (appuyées par l'aide des deux gouvernements concernés), pouvant humaniser le sort des employés congédiés. On ne peut s'en réjouir que de manière mitigée, lorsqu'on songe au coût social à plus long terme de la disparition de villes entières ou, du moins, à la modification profonde de leur tissu.

Le gouvernement Lévesque, lorsqu'il adresse une demande d'aide à Ottawa pour Sidbec, démontre sa compréhension du fait qu'une situation de crise doit modifier les attitudes. Toutefois, le ministre fédéral des Mines, Mme Judy Erola, refuse une aide directe à Sidbec, songeant plutôt, de manière générale et suivant les indications d'un groupe de travail sur les villes minières, à des assouplissements à la Loi de l'assurance-chômage afin de tendre la perche à ces communautés et à faciliter le recyclage des travailleurs, dans l'enlèvement des résidus et la prospection.

La réaction de M. Jacques Parizeau, ministre québécois des Finances, n'a pas tardé à surgir. Elle est adroite mais de nature polémique. Il renvoie la balle à Ottawa, rappelant la complaisance du gouvernement Trudeau lorsque celui-ci a sauvé Dome Petroleum de Calgary, Massey-Ferguson et Chrysler Canada. Indéniablement, Ottawa a rescapé des entreprises sur le point de sombrer et a favorisé ainsi d'autres régions du pays. L'opportunité de ces sauvetages reste extrêmement discutable.

Mais Mme Judy Erola paraît, dans le cas de Sidbec, avoir un argument économique implacable: une aide fédérale n'accroîtrait pas la demande mondiale pour l'acier et susciterait même une augmentation de stocks pouvant contribuer à une baisse des prix. La commission parlementaire de l'Assemblée nationale sur Sidbec devrait nous apporter un éclairage plus complet. Mais, déjà, le tableau est sombre. À côté du sens des responsabilités, exigé du premier ministre Lévesque qui doit affronter la crise et en atténuer les effets, l'aventure d'une course électorale sur la scène fédérale apparaît brusquement comme un jeu, une agréable (et peut-être dangereuse) diversion.

VERS UNE WALLONIE NOUVELLE

3. Bruxelles: tour de Babel, tour de Pise

La Délégation Wallonie-Bruxelles, dont l'ouverture a lieu cette semaine à Québec, suit de peu une visite que Jean Taillefer, adjoint de l'éditorialiste en chef, a faite en Belgique francophone. Il aborde dans cet article — le troisième d'une série — l'un des principaux brandons de discorde entre Wallons et Flamands: le cas de Bruxelles, la capitale, sise en terre flamande mais habitée par une forte majorité de francophones.

■ «Vous irez voter demain aux communales?» demandai-je au vieux monsieur qui venait d'apparaître du fond de son magasin encombré de mille et un menus articles.

JEAN TAILLEFER

«Bien sûr, répondit-il, puisque le vote est obligatoire. Mais j'irais voter même s'il ne l'était pas, ne serait-ce que pour éviter d'avoir un jour à placer devant mon magasin une enseigne en flamand.»

Nous étions alors à Bruxelles, la capitale. La réponse du marchand illustrait on ne peut mieux la principale préoccupation des francophones de Belgique — après la crise économique: l'expansion flamande et la menace qui pèse sur Bruxelles.

•••

En 1830, quand fut créée la Belgique par l'union de la Flandre, au nord, et de quelques provinces francophones au sud (la Wallonie), le français était la langue officielle, celle de la bourgeoisie, flamande comme wallone. Le néerlandais n'était parlé que par les ouvriers flamands, exploités par la bourgeoisie.

Aussi, lorsque éclata en Flandre la lutte contre la domination bourgeoise, il était normal qu'elle prit pour cible l'instrument principal de cette domination: le français, langue des patrons, des banquiers, des juges, langue de l'humiliation et de la justice sommaire (on raconte que des Flamands, dont on reconnut plus tard l'innocence, furent condamnés à mort et exécutés sans comprendre pourquoi). Les mots **patron** et **Wallon** étaient devenus synonymes — même si en fait les ouvriers wallons, dans leurs mines de fer ou de charbon, étaient tout aussi exploités, peut-être plus, que les travailleurs flamands.

Au surplus, le français était la langue des socialistes, langue de Voltaire, langue des idées «modernes» qui venaient du sud pervertir la Flandre très catholique. Dans l'esprit du clergé, très près du petit peuple, combattre le socialisme et le français c'était combattre Satan lui-même, ses pompes et ses oeuvres. Un slogan qui avait cours à l'époque proclamait: «Tout pour la Flandre, la Flandre pour le Christ.»

Bien d'autres facteurs pourraient expliquer la survivance flamande et son expansion. Nous n'en mentionnerons qu'un: la natalité. Les Flamands, comme les Québécois, ont connu leur «revanche des berceaux». On a dit d'eux qu'ils étaient des «lapins»...

•••

Les Flamands sont donc aujourd'hui largement majoritaires en Belgique: 55% contre 45% environ, sur une population de près de 10 millions. Dans l'espoir de réduire les tensions entre les deux groupes, le Parlement adoptait au mois d'août 1980, après dix ans de débats qui virent la chute de moult gouvernements, deux lois fondamentales qui mettaient fin à l'État unitaire et ouvraient la voie à une forme de fédéralisme: la «régionalisation».

La réforme créait, ainsi que nous l'avons vu dans un article précédent, trois régions: Flandre, Wallonie, Bruxelles, chacune devant être dotée de ses propres institutions, ses compétences, ses sources de revenu, sa bureaucratie.

Les francophones, de Bruxelles comme de Wallonie, relèveraient désormais, pour les questions culturelles ou socio-culturelles («personnalisables»), de la *Communauté française de Belgique;* les Wallons, eux, relèveraient, pour les questions économiques et techniques, de la *Région wallonne.* Assemblée et exécutif pour la Communauté, assemblée et exécutif pour la Région.

Véritable tour de Babel.

La Communauté flamande, de

suite à la page A 7

TRIBUNE LIBRE

Oui, vous pouvez consulter votre dossier médical

En réponse à l'Association québécoise pour la promotion de la santé (AQPS) et à son article paru le 4 septembre 1982, l'Association québécoise des archivistes médicales (AQAM) désire rappeler à la population qu'en vertu de l'article 7 de la loi sur les services de santé et des services sociaux, tout bénéficiaire de services de santé et de services sociaux des établissements du Québec a droit d'accès à son dossier médical et peut en obtenir copie, à moins qu'il en soit gravement préjudiciable à sa santé.

Les établissements de santé du Québec sont tenus, par l'article 3.5.7 des règlements en vertu de la loi, de conserver les dossiers médicaux pendant une période minimale de dix ans après la dernière mention faite au dossier. Après cette période, l'établissement peut détruire le dossier. Les centres hospitaliers doivent toutefois conserver un résumé de dossier pour toute personne non décédée. Un bénéficiaire ou son représentant peut donc avoir accès en tout temps à son dossier ou à un extrait de son dossier.

Dans la pratique, l'application de cette loi varie d'un établissement de santé à l'autre. Certains établissements donnent librement accès au bénéficiaire à son dossier médical, sur la demande écrite de celui-ci ou de son représentant légal. D'autres exigent la présence du médecin traitant ou du directeur des services professionnels lors de la consultation du dossier. Dans le cas de refus d'accès, des mécanismes de recours sont disponibles aux personnes qui se voient privées de leur droit. D'une part, plusieurs établissements possèdent un porte-parole des malades chez qui le bénéficiaire peut d'abord s'adresser. D'autre part, tout bénéficiaire qui se voit privé de l'accès à son propre dossier médical dans un établissement de santé peut recourir au service de l'aide aux usagers du Conseil de la santé et des services sociaux de sa région.

De plus, la loi prévoit qu'un bénéficiaire à qui l'établissement interdit l'accès à son dossier ou refuse de lui en donner la communication écrite ou verbale peut, par requête sommaire, s'adresser à un juge de la Cour supérieure, de la Cour provinciale, de la Cour des sessions ou de la Cour de bien-être social ou à la Commission du ministère des Affaires sociales pour obtenir l'accès à celui-ci ou pour en obtenir communication, selon le cas.

Le bénéficiaire qui désire obtenir une photocopie de son dossier, pour une suite de traitement ou autre, peut le faire en adressant sa demande écrite à cet effet au service des archives médicales de l'établissement où il a été traité ou investigué. Le service des archives médicales répond à ces demandes moyennant la tarification d'usage de l'établissement. Le bénéficiaire a tout intérêt de préciser de quelles pages ou sections de son dossier il désire obtenir une photocopie, afin de minimiser au maximum les coûts qu'il aura à défrayer.

Zita ROY
AQAM

Vers une Wallonie nouvelle...

(Suite de la page A6)

son côté, résolut de simplifier l'appareil quelque peu: les textes législatifs reconnaissent dans son cas l'existence d'une seule assemblée et d'un seul exécutif, tant pour les affaires de la Communauté en général que pour celles de la Région de Flandre en particulier.

Quant à la Région de Bruxelles, le cas était si délicat, si explosif, qu'on résolut de le «mettre au frigidaire» jusqu'en 1982. Le soir des élections communales, le 10 octobre dernier, le premier ministre Wilfrid Martens déclara à la télévision que le Parlement ne tarderait plus à se pencher sur la question. Cela reste à voir.

•••

Contrairement à la Flandre néerlandophone et à la Wallonie francophone, Bruxelles, ville de plus d'un million d'habitants, siège de la CEE et de l'OTAN, se veut bilingue. Dans le métro, le conducteur annonce les stations dans les deux langues, les panneaux de signalisation sont rédigés dans les deux langues. Néglige-t-on ce délicat équilibre que l'incident a des échos en Chambre.

Mais cette parité ne satisfait vraiment personne. «Bruxelles est située en Flandre, disent les Flamands, et nous sommes majoritaires dans l'ensemble de la Belgique.» Ce à quoi les francophones répliquent: «Il n'est pas juste d'appliquer la règle du 50-50 dans une ville où les Néerlandais ne représentent que 20% de la population.»

À la différence des deux autres régions, Bruxelles ne dispose pas d'assemblée propre. Il y a cependant un exécutif bruxellois au sein du gouvernement national, ainsi que des représentants bruxellois au sein des conseils de communauté.

•••

La solution du problème sera d'autant plus difficile qu'elle nécessitera la majorité des deux tiers de chaque groupe linguistique de chacune des deux chambres. De quel côté ira Bruxelles? S'il s'en trouve pour dire que Bruxelles et la Belgique sont une tour de Babel, il s'en trouve aussi pour dire que Bruxelles est une tour de Pise. Elle ira du côté où elle penche: le côté des plus forts. Et les plus forts présentement ne sont pas les Wallons.

Demain:

Une visite chez Astérix le Wallon.

Des négociations déchirantes

Dans les années 75-76, je me suis fait huer copieusement pour avoir déclaré devant mes collègues de l'enseignement que nos grèves successives étaient en train de gâter une génération du secondaire. Les déchirements que nous avons connus n'ont jamais cessé. Il y a encore des confrères de mon ancienne école qui ne me saluent jamais. Tout cela va recommencer. Cette fois, je ne sais pas si je pourrai encore me lever pour essayer de faire valoir mon point de vue.

Pourtant, je sais que la majorité de mes confrères n'est pas en faveur des débrayages. On le dit en privé. Si on ne le dit pas en public, c'est que, trop de fois, le gouvernement a fait volte-face à la dernière minute, donnant ainsi raison à ceux que nous avions essayé de convaincre.

L'heure est aux sacrifices

Le Front commun aborde les négociations actuelles sans vraiment s'être imprégné de la conjoncture où les difficultés financières sont le lot de la plus grande partie de la population. Les gains réalisés depuis quelques années dans le secteur public au chapitre des salaires et des conditions de travail apparaissent aujourd'hui à plusieurs comme des privilèges intolérables en période de rareté.

Tant qu'on se dit: «Je défends mes droits à tout prix et au diable ceux qui en subissent les conséquences», c'est du corporatisme, de l'égoïsme en fin de compte. Si l'on veut vraiment changer le monde, on ne peut partir du point de vue de défendre à tout prix ses petits intérêts. Ce qu'il faut de la part des travailleuses(eurs) du secteur public, ce sont des gestes de générosité et de réconciliation avec une grande partie de la population.

Ça veut dire, par exemple, accepter un gel des salaires ou au plus de légères augmentations pour les moins fortunés d'entre eux et exiger de l'État que les sommes épargnées soient investies dans la création d'emploi.

C'est la seule manière pour les travailleurs du secteur public de se redonner des alliés et de rechercher ensemble une société nouvelle qui brisera le pouvoir de l'argent à coups de solidarités réelles. Beaucoup de gens ne veulent plus remplacer un pouvoir par un autre sans que rien ne change fondamentalement; je fais partie de ceux-là.

Yves CHARTRAND
Verdun

On me dit que c'est cela la négociation. Moi, je me suis sentie bernée par deux «boss»: le gouvernement et la CEQ.

Renée BEAUCHEMIN
Ste-Dorothée, Laval

Peut-on se fier à ce gouvernement?

En présence du fait que le gouvernement du Québec se considère justifiable de répudier les stipulations d'un contrat signé avec ses employés du secteur public en janvier 1980, quelle garantie avons-nous que le gouvernement honorera ses autres contrats?

Je pense sérieusement à monnayer mes obligations d'épargne du gouvernement, car j'ai bien peur qu'en raison des taux d'intérêt sans cesse chancelants, ce même gouvernement ne répudie ce contrat. À preuve, un précédent est établi du fait de l'avènement de la loi 70 (qui stipule clairement que si le contrat ne présente plus d'avantage, c'est parfaitement acceptable de l'abroger).

Luz FREEMAN
Montréal

Économie proposée par un étudiant...

En cette période de coupures budgétaires, je crois qu'il y a un poste dans l'enseignement que l'on devrait éliminer. C'est le poste de professeur d'ISEP (information scolaire et professionnelle).

Ceux qui s'imaginent que ces individus éclairent la lanterne des élèves en ce qui a trait à leur future carrière, se trompent.

Ces professeurs (du moins ceux que je connais) ne font qu'embrouiller les élèves, en leur faisant copier une page complète de phrases sans signification pour eux, sur une carrière donnée et ce, sans explication. Les étudiants ont aussi l'occasion de voir et entendre certains documents audiovisuels sur des professions qui ne leur sont d'aucun intérêt. Le sétudiants ont également le grand plaisir de faire des exercices idiots, tels que: Quel est l'outil du dessinateur? Réponse: Un crayon. (...)

En somme, ce cours d'ISEP que les élèves ont une fois par deux semaines, n'est qu'une période perdue, que l'on pourrait mieux utiliser autrement.

Marc LABONTÉ
Montréal

AUTRES LETTRES DANS LE CAHIER i

Souvenir ineffaçable

Depuis 67 ans, non seulement les gouvernements turcs s'obstinent à nier que les Turcs ont procédé à l'extermination des Arméniens en Turquie, mais ils ne reconnaissent à personne le droit de l'affirmer. Concernant les événements de 1915, toute allusion au génocide est ressentie par chaque Turc comme une offense personnelle. Certes, le crime des pères ne doit pas retomber sur les fils, mais les fils ne doivent pas l'ignorer.

Les historiens turcs multiplient les falsifications et les distorsions; leurs ouvrages sont à ce point contrefaits qu'ils sont inutilisables.

De nombreux politiciens et hommes d'Etat de nationalités différentes ont parlé et écrit à ce sujet: Gerald Ford, Woodrow Wilson, Giscard D'Estaing, Edward Kennedy, la Conférence d'Helsinki en juillet 1965, de multiples assemblées nationales et Parlements.

La mémoire du génocide est ineffaçable.

Me Chahe-Philippe ARSLANIAN
Avocat

YOUPPI!

M. Roger-D. Landry
Président et éditeur
LA PRESSE

Monsieur,

Permettez-moi de vous témoigner notre reconnaisance pour les propos rafraîchissants que vous avez tenus lors de l'entrevue accordée à madame Denise Bombardier.

Il est rassurant de connaître les valeurs qui prévalent chez un homme assumant une si grande responsabilité sociale.

Deux jeunes lecteurs de Québec qui vous disent YOUPI

Susan GERMANO
André GOSSELIN
Québec

ÉPARGNEZ JUSQU'À 25% SUR CHAUFFAGE, PEINTURE ET ENTRETIEN

TERMES FACILES — PAYEZ DANS 90 JOURS SANS INTÉRÊT NI FRAIS D'ADMINISTRATION



FENÊTRES •PORTES• •FENÊTRES COULISSANTES•

GARANTIE MORRIS depuis plus de 57 ans ...5 ans contre matériel défectueux

FENÊTRES COULISSANTES CHOIX DE 6 COULEURS FINI ÉMAIL CUIT

ESTIMATION GRATUITE À NOTRE SALLE D'ÉCHANTILLON

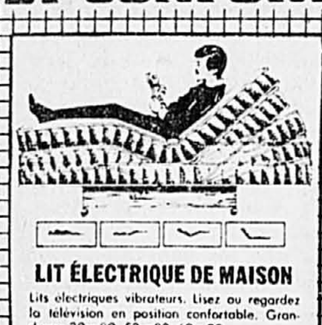
Wm MORRIS & FILS LTÉE — LE PLUS GRAND NOM DANS LE DOMAINE DES PORTES ET FENÊTRES

382-6811
SOIRS fêtes et fins de semaine
737-1960

9162, boul. Saint-Laurent
3 rues au nord du boul. Métropolitain

Aussi, stores vénitiens et auvents en fibre de verre et aluminium.

SÉCURITÉ ET CONFORT



LIT ÉLECTRIQUE DE MAISON
Lits électriques vibrateurs. Lisez ou regardez la télévision en position confortable. Grandeurs: 39 x 80, 53 x 80, 60 x 80.

ACTION

CHAISES ROULANTES TOUT GENRE
- régulières
- ultra-légères
- à bras détachables
- d'amputé(e)s
- à dossier inclinable
- électriques
- d'enfants
- usagées

ÉQUIPEMENT MÉDICAL
Vente ou location

Heures d'affaires: lun. au ven. de 9:00 à 17h30, sam. de 9h00 à 15h00

849-2407
4338 ST-DENIS MTL

Régent St-Pierre
C. MARTIN JR.

DES CAMÉRAS... DES LENTILLES OFFERTES À PRIX RABAIS !

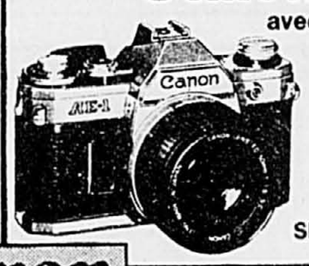
Canon PROGRAM
avec objectif 50mm F1.8



- Le Canon le plus facile à utiliser jamais conçu!
- Le cerveau électronique est programmé pour ajuster tout seul la vitesse et l'ouverture
- Réglage manuel possible

SPÉCIAL 329.95

Canon AE1
avec objectif 50mm F1.8



Appareil facile à utiliser avec dispositif, priorité de vitesse d'obturation pour exposition automatique ou manuelle.

SPÉCIAL 289.95

Canon

Canon AF35M SURE SHOT



- Appareil à mise au point automatique

179.95

OBJECTIFS Canon



ZOOM 35-70mm F3.5 — 199.95
ZOOM 35-105mm F3.5 — 339.95
ZOOM 70-210mm F4 — 279.95

À L'ACHAT D'UN APPAREIL Canon SLR
vous aurez l'occasion de recevoir gratuitement un chéquier-calculatrice ou un sac range-tout Canon.

À l'achat d'un appareil 35 mm, nous vous offrons un cours d'une durée de 2 heures portant sur les multiples possibilités de votre nouvel appareil.



(Choix de dates) Valeur de 25.00

Vivitar 2X Tele Converter



SPÉCIAL 39.95



FLASH ÉLECTRONIQUE Vivitar



modèle 283
SPÉCIAL 89.95

Vivitar 28mm F2.8



pour Canon, Nikon, Minolta, Olympus, Pentax, Yachica
SPÉCIAL 89.95

OBJECTIFS ZOOM Vivitar



80-200mm F4.5 — 169.95
80-200mm F4 macro — 189.95
75-205mm F3.8 macro — 229.95
75-300mm F5.6 — 239.95
28-85mm F2.8 - 3.8 — 269.95
28-90mm F2.8 - 3.5 série I — 339.95
70-210mm F3.5 série I — 299.95

photo A. Laplante INC.
Photos passeport en cinq minutes
LES SPÉCIALISTES SYMPATHIQUES
242, boul. des Laurentides
Laval. Tél.: 669-0595
CHARGEX VISA

SPÉCIAL R.E. Dumoulin TV INC.

NOUS PROMETTONS LES MEILLEURS PRIX!



GARANTI 50 MOIS TOUS MODÈLES de 4 à 26 po.

TOSHIBA

SONY



GARANTI 5 ans TRINITRON TOUS MODÈLES de 4 à 26 po.

TÉLÉCOMMANDE CÂBLOSÉLECTEUR

MÉTROPOLITAIN — MISTRAL — JARRY — SUD — MÉTRO ST-HUBERT

NOUS SOMMES TOUT PRÈS — À 2 PAS DU METRO JARRY À 2 RUES DU METROPOLITAIN

OUI NOUS L'AVONS! INTELLIVISION

7783 MISTRAL coin 8250 ST-HUBERT
388-4777
ou 388-4636

PLEINS FEUX SUR L'ACTUALITÉ

DANS LA CAPITALE

La vache à lait donne des signes d'épuisement

La crise au Québec

—10—

QUEBEC — « Trouvez-moi 15 cordonniers habiles, autant de bonnes couturières capables de répondre aux critères d'excellence des bons magasins, des centaines de soudeurs à haute pression, des mécaniciens compétents et je me charge de leur trouver du travail aujourd'hui même. Ne me demandez pas du travail pour des enseignants, des anthropologues, des sociologues ou des psychologues, je n'ai rien pour eux et le gouvernement du Québec non plus. »



ANDRÉ PEPIN

M. Jean Lemieux est directeur du centre de la main-d'oeuvre pour la grande région de Québec. Vêtu d'une chemise à carreaux, ce solide gaillard, fonctionnaire du gouvernement fédéral, ne tente pas de dissimuler la vérité. « Nous comptons 34 000 chômeurs, soit environ 13 p.cent de la population active. On peut toutefois avancer que la région de Québec compte près de 20 p.cent de sa population active en quête de travail, parce que plusieurs ne se cherchent plus d'emplois. » Selon M. Lemieux, entre 8 et 13 p.cent des personnes en mesure de travailler touchent des prestations du Bien-Être social.

La « vache à lait » de Québec, cet appareil gouvernemental important qui a depuis plus de 20 ans fournit du travail, directement ou indirectement, à près de 75 p.cent de la population active, donne des signes d'épuisement depuis le début de la récession. Le gouvernement n'embauche plus, ce qui fait que 50 p.cent de la clientèle du centre de la main-d'oeuvre est jeune et diplômée.

M. Lemieux est convaincu que la situation ne pourra se redresser au cours des prochains mois. « Les seuls emplois que nous pourrons offrir seront occasionnels. Nous songeons d'ailleurs à ouvrir un centre de placement où les travailleurs se réuniront tous les matins pour répondre aux besoins immédiats. L'été dernier, par exemple, plus de 2 000 jeunes chômeurs ont travaillé à la cueillette des fruits dans la région. »

Des emplois de dépannage

Aux jeunes chômeurs frais émoulus des universités et collèges, des emplois très temporaires comme ceux rattachés à la cueillette des fruits sont offerts à Québec. Des firmes de nettoyage en embauchent aussi quelques uns ou encore des firmes de transport.

« J'ai 2 500 demandes d'emplois sur mon bureau. Ce matin, sur les différents chantiers où je loue du personnel, je n'ai que 40 travailleurs à l'oeuvre. Aucun d'entre eux n'accepte de parler à un journaliste, leur condition sociale étant trop pénible à vivre », explique M. Jean-Marc Rioux, directeur général de l'agence de placement SOS qui se spécalise dans l'embauche de travailleurs de différents groupes populaires. Cette entreprise vivote depuis quelques années, incapable qu'elle est d'obtenir des subventions. « Heureusement que nous avons le déneigement des centres commerciaux pour nous tirer d'affaires car nous fermerions nos portes », explique-t-il. Des jeunes diplômés de la capitale défilent quotidiennement devant le bureau de M. Rioux pour solliciter des emplois qui n'existent pas...



Les concessionnaires se sont fait prendre avec des centaines de voitures neuves « cordées » dans la neige. Ici Champlain Pontiac Buick Cadillac GMC Limitée qui a fermé ses portes à la fin de l'été.

photothèque LA PRESSE

La mévente des voitures américaines, un symbole

Pour Yvan Poiré, la belle époque, c'était il y a environ 15 ans. « Quand on voyait passer une Toyota, on se disait : as-tu vu le yoyo? »

PAUL ROY

Aujourd'hui, quand Yvan Poiré voit passer une Toyota, il pense à la crise. Yvan Poiré est gérant des ventes chez un gros concessionnaire GM de l'est de la ville.

« On est le domaine le plus touché, nous, les concessionnaires de voitures américaines. » Les chômeurs, c'est bien connu, ne sont pas les plus grands consommateurs de voitures neuves. Mais le problème, depuis quelques années, pour les vendeurs de Pontiac, de Buick, et de Lincoln Continental, c'est que ceux qui peuvent encore se permettre une voiture neuve s'achètent une... Toyota. Ou une Honda, une Mazda...

« Depuis deux ans, signale Poiré, on connaît une baisse de volume épouvantable, ils (les Japonais) sont rendus à 47 pour cent du marché! »

Pour lui, c'est vers la fin de l'année 80 que les « bobos » ont commencé. Mais c'est l'hiver dernier que les concessionnaires « se sont véritablement fait prendre les culottes baissées » avec des centaines de voitures neuves cordées dans la neige. Chez ce concessionnaire, l'inventaire a oscillé tout l'hiver entre 300 et 400. « Les gros inventaires, c'est fini, affirme Poiré. Nous, l'hiver prochain, on n'en garde pas plus que 75; il va falloir que les gens commandent de plus en plus leurs voitures à l'avenir... et soient prêts à les attendre jusqu'à six mois! »

Plusieurs concessionnaires, plus de 200 à travers le Québec, ne sont même plus en mesure de prendre de telles résolutions. Ils ont dû fermer après la débâcle de 82. « Je dirais que 95 pour cent des faillites sont survenues chez des concessionnaires de voitures américaines, affirme Poiré. Dans le japonais, il faut que le gars soit drôlement maladroit pour faire faillite! »

Selon lui, à cause du coût de l'essence principalement, les concessionnaires de voitures importées sont même avantagées par la crise. Sans aller jusque là, Gilles Fortin, gérant des ventes chez un concessionnaire de voitures japonaise de Montréal, admet que chez lui, « ça va très bien; il faut dire qu'on a un produit qui se vend assez bien ».

Même son de cloche chez Mercedez Benz du Canada où on nous affirme que « la récession touche tout le monde, mais ceux qui achètent notre produit sont moins affectés que les autres ». Du monde qui doit gagner au moins $50 000 par an, explique M. Laberge, « puisque notre modèle le moins cher se vend $25 000 »...

FIN



Robert Jelking, responsable du Groupe de travail chargé de l'accès à l'information.

laserphoto PC

ROBERT JELKING

L'homme qui ouvrira les tiroirs secrets du gouvernement

Pourquoi le ministère de la Santé et du Bien-être du Canada suggère t-il d'abandonner l'usage de l'aspirine pour les enfants? Pourquoi Ottawa a-t-il sabré dans les services de Via Rail? Pourquoi se produit-il des fuites dans les réacteurs nucléaires? Pourquoi le gouvernement achète-t-il tel produit plutôt que tel autre?



GILLES PAQUIN

(de notre bureau d'Ottawa)

« Les réponses à chacune de ces questions et à une infinité d'autres seront peut-être accessibles au public, d'ici quelques mois, lorsque la Loi d'accès à l'information deviendra une réalité, dit Robert Jelking, mais il faudra savoir comment et à qui les poser ».

Pour tirer avantage de cette nouvelle loi qui ouvrira une partie des dossiers secrets du gouvernement fédéral, il faudra mettre un certain nombre d'outils et un mode d'emploi à la disposition du contribuable. C'est précisément à cela que s'affaire le Groupe de travail chargé de l'accès à l'information de Robert Jelking depuis deux ans.

Affable et bavard ce conseiller en gestion de 38 ans à l'emploi du Conseil du trésor depuis 1978 ne cache pas le fait qu'il trouve passionnant son travail d'ouvreur de portes et de classeurs de l'appareil gouvernemental.

« J'avais un peu le zèle du missionnaire en arrivant ici, dit M. Jelking, mais maintenant je suis plus réaliste. Malgré les difficultés qui surgiront en cours de route, il sera étonnant de constater les perspectives ouvertes par la loi ».

Le processus de prise de décision du gouvernement sera plus exposé à l'avenir, explique t-il. Les études, les enquêtes et les dossiers des ministères et des agences seront en grandes parties disponibles, alors qu'ils ne l'étaient pas dans le passé. Il deviendra évident que le ministre ne fait très souvent qu'entériner la décision des fonctionnaires.

Sans porter de jugement M. Jelking admet qu'il s'interroge parfois sur les motifs qui poussent les gens à tenter d'en savoir plus long. Il note que l'expérience américaine en la matière démontre que l'accès à l'information gouvernementale sert les groupes de consommateurs, mais aussi les hommes politiques et les compagnies qui veulent se renseigner sur leurs concurrentes.

Même si la loi adoptée l'été dernier ne sera vraisemblablement promulguée que dans cinq ou six mois, certains ministères ont déjà reçu des demandes d'information de la part de citoyens qui souhaitent s'en prévaloir.

Curiosité naturelle

Brandissant un liasse de lettres, Jelking cite des exemples. Combien de vols privés ont été faits par les ministres? Qui détient des permis d'exportation de poulet? Quels sont les résultats des test effectués sur les « poussettes » pour les bébés et la qualité de l'eau? Je ne sais pas si ce sont des questions utiles dans tous les cas, mais mon travail est d'expliquer comment et à qui les acheminer.

Je n'ai aucun idée du nombre de réponses qu'on obtiendra de la machine bureaucratique. Il y a une foule de raisons, prévues dans la loi, susceptibles d'être invoquées pour refuser de fournir les documents demandés. Un document trop ancien peut ne plus être dans les dossiers du ministère; un autre ayant été présenté au cabinet est confidentiel; enfin ceux qui risquent de pertuber les relations internationales ou fédérale-provinciales demeurent exclus.

« Vous savez ajoute M. Jelking, je crains de soulever de faux espoirs. De fait, 90 pour cent de l'information recueillie par les ministères est déjà diffusée par les canaux existants, pour le reste il faudra apprendre à chercher dans les répertoires que nous publierons ».

A votre bibliothèque municipale

D'ici quelques mois les bibliothèques municipales s'enrichiront d'un énorme bouquin de plus de 1 000 pages qui deviendra sans doute un des ouvrages les plus consulté de leur collection. Ce répertoire de tous les ministères et agences fédérales sera en quelque sorte le couronnement du travail de l'équipe de M. Jelking.

Il s'agit ensuite d'y fouiller pour trouver le sujet qui vous intéresse et l'adresse du service qui détient l'information.

Le mode d'emploi de la Loi d'accès à l'information d'Ottawa

Dès que la Loi d'accès à l'information aura été promulguée le printemps prochain vous pourrez commencer a réclamer des renseignements inédits du gouvernement fédéral. Voici comment vous y prendre.

Un répertoire des ministères et agences sera mis à la disposition des citoyens dans les bibliothèques municipales, ou à défaut dans les bureaux de poste, de la plupart des villes du Canada.

Ce volume énoncera le mandat des divers organismes, l'adresse de leur bureaux régionaux et les sources d'informations déjà publiées. On y trouvera aussi le nom et l'adresse du fonctionnaire responsable des divers programmes.

Un catalogue des banques de données fédérales susceptibles d'être consultées par le ou la titulaire d'un dossier personnel sera aussi à votre disposition afin que vous sachiez ce que l'Etat a mis dans votre fichier. Vous pouvez par exemple lire et corriger votre dossier à l'Assurance-chômage.

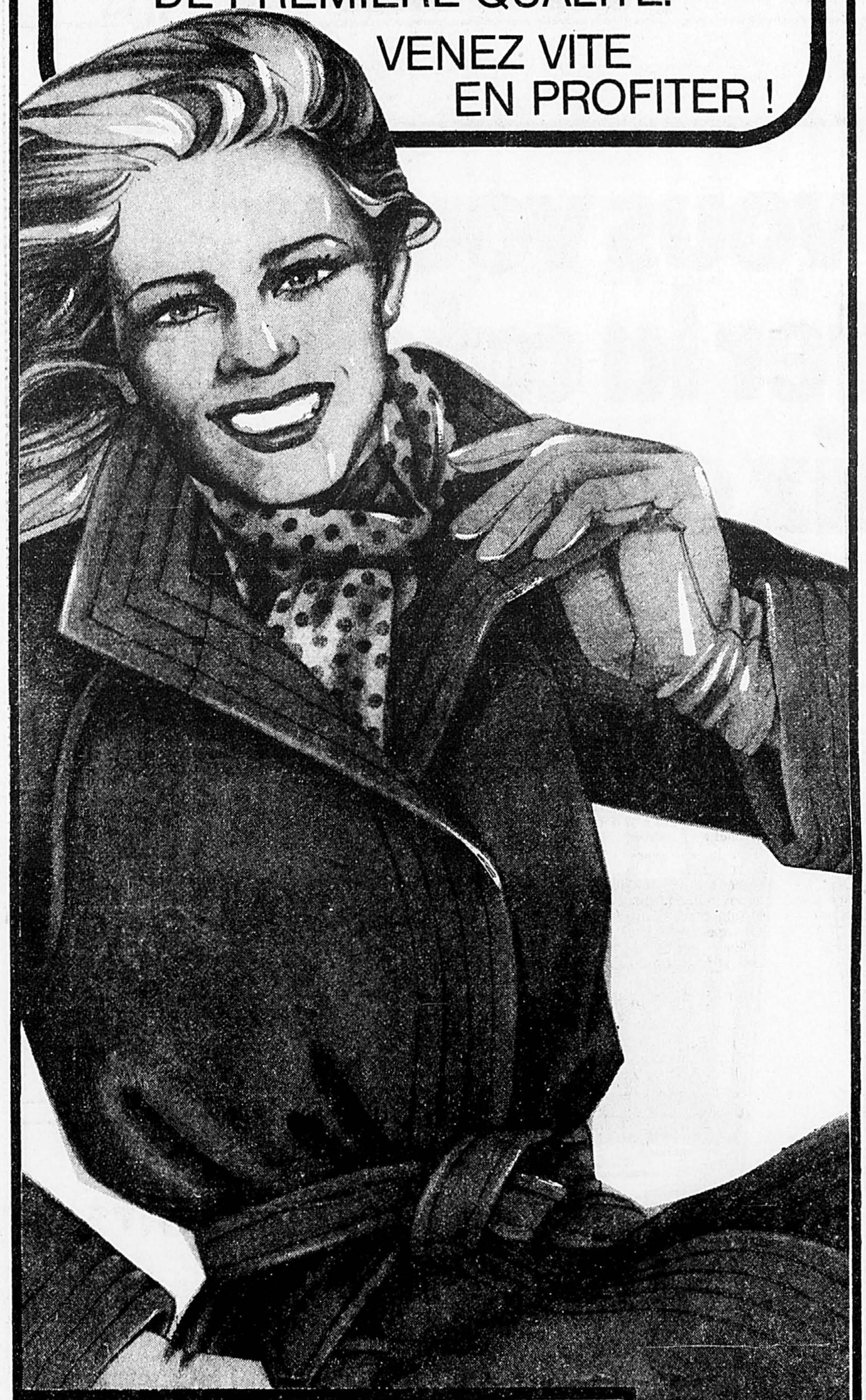
Après avoir repéré le nom et l'adresse du service en mesure de répondre à vos questions, armez-vous d'un stylo et de beaucoup de patience, car tout se fait par la poste...

« Si on est malin, on commence par demander la liste de tous les documents dont le service dispose, suggère le directeur du Groupe de travail sur l'accès à l'information. Il est possible que d'autres documents que celui que vous recherchez y paraissent. Vous pouvez ensuite exiger que l'on vous fasse parvenir un ou plusieurs de ces textes dans les 30 jours. »

Tout cela n'est pas gratuit cependant et restreignez votre appétit pour éviter de désagréables surprises lorsque la facture vous parviendra. Les tarifs ne sont pas encore établis et seront déterminés dans les règlements en cours de rédaction.

Advenant un refus de la part de l'administration vous pourrez faire appel au Commissaire sur l'accès à l'information qui aura le pouvoir d'enquête. S'il estime que votre demande est recevable il peut faire pression sur le service en cause et même le traîner en cour pour le forcer à obtempérer.

VENTE
DE MANTEAUX
1/2 PRIX!
TOUS LES ARTICLES SONT DE PREMIÈRE QUALITÉ.
VENEZ VITE EN PROFITER !



CHOISISSEZ PARMI MILLE MANTEAUX EN TISSU CONFECTIONNÉS AU CANADA; EN RÉCLAME AUJOURD'HUI À 50% DU PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ PAR LES MANUFACTURIERS. CHOIX DE MODÈLES, DE TAILLES ET DE COULEURS DE LA SAISON.

Pollack pour elle
CENTRE LAVAL · LES GALERIES D'ANJOU · PLACE VERTU

SONDAGE GALLUP

60% des Canadiens croient que l'influence du gouvernement est trop forte

■ Sept Canadiens sur dix estiment que le gouvernement fédéral affecte la façon de vivre du Canadien moyen dans une plus qrande mesure qu'il y a dix ans. Ils sont 69 p. cent de Canadiens à croire cela, comparativemnt à 64 p. cent, il y a huit ans.

Par ailleurs, 59 p. cent croient que l'influence du gouvernement est trop forte, un écart de 8 p. cent sur les chiffres de 1978 et de 11 p. cent saur ceux de 1974.

Dans le même ordre d'idées, la majorité des Canadiens dont la langue maternelle est l'anglais (79 p. cent) a plus tendance que ses compatriotes francophones ou de d'autres ethnies, à croire au rôle que joue le gouvernement fédéral dans la façon de vivre du Canadien moyen, au même titre qu'il estime ce rôle trop omniprésent (65 p. cent).

Cete enquête a été faite auprès de 1 054 Canadiens, agés de 18 ans et plus, au début de septembre.
La première question est la suivante : « Croyez-vous que le gouvernement fédéral affecte la façon de vivre du Canadien moyen, dans une plus grande ou plus petite mesure qu'il y a dix ans? »

	Au pays		
	1982	1978	1974
Grande mesure	71%	69%	64%
Petite mesure	6	10	7
Même chose	11	13	12
Ne sait pas	11	9	17

La seconde question était : « Croyez-vous que le niveau d'influence qu'a le gouvernement fédéral aujourd'hui sur la façon de vivre du Canadien moyen, est trop élevé, trop dimimué ou tout simplement normal? »

	Au pays		
	1982	1978	1974
Trop élevé	59%	51%	38%
Trop diminué	11	9	9
Normal	21	30	36
Ne sait pas	9	10	17

"ÇA POURRAIT ÊTRE BIEN PIRE..."

Aujourd'hui, vous le réconfortez à la suite des petites blessures qu'il s'inflige. Comme vous l'avez sans doute fait pour sa maman, il y a quelques années.

Mais vous pouvez l'aider dans une perspective beaucoup plus vaste, et pour longtemps: en donnant généreusement à la Société Canadienne du Cancer.

Faites-le d'une façon durable et efficiente: sur votre testament, par exemple. C'est, finalement, le meilleur legs à lui faire. À lui et à tous ceux qu'il aimera, à son tour, dans la vie.



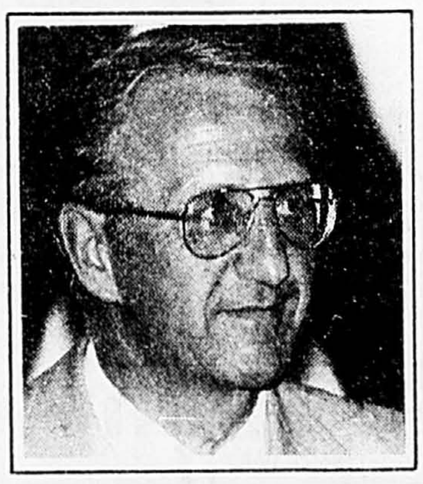
Car le Marathon de l'Espoir, c'est pour lui aussi. Et cette lutte constante peut se poursuivre, grâce à votre concours.

Ainsi, ça pourrait être bien mieux grâce à vous.

Société Canadienne du Cancer

CJMS GAGNANT!
LES ÉLECTIONS À MONTRÉAL

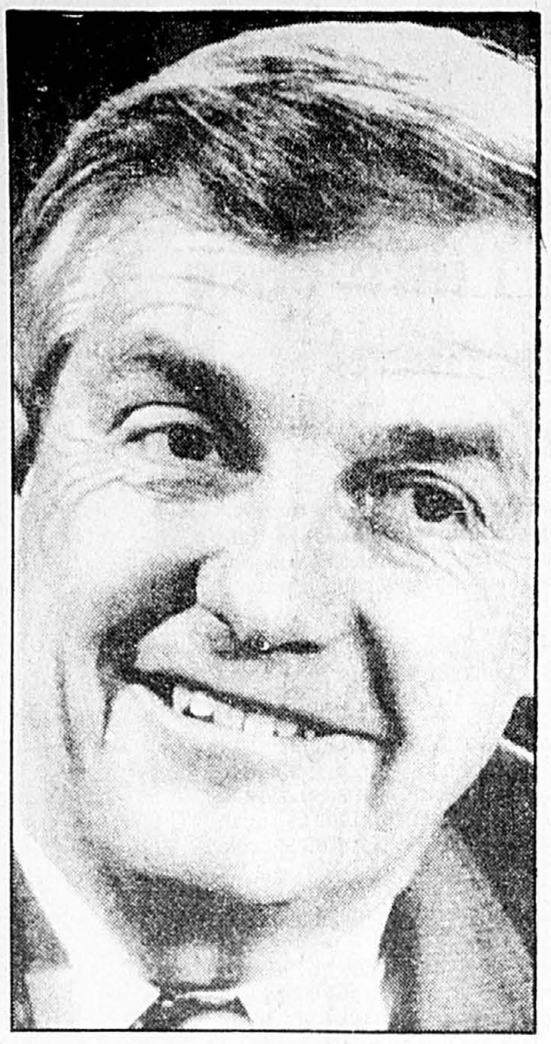
ENTREVUE EXCLUSIVE AVEC



HENRI-PAUL VIGNOLA

AUJOURD'HUI A 12h15

CJMS 1280



Le premier ministre Lougheed a été reporté au pouvoir, hier, par une écrasante majorité. téléphoto CP

Victoire massive de Lougheed

■ EDMONTON (PC) — Submergeant littéralement l'opposition, les progressistes-conservateurs ont remporté une victoire massive, hier, aux élections provinciales de l'Alberta.

M. Lougheed, qui dirige le gouvernement de l'Alberta depuis 1971, a été réélu dans Calgary-West, tandis que les chefs de l'opposition tombaient comme des quilles.

Gordon Kesler, cow-boy de rodéo à ses moments perdus, qui avait placé le Western Canada Concept sur la carte politique de la province par sa victoire dans Olds-Didsbury aux élections partielles de février dernier, a été écrasé par le conservateur Harry Alger, dans la circonscription méridionale de Highwood.

Tom Sindlinger, qui avait quitté le parti conservateur à la suite de divergences politiques, pour former le Parti albertain de la réforme, a été battu dans Calgary-Buffalo par Brian Lee, ex-conseiller municipal.

Grant Notleym, leader du NPD, se battait pour défendre sa survie politique dans la circonscription de Spirit River-Fairview qu'il représente depuis 1971.

Nick Taylor, leader du Parti libéral, qui est à la tête d'une société de prospections pétrolières à Calgary, a été battu dans la circonscription de Barrhead, qu'il avait failli remporter aux élections partielles de 1979. Il a été supplanté par le conservateur Ken Kowalski. Il avait proclamé qu'il quitterait la scène politique s'il perdait aux élections de mardi.

Prédictions bousculées

Par la supériorité dont ils ont fait preuve aussi bien dans les circonscriptions urbaines que rurales, les conservateurs ont bousculé ceux qui, à la veille des élections, prédisaient des percées de l'opposition.

En effet, à la veille des élections on notait un fort pourcentage d'électeurs indécis. Il s'avère donc que la plupart des indécis ont rallié finalement les conservateurs.

Le Western Canada Concept, qui avait mis ses espoirs dans les circonscriptions du sud, a été écrabouillé par le vote conservateur. Le NPD qui espérait progresser dans le nord de la province, a dû céder du terrain.

La participation semble avoir été forte dans plusieurs régions et cela semble avoir tourné au profit des conservateurs.

Débardeurs forcés de rentrer

■ OTTAWA (PC) — Une législation complexe, ordonnant aux 3,500 débardeurs de la Colombie-Britannique de reprendre immédiatement le travail, a été soumise aux Communes, tard hier soir, et devrait être approuvée dès aujourd'hui.

Le projet de loi qui, à la surprise de tous, a été soumis avec le consentement unanime des trois parties en place, permet pour la première fois au gouvernement d'Ottawa de menacer d'imposer son programme de restrictions salariales au secteur privé.

Le projet de loi impose un nouveau contrat expirant le 31 décembre 1983 aux cotisants du Syndicat international des gens de mer et employés d'entrepôt.

Le principal négociateur du ministère fédéral du Travail, Bill Kelly, a toutefois rappelé hier que l'imposition d'un contrat de travail ne constitue qu'une technicalité dont l'objectif est de rendre une grève ou un lock-out illégal. Le syndicat est actuellement sans contrat, si bien que le lock-out imposé aux dockers est légal.

Selon M. Kelly, le projet de loi donne aux deux parties en cause jusqu'à minuit lundi prochain pour conclure une entente.

Si aucun accord n'est conclu d'ici là, le programme de restrictions salariales soumis dans le budget fédéral de juin dernier sera appliqué.

QUAND VOUS FAITES UN "PARTY",

AVEZ-VOUS L'IMPRESSION D'Y AVOIR ETE INVITE?



Voici la scène familière.
Vous faites la queue à la Régie pendant des heures, sûr d'avoir suffisamment acheté, vous trébuchez bêtement pour casser la moitié de vos bouteilles sur le trottoir...
Vous vous préparez quatre jours auparavant pour que la maison étincelle de propreté à l'arrivée de vos invités.
Et qu'adviendra-t-il de votre superbe système de son et de vos précieux disques? Survivront-ils aux multiples pirouettes que vos charmants invités leur feront subir?

NOUS AVONS UNE MEILLEURE FORMULE!



Nous avons pensé à mettre au point la formule qui rendra vos réunions aussi divertissantes pour vous que pour vos invités.
Nous vous offrons le local, le bar, la musique, la piste de danse et plein de sourires pour vous servir.

Un concept nouveau, sur mesure, selon vos besoins!
Vous songez à célébrer noces, graduation, assemblées d'affaires? Réunissez vos amis, vos clients ou collègues de travail... et confiez-nous le reste!
N'est-il pas temps que vous vous sentiez un peu l'invité?



Voici notre formule bar-disco à louer, pour une capacité de 200 personnes.
— Un décor séduisant.
— Deux îlots de bar indépendants
— Une attrayante piste de danse
— Un discothéquaire motivé
— Un personnel de bar professionnel et courtois
...et toutes les p'tites fantaisies que vous souhaiteriez pour un "party" réussi!



LOUEZ VOTRE PROPRE BAR-DISCO
AU COEUR DU VIEUX MONTRÉAL DANS LE COMPLEXE GIORGIO

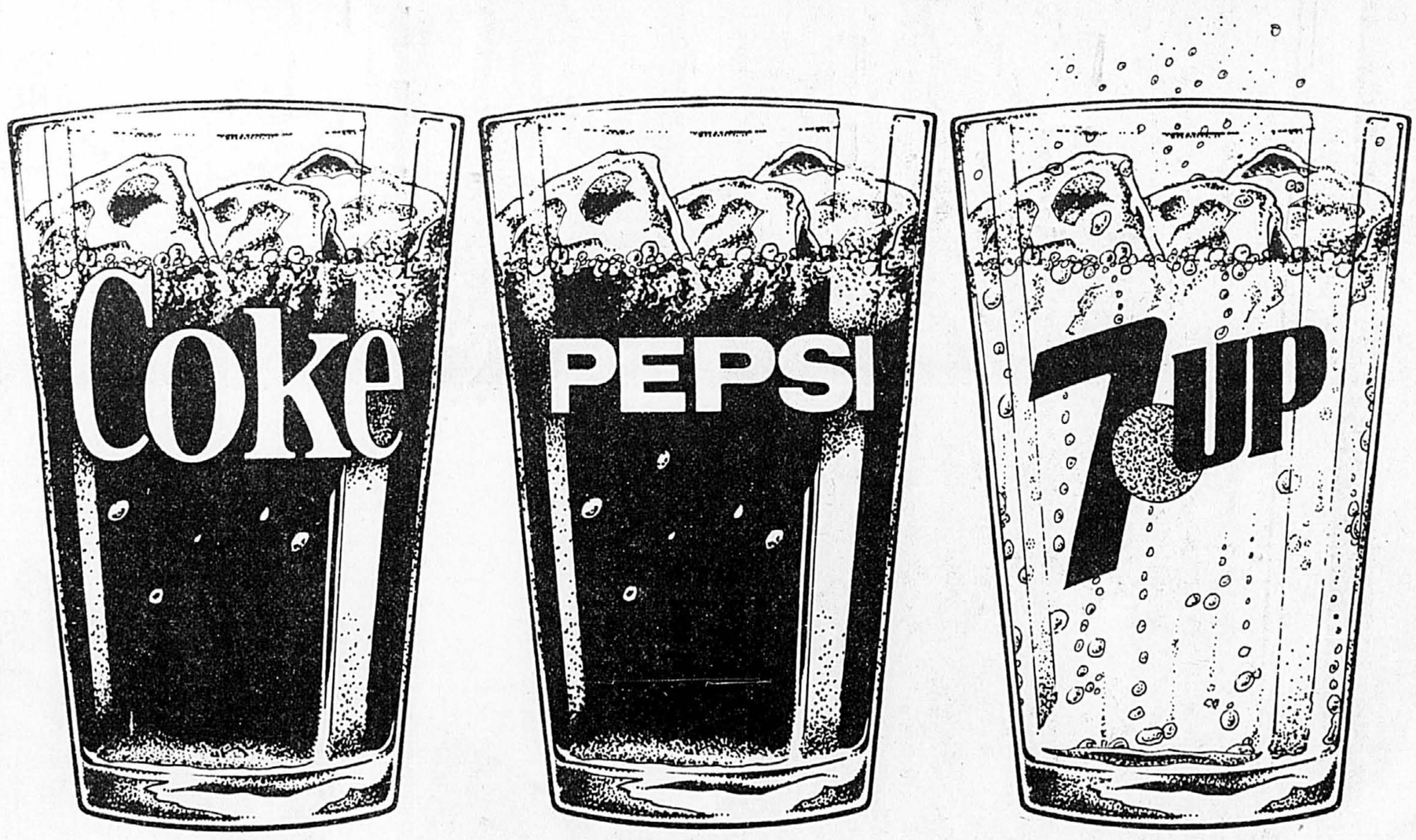
RESERVEZ DES MAINTENANT EN COMPOSANT
842-3821

GIORGIO



Disco Bar

Si vous voulez éviter la caféine, le choix est bien clair.



31 mg.* CAFÉINE

32 mg.* CAFÉINE

0 mg.* CAFÉINE

Récemment, on a commencé à s'interroger au sujet de la caféine. Bien qu'une étude plus approfondie soit nécessaire avant d'avoir une conclusion définitive, le fait demeure que la caféine est un stimulant. La plupart des gens sont conscients de la présence de la caféine dans le café et le thé.

Mais vous serez peut-être étonnés d'apprendre qu'on ajoute de la caféine aux principales marques de colas. En réalité, la majorité de la caféine contenue dans les principales marques de colas est de la caféine ajoutée. Il en résulte que vous et vos enfants, vous consommez peut-être plus de caféine que vous le pensez.

7UP ET DIET 7UP*

PAS DE CAFÉINE. N'EN A JAMAIS EU, N'EN AURA JAMAIS.

POUR OBTENIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR LA CAFÉINE, S'ADRESSER À:
SEVEN-UP CANADA INC., DÉPT. DES AFFAIRES PUBLIQUES, 12 CRANFIELD ROAD, TORONTO, ONTARIO M4B 3G8

*Selon la quantité de caféine par portion normale (300 ml).
Source: Canadian Consumer, février, 1980.
"Seven-Up", "7UP" et "Diet 7UP" sont les marques de commerce de The Seven-Up Company.
"Coke" est une marque déposée qui identifie le produit de Coca-Cola Ltée seulement.
"Pepsi" est une marque déposée de PepsiCo, Inc.

Bonne Fête LE BIFTHÈQUE

La plus grande maison du bifteck en ville.
6705 Côte de Liesse · Ville St-Laurent · 739-6336

Un an et quelques milliers de filets mignons, de biftecks de côte et de biftecks de contre-filet plus tard...

Quelle année formidable!

Les anniversaires sont des occasions qui méritent d'être fêtées en bonne compagnie. C'est notre tout premier et nous aimerions que vous soyez des nôtres. Après tout, il faut bien le dire, sans vous, il n'y aurait pas lieu de fêter. Nous en profitons donc pour vous remercier de l'année formidable qui vient de s'écouler!

Merci de vous être régalés de nos biftecks de côte de 16 oz, biftecks de contre-filet de 18 oz et filets mignons de 12 oz, vieillis à point et préparés à la perfection.

Merci d'avoir savouré nos peits pains frais, nos salades croustillantes, nos plantureuses pommes de terre au four, nos frites bien dorées et nos délicieux desserts.

Merci d'être venus à notre boucherie pour y acheter des pièces de boeuf et de porc, des volailles et des produits de charcuterie de toute première qualité.

Merci surtout pour vos sourires de satisfaction. Nous sommes fiers de vous compter parmi nos clients.

De la part de chacun d'entre nous, merci, mille fois merci, à chacun d'entre vous. C'est notre anniversaire, mais c'est vous que nous célébrons.



Les remerciements du personnel!

Une année formidable,
C'est le moins qu'on puisse dire.
Qu'ils ont été agréables,
Ces douze mois de délire.
Merci de votre emballement
Pour nos biftecks juteux,
Et pour notre homard succulent,
Et pour notre rosbif délicieux.
Nos salades et petits pains
Ont suscité votre entrain,
Tout comme les belles économies
Au comptoir de notre boucherie.
Pour cette année du tonnerre
Nos remerciements les plus sincères!

Nos meilleurs voeux!

CANADA PACKERS INC.
ABATTOIR LAURENTIEN INC.
AGRO MEATS REG'D.
AVICO LTÉE
BOULANGERIE MILANO
LA BRASSERIE LABATT LTÉE
LA BRASSERIE O'KEEFE INC.
BREUVAGE MOCCOMAT LTÉE
CFCF TV
CHATEL INC.
COCA COLA LTÉE
CORPORATION CANADIENNE DE TÉLÉPHONE
CONCORDIA SERVICE SANITAIRE INC.
DUBORD & RAINVILLE INC.
DUHAMEL RÉFRIGÉRATION INC.
LES ENTREPRISES E.R.P. INC.
FERME ST-ZOTIQUE LTÉE
GAY LEE FOODS LTD.
LES LAITERIES DOMINION-SEALTEST
LIDO CAPRI FOODS
MARRONI CONSTRUCTION
MEAGHER'S DISTILLERY LTD.
MONTPAK LTD.
NATIONAL PACKERS LTD.
PASCAL HOTEL SUPPLIES INC.
PLOMBIERS SHULMAN & FILS
POISSONNERIE WALDMAN LTÉE
POWER CANADA LTÉE.
LES PRODUITS KEMBEC
PRODUITS LAITIERS MONT ST-HILAIRE LTÉE
LES PRODUITS DE PAPIER DORFIN
PRODUITS MRS. WHYTES INC.
QUALI-T-PLUS LTÉE
REGIONATIONAL MONTRÉAL ADVERTISING LTD.
RUSSELL FOOD EQUIPMENT
SANO-WORKEX LTD.
ST-HENRY INC.
J. M. SCHNEIDER INC.
TAPIS INTER-CITY
UNI VIANDE INC.
LES VIANDES QUÉBEC INC.
WALTER E. HELLER FINANCIAL CORP.

LE BIFTHÈQUE

La Boucherie

Nos spéciaux cette semaine
du 3 au 9 novembre

Poulet frais à rôtir
(3-4 lb. chaque)
79¢/lb. $1.74/kg.

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités

LE BIFTHÈQUE

Filet mignon

12oz

$11.95

Notre fameux filet mignon de 12 oz. délicieux et tendre à souhait, parfaitement préparé et servi avec la garniture habituelle.

LE BIFTHÈQUE

Bifteck de contre-filet

18oz

$9.95

Notre fameux bifteck de contre-filet de 18 oz. parfaitement assaisonné, parfaitement préparé, et servi avec la garniture habituelle.

LE BIFTHÈQUE

Nos salles de réception

Réceptions privées?
Occasions spéciales?
Renseignez-vous sur nos trois très belles salles de banquet.
Nous pouvons accueillir de 25 à 200 personnes.

OFFRE SPÉCIALE D'ANNIVERSAIRE LE BIFTHÈQUE

LE BIFTHÈQUE

$1.00 de moins

Notre fameux

Bifteck de côte de 16 oz.

Vieilli à point et apprêté à la perfection, avec toutes les garnitures

Prix special $7.95

Offre valable les 3, 4, 5, 8 & 9 novembre

LE BIFTHÈQUE

La Boucherie

Nos spéciaux cette semaine
du 3 au 9 novembre

Filet Mignon

$4.89/lb. $10.78/kg.

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités

Démonstrations culinaires au Salon de l'agriculture

Lorsque le Grand Salon culinaire se terminera, ce soir, il sera remplacé par une série de démonstrations culinaires. Elles seront effectuées par des chefs de la Société des chefs de cuisine et pâtissiers de la province de Québec, aidés par les élèves de deux écoles, l'Institut de tourisme et d'hôtellerie et l'école Calixa-Lavallée. Les démonstrations seront accompagnées d'une dégustation.

Les produits du Québec seront mis en vedettes, lors de ces présentations qui auront lieu à la salle des démonstrations située Niveau 200-Nord du Stade olympique. Le programme est celui-ci: demain, la morue à 11 h, le veau à 12 h 30, le maquereau, à 14 h, le lait, les oeufs, le fromage à 15 h 30, l'érable, à 17 h; vendredi, la truite, à 11 h, les pommes, le yogourt et l'érable, à 12 h 30, la volaille à 14 h, le porc à 15 h 30, le turbot (flétan du Groënland) à 17 h.

Croquettes de turbot

Ingrédients:

Filet de turbot, 800 gr; oignons, deux; beurre, 200 gr; pain de mie (sans croûte), 5 tranches; lait, 2 dl; sel et poivre, au goût; persil, 1 botte; oeufs, huit; farine, 150 gr; chapelure, 200 gr.

Méthode

Éponger les filets de poisson et les couper en lamelles. Faire revenir les oignons coupés en petits dés dans 50 gr de beurre. Ajouter les tranches de pain ramolli et pressé, les morceaux de poisson et le persil haché. Saler et poivrer; bien mélanger le tout. Retirer du feu lorsque le mélange est bien homogène et laisser refroidir quelques minutes. Ajouter 5 oeufs et mélanger bien. Faire des croquettes en forme de bouchon ou autre, les rouler dans la farine et passer l'oeuf battu, puis rouler dans la chapelure. Cuire au beurre jusqu'à complète coloration et finir 5 minutes au four. Servir accompagné d'une sauce tartare.

La mousse de truite en gelée

Ingrédients:

Truite cuite froide, 29 oz; velouté de poisson, 8 oz; gelée de poisson au vin, 20 oz; crème 35% fouettée, 12 oz.

Décor: truffe, poireau ou autre.

Méthode

Faire cuire les truites au fumet de poisson 20 minutes. Dépouiller et trier les filets. Passer au tamis et ajouter la moitié du velouté. Mettre en terrine et travailler sur glace. Ajouter la moitié de la gelée mi-prise. Assaisonner et travailler à la spatule. À l'épaississement, ajouter la crème fouettée. Rectifier le goût et réserver. Chemiser un moule avec la gelée. Laisser prendre les bords et remplir avec l'appareil. Laisser prendre en réfrigérateur. Couler la gelée sur la mousse et décorer. Finir avec une couche de gelée. Démouler et présenter. Servir froid.

Quiche au turbot

Ingrédients:

Turbo en filet, 1 lb - 13 oz; pâte brisée, 16 oz; blanc de poireau, 5 un.; échalote sèche, 6 un.; persil haché, 1 pincée; épinard, au goût; jaune d'oeuf, 2 un.; oeuf entier, 2 un.; crème 35%, 20 oz; bière blonde, 20 oz; beurre frais, 4 oz; fécule de maïs, 1 oz; fromage gruyère râpé, 4 oz; sel, poivre, muscade, au goût.

Méthode

Foncer un moule avec la pâte brisée. Piquer le fond et cuire à blanc. Émincer les blancs de poireaux et les faire revenir à blanc. Mouiller avec la bière et cuire, réduire la cuisson à 1 dl. Égoutter les poireaux et conserver la cuisson. Plaquer le turbot avec les échalotes hachées, cuisson. Pocher 2 à 3 minutes tranquillement. Séparer le poisson. Garnir la croûte avec le persil, poireaux et turbot ainsi que les épinards. Réduire la cuisson à 1 dl. Ajouter les oeufs à la crème et la cuisson, plus la fécule. Mélanger et passer au chinois. Mouiller la croûte à hauteur et parsemer le fromage et le beurre. Mettre au four chaud et cuire 25 minutes. Servir très chaud.

Pour un service rapide et efficace... utilisez les ANNONCES CLASSEES DE LA PRESSE
285-7111

PASCAL

Nos aubaines sont à vos pieds!

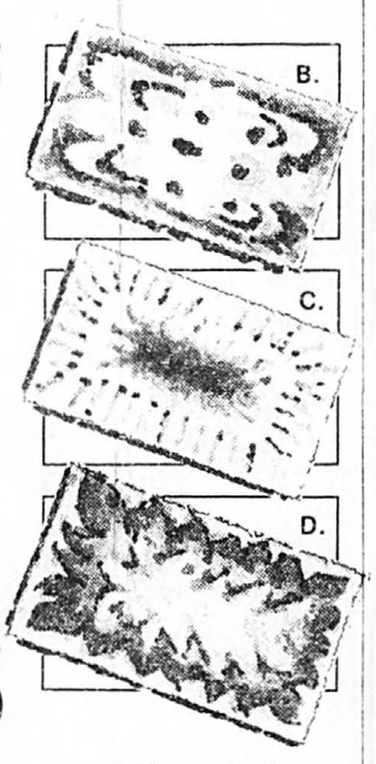
Tapis épais "Soft Pile" pour le confort et la décoration!



ECONOMISEZ 35%

Une touche élégante pour tapisser luxueusement votre mur ou recouvrir votre plancher avec distinction. Semelle antidérapante. Lavable à la machine. 91.44 x 152.4cm (3 x 5 pi) ..... Cour. 69.95

44.88 ch.



A. "Toreador"
B. "Floral"
C. "Indian"
D. "Firebird"

Tapis à franges 100% nylon



ECONOMISEZ PLUS DE 50.00 Solde 99.88 ch.

Magnifiques tapis faciles d'entretien. Choix de marron, marron/gris ou rouille. 1,83 x 2,74m. . Cour. 149.95

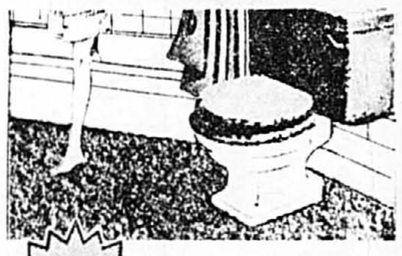
*Tapis intérieur / extérieur



ECONOMISEZ PLUS DE 15% Solde 5.88 le mètre carré

Léger, facile à couper et à installer. Fait de polypropylène avec envers de caoutchouc. Largeur 3,66 m.

**Tapis de salle de bain



ECONOMISEZ PLUS DE 15% Solde 16.33 le mètre lin.

Pour salle de bain ou camionnette. Marron, bourgogne, parchemin, marine, noir ou cognac. Larg. 1,52m.

Armstrong

Carreaux "Place'N Press" 30,48 x 30,48cm



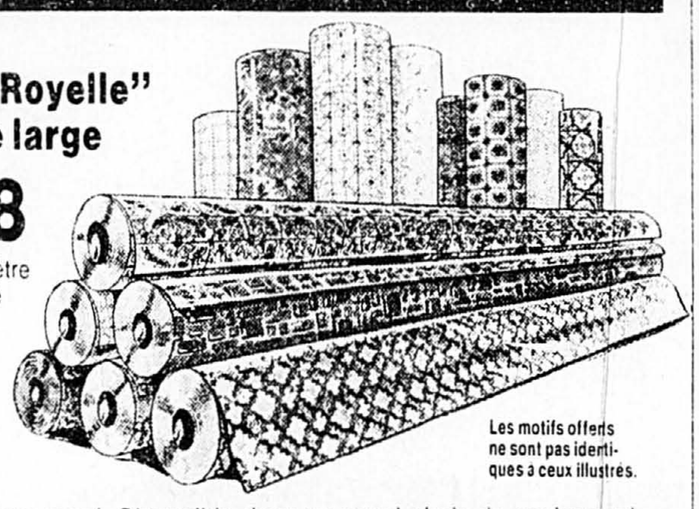
Les motifs offerts ne sont pas identiques à celui illustré. Solde .49 ch.

Carreaux en amiante-vinyle facile d'entretien. Blanc ou beige. No P-100, P-200. Cour. .65

*Linoléum "Royelle" 3,66 m de large

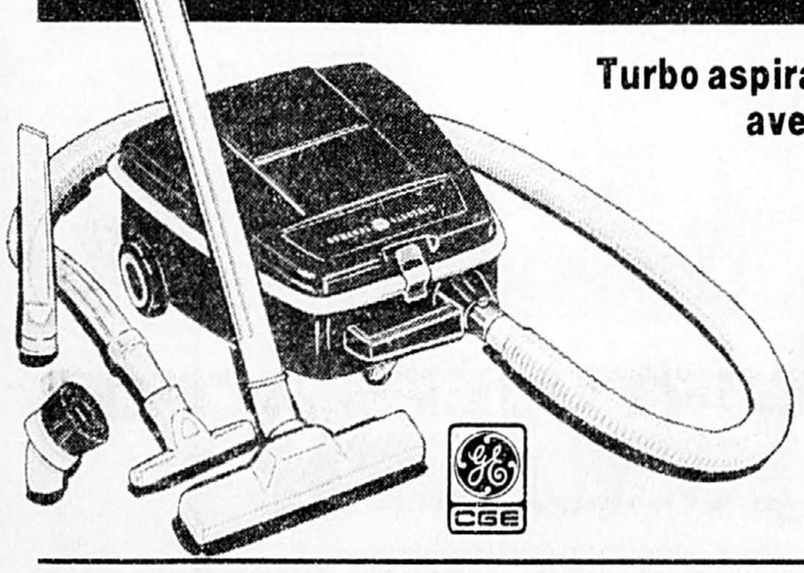
Solde 5.88 le mètre carré

SANS CIRAGE



Les motifs offerts ne sont pas identiques à ceux illustrés.

Sans cirage donc sans souci. Disponible dans un grand choix de couleurs et motifs pour s'agencer à votre décor. 3,66 mètres de large convenant à toute pièce.



Turbo aspirateur-traîneau avec accessoires

Solde 84.88 ch.

Nettoie murs, planchers, meubles et draperies. Elément range-accessoires. Interrupteur au pied. No CV-100. Cour. 89.95

Sacs pour aspirateur



Solde 2.66 le pqt de 4

Pour aspirateur ci-contre..... Cour. 3.29

IL Y A UNE SUCCURSALE PASCAL PRÈS DE CHEZ VOUS

CENTRES COMMERCIAUX

- Place Versailles — 7505 est, rue Sherbrooke 353-1150
- Boulevard Pie IX — Jean-Talon E. 722-4631
- Normandie — Boul. De Salaberry 334-6311
- Dorval — 950 Herron Road 631-4291
- Fairview — Pte Claire 695-6655
- Greenfield Park — 473 Boul. Taschereau ... 672-1771
- Le Carrefour Laval — 3055 Boul. Carrefour .. 687-1220

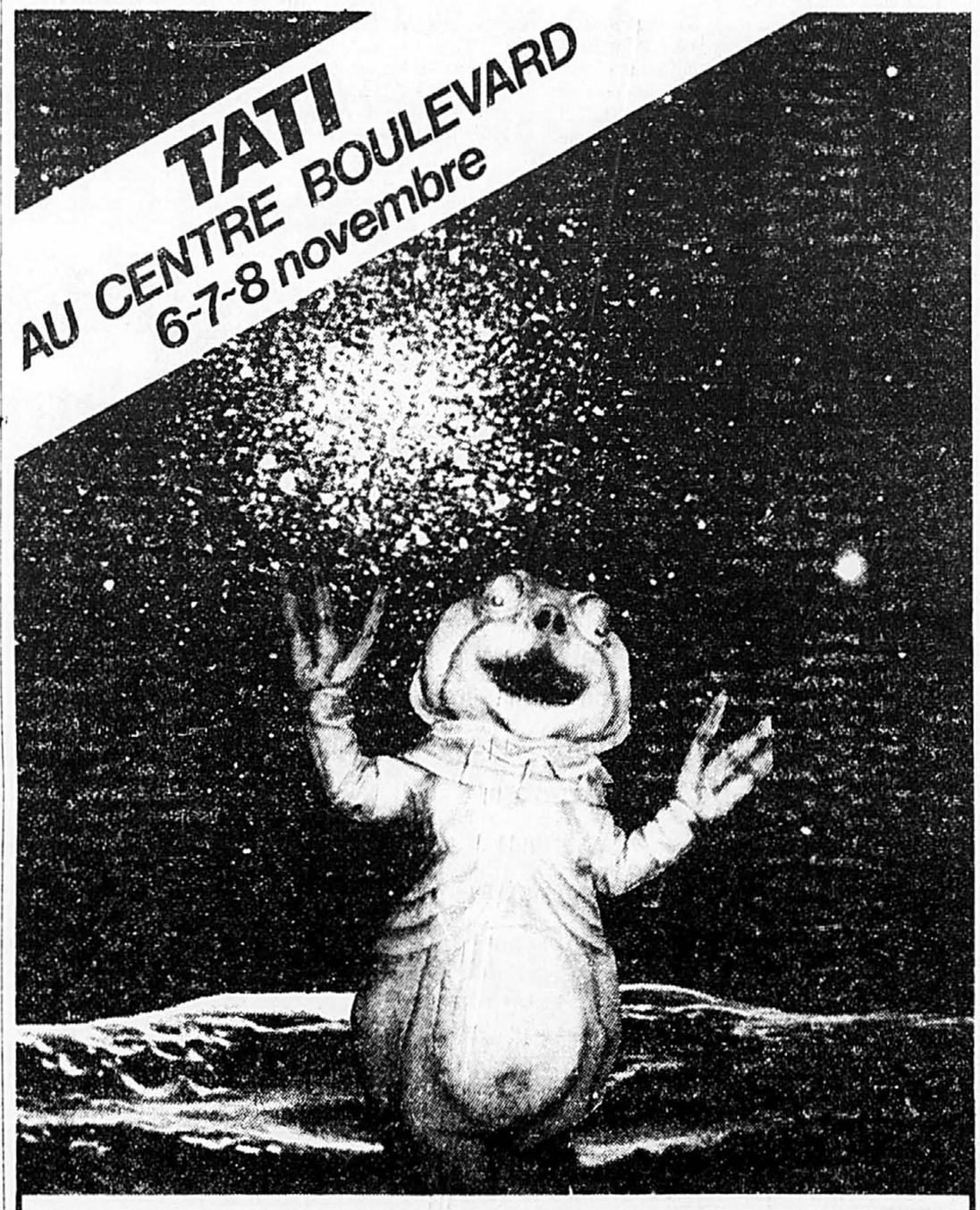
MAGASINS

- 6824 Côte des Neiges 735-2534
- 301 ouest rue St-Antoine ... 878-5574
- 5742 av. du Parc 878-5600
- 4833 ouest rue Sherbrooke .. 878-5605
- 4050 Wellington, Verdun 878-5611
- 1493 ouest rue St. Catherine 878-5566
- 1819 av. Dollard 364-4442

PASCAL

CES PRIX SONT EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 13 NOV. LIVRAISON SANS FRAIS AVEC ACHAT DE 100.00$ OU PLUS

*Non disponible au: - 5742, av. du Parc. - 1493, rue Ste-Catherine ouest. - 4833, rue Sherbrooke ouest. - 301, rue St-Antoine ouest. - 4050, rue Wellington, Verdun. **Non disponible au: 4833, rue Sherbrooke ouest. - 4050, rue Wellington, Verdun.



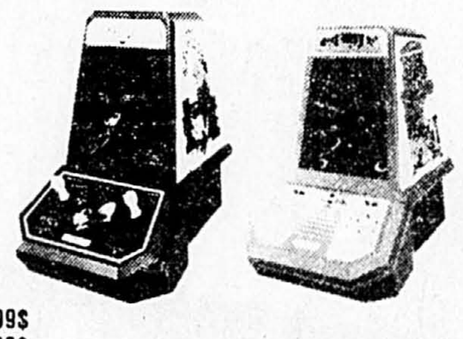
TATI se promènera dans le mail jeudi, vendredi les 4-5 novembre entre 14h00 et 21h00, samedi le 6 novembre entre 10h00 et 16h00 et remettra 30 laisser-passer chaque jour pour le film E.T.* aux 30 premiers arrivants au magasin Fantaisie d'Enfant Ltée.

Date de promotion: Jeudi, vendredi et samedi les 4-5-6 novembre 1982.

* Film E.T. Cinéma Odéon

Spéciaux: quantité limitée, 1 article par client.

Au magasin Fantaisies d'Enfant Ltée.



		Rég.	Spécial
COLECO			
N° 2380	Jeu d'Arcade Galaxian	74,95$	59,95$
N° 2390	Jeu d'Arcade Pac-Man	74,95$	59,95$
MATTEL			
N° 3554	Barbie Fraîche et Rose	16,95$	9,99$
N° 5280	Le Bain de Mousse de Barbie	17,95$	10,99$







N° 1503 Station Service Hot Wheels 28,95$ 18,99$

KIDDIE			
N° 4550	Corvette à contrôle à distance	19,99$	9,99$
N° 4553	Ferrari à contrôle à distance	19,99$	9,99$

Bicyclette à batteries 139.95$ 99.95$

CENTRE COMMERCIAL Boulevard BOUL. PIE-IX ET JEAN-TALON

75 MAGASINS INCLUANT LA BAIE ■ STEINBERG ■ PASCAL



Côtes levées et sauce aigre-douce aux fruits kiwis

Voici un plat délicieux pour servir à sa famille en ce milieu d'automne.

4 lb de côtes levées, dos ou flancs; ¼ tasse de sauce soya; 1 c. à table d'huile; 1 gousse d'ail finement hachée; 2 c. à table d'oignon finement haché; 1 poivron vert émincé; 1 tasse de cassonnade; ½ tasse de vinaigre blanc; 1 c. à table de fécule de maïs; 2 c. à table d'eau froide; ½ tasse de purée de fruits kiwis (4 environ); 2 fruits kiwis, tranchés.

Badigeonnez les côtes d'une légère couche de sauce soya. Disposez-les dans une grande lèchefrite, sans qu'elles se chevauchent, et faites cuire à four préchauffé à 350 F 180 C) pendant une heure et demie en les retournant une fois. Découpez en portions et nappez de sauce aux fruits kiwis.

SAUCE:

Chauffez l'huile dans une petite casserole, et faites revenir l'ail, l'oignon et le poivron à feu moyen pendant deux minutes. Ajoutez la cassonnade et le vinaigre, et faites cuire à feu moyen, en remuant bien, jusqu'à dissolution complète du sucre. Délayez la fécule de maïs dans l'eau et brassez jusqu'à consistance homogène, puis incorporez le tout à la sauce en brassant constamment jusqu'à ce que le mélange soit épais et lisse. Ajoutez la purée et les tranches de fruits kiwis et réchauffez bien. Donne 4 portions.

LE CENTRE DE LA FIXTURE À MONTRÉAL AU MEILLEUR PRIX EN VILLE !

Grands spéciaux, économisez pour les Fêtes, toujours au prix du gros, 50%. Économisez plus de 10% - 20% - 33% de rabais. Venez vous convaincre par vous-mêmes. Tous les styles.

Découvrez nos autres super spéciaux en magasin !

CHAÎNE 9006 3 lumières 82.95$

FINI POLI Largeur 10" verre motifs givrés

PLAFONNIER FINI CUIVRE POLI 2 lumières 60 watts No 9003, chaîne, 59,50$ Plafonnier, 9004, 57,50$ Largeur 6"

4284 LAITON Massif poli, diam., 25", haut., 22½", 5 ampoules 60 w. prix 285$ 33⅓ 95$ 180$

Choix de styles: Canadien colonial espagnol céramique futuriste provincial moderne original contemporain tiffany

Choix de finis: Bronze, laiton, cuivre, chrome, cristal.

Tyffany fruits N.D. 280 — 18" 122,95 $ N.D. 280 — 12" 91,75 $

Tiffay 16" modèle 200 beige abre Prix Spécial 40,95 $

1593-4/60 fini or brillant avec panneaux de verre fumée. Prix du gros $150 moins 33⅓ $100

PLAFONNIER FINI POLI 5 lumières 60 watts No 9008 - 10450 Largeur 14"

33⅓ 66$ 22$ 44$

No 3506 1-60W Prix $12.00 Moins 33⅓% $4.00 $8.00

No 2296 - 12½" Prix $59.40 moins 33⅓% $39.60

CÉRAMIQUE ITALIENNE No 3243 — Motifs floraux de couleurs. Prix $225.00 Moins 33⅓% $150.00

No 4653, DECORE EN BLANC Prix $31.50 moins ⅓% $21.00

4801 - STYLE TIFFANY à panneaux en verre opalin, couleur miel. Diam., 19½". Haut., 8½"

Nu-dai FIXTURES INC.

HEURES D'AFFAIRES Lundi à mercredi 9h à 17h30 jeudi et vendredi 9h à 21h Samedi 9h à 17h

100 MODÈLES AU CHOIX LANTERNES D'ALUMINIUM COULÉ

GRAND CHOIX DE CAPUCHONS

Ces prix sont en vigueur pour le mois de novembre seulement.

ENJOLIVEZ VOTRE DEMEURE AVEC UN NOUVEL ABAT-JOUR • LAMPES • GLOBES REMPLACEMENT

CENTRE D'ACHATS CHAMPLAIN (à la sortie du pont tunnel Lafontaine) 7780, rue Sherbrooke Tél.: 351-0860

PLUS DE 40 ANS AU SERVICE DU QUÉBEC

2,000 FIXTURES AU CHOIX TOUJOURS AU PRIX DU GROS

SUPER VENTE

TOUT LE MOIS DE NOVEMBRE 1982

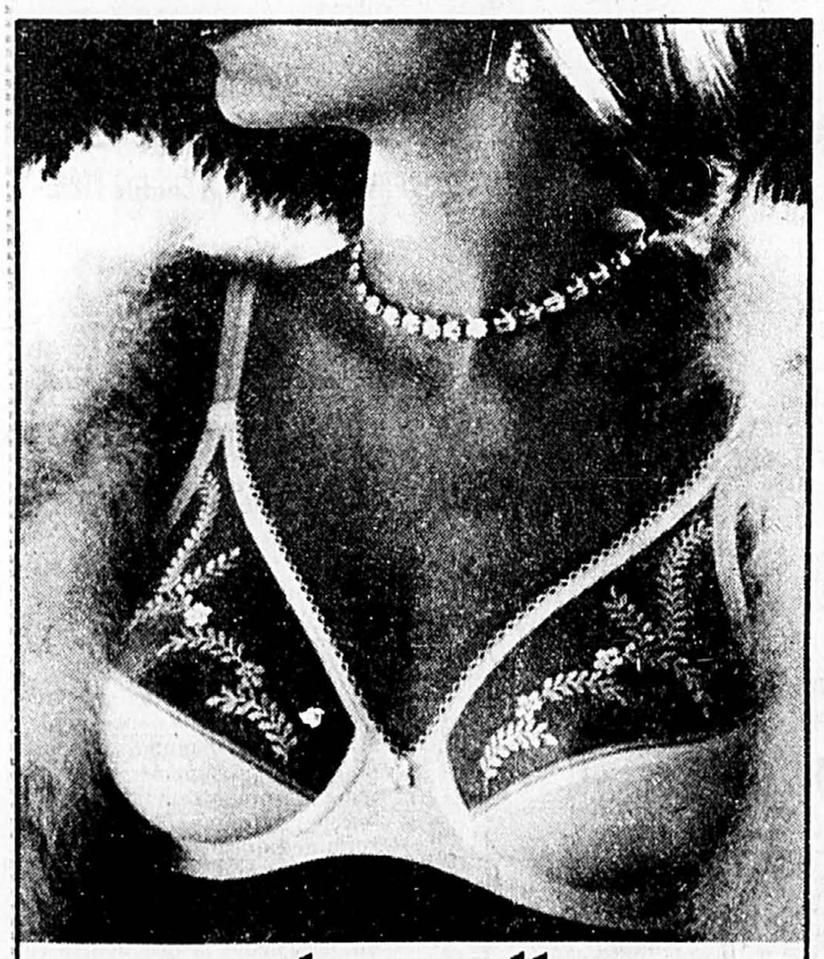


- Fourrures de QUALITÉ pour hommes et femmes
- Satisfaction garantie
- Choix complet
- Prêt à porter ou fait sur mesure
- Entreposage - Remodelage
- Réparations
- Assurance et
- Entreposage

Fourrures Chez FÉLIX inc.

1435, Saint-Alexandre, Suite 345 Montréal, Québec

Pour renseignements: 844-6203 *sur rendez-vous seulement*



Chantelle PARIS

Ligne étourdissante et confort raffiné

Référence 103: noblesse et qualité des matières, soin des finitions. blanc, nu, noir B — C — D, 32 à 40

Référence 104: sans armature A — B — C, 32 à 38

Disponible dans tous les bons magasins

Distributeur exclusif au Canada SAINT-HILAIRE Inc. 1100, Chemin du Golf, Ile des Soeurs, MONTRÉAL (Québec) H3E 1H4

COCHISE



$49.00

Fabriquées au Canada dans les pointures pour hommes de 7 à 11 sans demies. Prix normal Kinney $72.99

FABRIQUÉ AU CANADA

BOTTES DE TRAVAIL CERTIFIÉES ACNOR

La vente se termine le samedi 6 novembre

Kinney

Centre Laval 688-8055
Place Rosemère 621-7850
Carrefour Laval 688-0518
Carrefour du Nord 436-2216
Place Vertu 331-9849
Les Prom. St-Bruno 653-1874

Le grand magasin de chaussures canadien

RECETTES ET DOCUMENTATION GRATUITES

VINS ET BIÈRES
FAITS À LA MAISON

Nous vous ferons parvenir une documentation préliminaire et des recettes pour faire votre bière et votre vin économiquement et avec beaucoup de plaisir.

Nous avons en magasin tout ce qu'il faut pour produire vins et bières maison.

Équipement de base pour débutant **$59.50**

Écrivez ou téléphonez à:

LES VIGNES DU SEIGNEUR
544 Laurentides, Laval, Québec H7G 2V4
Tél.: (514) 388-9208

Heures d'ouverture:
lundi, mardi et mercredi 9h30 à 18h00 jeudi et vendredi 9h30 à 21h00 samedi 9h00 à 16h00.

ABOUTISSEMENT DU MAIL PRINCE-ARTHUR

Le square Saint-Louis sera refait comme au 19e siècle

■ L'administration municipale de Montréal entend redonner au square Saint-Louis l'aspect qu'il avait au tout début du siècle et vient d'engager à cette fin une somme d'environ 200,000$.

DENIS MASSE

L'aménagement d'un plan d'eau, dans la partie centrale du parc, ne pourra manquer d'évoquer la vocation originale du parc qui servait de réservoir d'eau potable au milieu du XIXe siècle.

La firme Simard Beaudry qui s'est vu confier le contrat, après un appel d'offres, a commencé cette semaine les excavations qui permettront d'aménager un bassin décoratif; elle va ces jours-ci enlever de son socle la fontaine ancienne qui orne le centre du parc pour la confier à un atelier qui la remettra en état.

Cette fontaine de fonte à trois vasques, installée pour la première fois en 1885, ne fonctionnait plus depuis plusieurs années. L'un des objectifs du projet est de lui redonner vie grâce à une nouvelle canalisation et à une source électrique plus puissante.

Un magnifique plan d'eau recevra les retombées de la fontaine et les promeneurs auront désormais accès jusqu'au bassin par des allées convergentes en forme de croix de Saint-André.

C'est d'ailleurs tout le parc, l'un des plus anciens de Montréal, qui sera l'objet du «face-lifting» qu'on veut donner à l'aboutissement du mail Prince-Arthur. Ainsi, installera-t-on dans le parc les mêmes lampadaires de style qui ornent maintenant la rue piétonne; le square sera mieux éclairé et y gagnera donc sur le plan de la sécurité.

Monument Nelligan?

Si les administrateurs écoutent le responsable des parcs de la ville, M. Pierre Bourque, ils ramèneront à la place qu'il occupait à l'extrémité est du square le monument à Octave Crémazie, oeuvre du sculpteur Louis-Philippe Hébert, qui a été déménagé à l'angle des boulevards Crémazie et Saint-Laurent, en 1972.

Sinon, M. Bourque suggère que les autorités y élèvent un monument au poète Émile Nelligan qui habitait tout près, rue Laval. Déjà, une plaque commémorative identifie la maison où a grandi l'auteur du «Vaisseau d'or».

À l'autre extrémité du parc, on retrouve l'ancienne vespasienne du square Viger qui y a été déménagée il y a trois ans et qui sert maintenant de marché aux fleurs et de produits de la ferme.

Le square Saint-Louis a toujours été l'un des parcs les plus populaires de Montréal. Il y a un peu moins de dix ans, les résidents d'alentours animés par une pléiade d'artistes, ont mené une lutte farouche contre un projet d'élévation de deux hautes tours d'habitation qui auraient déparé le site.

Auparavant, au cours de la rage hippie qui a marqué la décennie 70, le square était devenu l'agora de quelques colonies et les autorités municipales avaient sévi fermement pour en chasser les indésirables, allant même jusqu'à décréter un couvre-feu qui en interdisait l'accès après 23 heures.

Suite à cette guerre des nerfs entre les forces de l'ordre et les adeptes de la farniente, l'administration avait aménagé, il y a dix ans, au centre du parc, une vaste plage de sable à l'intention des enfants et l'espace avait été meublé de divers appareils de jeux. Naturellement, dans ce décor d'arène sablonneuse, une fontaine faisait un ornement pour le moins incongru.

L'ancien réservoir de la ville

Le square Saint-Louis doit son origine à l'aménagement, en 1849, d'un vaste réservoir de trois millions de gallons d'eau dans le secteur que l'on appelait la Côte-à-Baron. La hauteur du côteau par rapport au reste de la ville habitée à cette époque, en faisait un endroit de choix pour la construction du vaste réservoir.

Plus tard, lorsque le réservoir fut déménagé sur le côteau McTavish, en 1879, le site fut converti en parc public et les autorités lui donnèrent l'année suivante le nom de square Saint-Louis, probablement en l'honneur d'Emmanuel Saint-Louis qui avait construit de nombreuses résidences bourgeoises dans ce quartier.

Au tournant du siècle, le square était devenu un lieu de rencontres fréquenté par les Fréchette, Crémazie, Lozeau, Nelligan, tous des grands noms de la littérature canadienne d'expression française.

C'est encore un lieu privilégié entouré d'une architecture typique d'une époque que l'histoire de Montréal ne saurait renier.

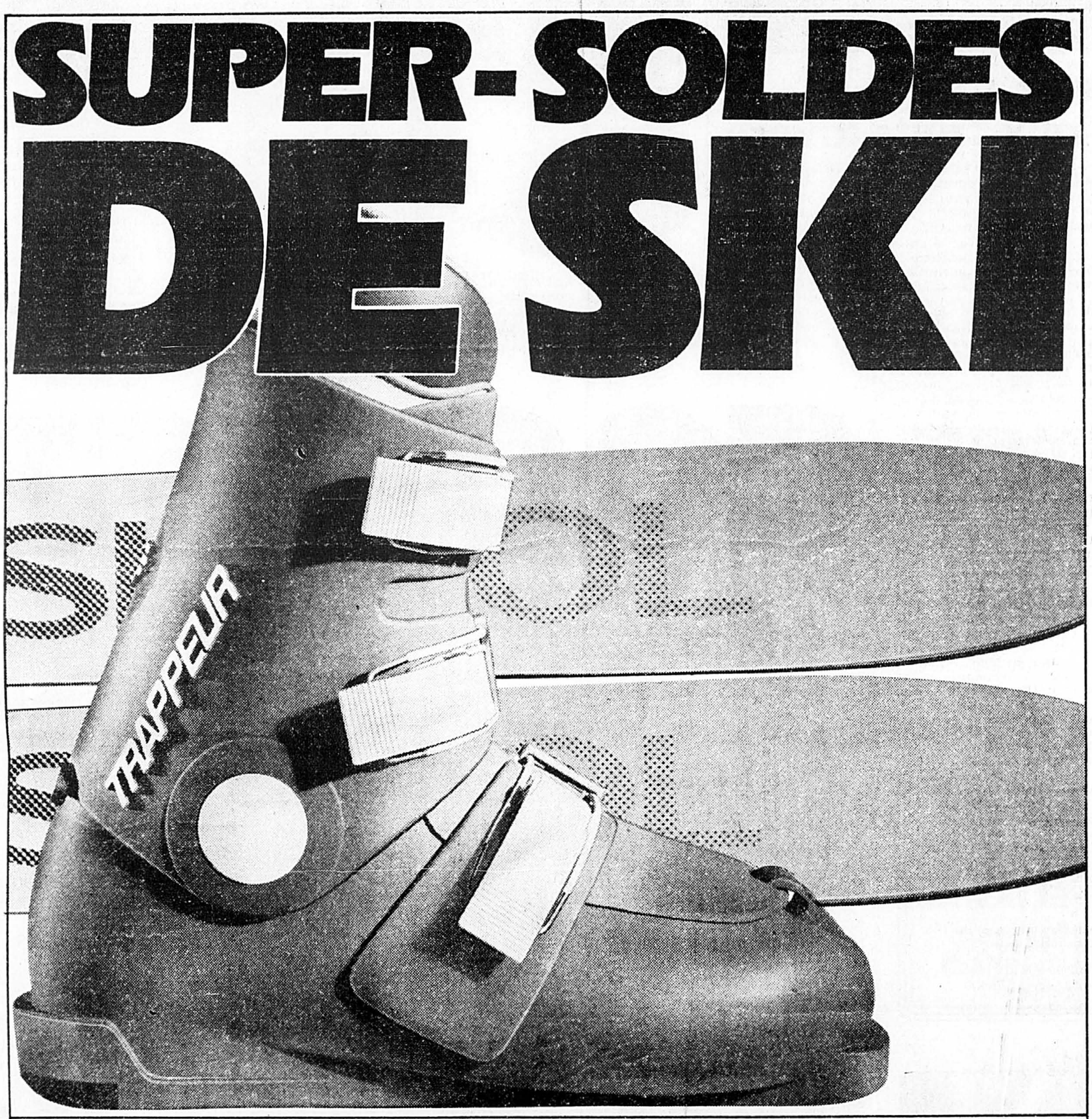
Nouveau traitement de l'arthrite rheumatoïde

■ CHICAGO (UPI)— Des chercheurs viennent de mettre au point un nouveau traitement à base de trois drogues pour contrôler l'arthrite rheumatoïde et, éventuellement, corriger les articulations qui ont été touchées.

Le traitement consiste dans l'administration de deux drogues : la cyclophosphamide et l'azathioprine, qui suppriment le système d'immunisation, et d'une troisième drogue, l'hydroxychloroquine, employée habituellement pour guérir la malaria. Selon les médecins Carrera et McCarthy, du Collège médical du Wisconsin, la découverte est importante pour deux raisons : la combinaison de drogues permettra de contrôler plus facilement la progression de la maladie et il est permis de croire que l'on pourra traiter les articulations qui ont été attaquées.

L'arthrite rheumatoïde est très sauvage en ce qu'elle attaque toutes les articulations des doigts, des mains, des poignets des genoux, la colonne cervicale et la mâchoire. Dix-sept patients ont été ainsi traités et seulement trois n'ont démontré aucune amélioration. Quatorze autres manifestent des signes évidents de retour à la forme. Les tissus endommagés se regénèrent.

SUPER-SOLDES DE SKI



$50 DE RABAIS
BOTTINES DE SKI DE DESCENTE TRAPPEUR
Choisissez soit le modèle 'CRUISE' pour hommes; soit le modèle 'SOFTLITE' pour dames. Pour le débutant jusqu'au skieur parallèle avancé. Fabriquées au Canada.
Le 10 nov. n/prix sera $189.99
EN SOLDE **139.98** paire

$16 DE RABAIS
BOTTINES DE SKI DE DESCENTE COMPUTER^{MD} DE NORDICA
Pour le débutant sur les pentes. Doublure Velutina cousue pour un meilleur ajustage et confort. Languette pivotante facilitant l'entrée. Pointures pour hommes et dames. **N/Prix rég. $95.99**
EN SOLDE **79.98** paire

$60 DE RABAIS
SKIS DE DESCENTE 'PRO' DYNASTAR
Membrure Omega en fibre de verre, noyau en mousse polyuréthane et fabrication sandwich fibre de verre. Conçus pour le skieur expérimenté.
Le 10 nov. n/prix sera $279.99
EN SOLDE **219.98** paire

$50 DE RABAIS
SKIS DE DESCENTE 'CHALLENGER' DYNASTAR
Du novice au skieur parallèle avancé. Noyau à membrure Omega adhérant bien à la glace, produisant peu de vibration.
N/Prix rég. $229.99
EN SOLDE **179.98** paire

$40 DE RABAIS
SKIS DE DESCENTE CARAVELLE ARS^{MD} DE ROSSIGNOL
Pour le skieur parallèle avancé. Noyau en bois okoumé laminé, très robuste. Caisson fibre de verre et fabrication sandwich pour plus de durabilité.
N/Prix rég. $189.99
EN SOLDE **149.98** paire

$25 à $50 DE RABAIS
ANORAKS DE SKI PEDIGREE, POUR HOMMES ET DAMES
Choisissez parmi une vaste sélection de modèles 'mode' ou pour le ski dans les couleurs les plus à la mode cette saison. Un choix de 7 modèles différents.
N/Prix rég. $74.99 à $99.99
$10 DE RABAIS – ANORAKS DE SKI JUNIOR PEDIGREE – N/Prix rég. $49.99 EN SOLDE 39.98 chacun
EN SOLDE **49.98** chacun

ENSEMBLES DE FIXATIONS ET SKIS DE DESCENTE
Choisissez n'importe quelle paire de skis de descente en magasin et soit une fixation de ski de descente Salomon, Tyrolia ou Look ... puis obtenez un prix d'ensemble!
$33 à $100 DE RABAIS
SUR NOTRE PRIX RÉGULIER

$10 DE RABAIS
COSTUMES DE SKI JUNIOR 'ROBIN SPORTSWEAR'
Choisissez parmi 4 modèles (dont un est réversible) dans des combinaisons de couleurs assorties. L'extérieur est en nylon; ils sont rembourrés de polyester. Tailles 7-16.
N/Prix rég. $69.99
EN SOLDE **59.98** chacun

$40 DE RABAIS
COSTUMES DE SKI COMPETITION^{MD} DE PEDIGREE, POUR HOMMES & DAMES
L'extérieur est en polyester/coton. Bourre en polyester. Disponibles dans un assortiment varié de coloris et modèles. Tailles pour hommes: 36-44; tailles pour dames: 8-16.
Le 10 nov. n/prix sera $149.98
EN SOLDE **109.98** chacun

AUBAINE 'SPORTECH' CIRE CHAUDE
2.99
appliquée sur des skis anciens ou nouvellement achetés
Pour toute information ou assistance concernant votre équipement de ski, l'aiguisage des patins, le cordage des raquettes ainsi que l'assemblage et la réparation des bicyclettes, visitez notre atelier 'sportech'.
Valable jusqu'au 15 novembre seulement.

CARAVELLE ARS, COMPETITION ET COMPUTER SONT DES MARQUES DE COMMERCE DÉPOSÉES DE COLLEGIATE/ARLINGTON SPORTS, OUTDOOR STORES, UNE DIVISION DE LA SOCIÉTÉ DE DÉTAIL IMASCO INC.
CES PRIX SONT EN VIGUEUR JUS QU'À LA FERMETURE LE MARDI 9 NOVEMBRE 1982, SAUF S'IL Y A ÉPUISEMENT DES STOCKS. NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITÉS.

Lundi-Mercredi 9:30-6:00; Jeudi-Vendredi 9:30-9:00; Samedi 9:00-5:00

arlington sports

7201 boulevard Les Galeries D'Anjou, Ville D'Anjou, Qué. 353-9000
226 boulevard Les Promenades, St. Bruno, Qué. 653-1364
1175 rue Ste-Catherine ouest, Montréal, Qué. 288-0181
1600 boulevard Le Corbusier, Laval, Qué. 688-1021
2150 boulevard Lapinière, Brossard, Qué. 671-7275
3149 boulevard des Sources, Dollard-des-Ormeaux, Qué. 683-8400

LOI 70 ET
CENTRALES SYNDICALES

Déception chez les députés du PQ issus des rangs syndicaux

■ QUEBEC — «Au moment où l'Assemblée nationale votait la loi 70 ayant pour effet de récupérer une partie des hausses de salaire consenties en 1982, je pensais que les centrales syndicales releveraient le défi de négocier un arrangement plus convenable et feraient une espèce de remise en question de leurs stratégies basées sur l'affrontement», constate le député de Prévost, M. Robert Dean, ex-vice-président de la FTQ.

CLAUDE-V. MARSOLAIS
de notre bureau de Québec

Roland Dusseault, député de Châteauguay, ex-vice président du Syndicat des travailleurs de l'enseignement d'Youville, et Raymond Brouillet, député de Chauveau, ex-militant syndical de l'Université Laval, sont du même avis. Ils pensaient sérieusement que la réflexion amènerait les centrales syndicales à négocier autre chose que l'application stricte de la loi 70 qui prévoit une diminution uniforme de 19.5 p. cent des salaires de janvier à mars 1983.

Seul le député de Vimont, Jean-Guy Rodrigue, ex-président du Syndicat des ingénieurs à l'Hydro-Québec, n'a pas crû un instant que les syndicats négocieraient un gel modulé des salaires favorisant les bas salariés. «Dans un contexte de négociations, tu te demandes toujours si l'autre partie ne bluffe pas ou s'il n'est pas en train de te monter un bateau pour se positionner vis-à-vis l'opinion publique. Or, avant que les syndicats reconnaissent la crise et les difficultés budgétaires du gouvernement, celà prend du temps», souligne-t-il sans illusions.

Mais, puisque les syndicats refusent de négocier la réouverture de leurs conventions afin de favoriser les bas salariés, sont-ils d'accord pour que le gouvernement légifère et leur impose sa proposition d'avril dernier?

«Nous sommes en état de crise mondiale. De la même manière qu'en temps de guerre, les règles du jeu normal ne s'appliquent pas nécessairement. Je pense qu'à défaut d'entente négociée, il faudrait que le gouvernement, à titre de protecteur du bien commun, impose cette conscience sociale une fois et que l'on retourne à un processus plus normal de négociations», soutient Robert Dean.

Rappelant pour sa part que le premier ministre Lévesque a tendu la main de la dernière chance en offrant d'étaler le gel salarial des bas salariés sur la prochaine année budgétaire afin de rendre leur sort moins pénible, M. Rodrigue est d'avis que si une entente n'intervient pas à la table centrale des négociations d'ici deux semaines, le gouvernement sera justifié d'imposer la proposition d'avril.

«Ce qui nous chagrine le plus, c'est de ne pas pouvoir sauver le pouvoir d'achat des bas salariés. C'est pourquoi, j'estime que le gouvernement devra prendre des mesures», soutient M. Brouillet.

M. Dusseault qui a été mêlé de près aux négociations de la CEQ en 1972 prétend que le discours idéologique de cette centrale tendant à favoriser les démunis a toujours pris le bord au moment où approchait un règlement négocié. Il croyait qu'on pourrait y arriver cette fois mais le temps passe sans que rien ne se produise. Il espère seulement que le monde de l'enseignement mettra de côté ses intérêts strictement corporatifs pour s'aligner sur des objectifs de société. Autrement, il ne voit pas d'autres issues qu'une action législative du gouvernement.

Enfin, M. Rodrigue qui est l'un des membres du comité ministériel des négociations dans le secteur public soutient que si le gouvernement n'a pas imposé dès juin sa proposition de gel modulé des salaires à l'avantage des bas salariés, c'est qu'il croyait au processus de la négociation. «Dans le contexte de la crise, nous voulions donner une chance au processus de la négociation afin de voir s'il y avait moyen de se concerter avant de procéder par imposition. Je suis sûr que les centrales partagent l'idée de protéger les revenus des bas salariés mais elles sont prisonières de leur principe. A celà, je réponds qu'à une situation exceptionnelle, il faut une solution exceptionnelle.»

Les négociations piétinent dans le secteur public

■ QUEBEC — Malgré l'intention du gouvernement d'en arriver rapidement à négocier un règlement avantageux pour les bas salariés, dans le cadre de la loi 70, il n'y a pas eu de discussion sur le sujet à la table centrale de négociation des secteurs public et parapublic, pour la simple raison qu'il n'y a pas eu de rencontre entre les parties depuis vendredi dernier.

CLAUDE-V. MARSOLAIS
de notre bureau de Québec

Les deux parties avaient, selon ce que LA PRESSE a appris, de bonnes raisons pour ne pas s'engager dans des discussions. Du côté patronal d'une part, le coordonnateur Lucien Bouchard avait temporairement été affecté par le premier ministre Lévesque au dossier de la Commission de transport de la Communauté urbaine de Québec dont les chauffeurs d'autobus sont en grève depuis une semaine. Aux dernières nouvelles, il rédigeait un rapport sur ce sujet hier, à l'intention du Conseil des ministres.

Du côté syndical, deux centrales, la FTQ et la CEQ avaient convoqué au cours du week-end et au début de la semaine des réunions de leur comité de liaison, afin de faire le bilan des mandats de grève obtenus de la part de leurs syndicats et d'examiner divers scénarios. Ces réunions ne permettaient pas aux coordonnateurs de ces centrales, Réal Lafontaine et Gilles Lavoie, d'être disponibles pour la négociation à la table centrale.

A vrai dire, la négociation à la table centrale devrait redémarrer aujourd'hui et cette fois-ci de façon intensive.

Même s'il n'y a pas eu de rencontre à la table centrale, les discussions aux tables sectorielles ont passablement progressé. A la table de la Fédération des affaires sociales, on a négocié pendant des nuits entières, ces derniers temps. On a commencé à déblayer les matières facilement « réglables ». Mais si l'on excepte des échanges de documents, aucun sujet important, comme la sécurité d'emploi ou la mobilité du personnel, n'a fait l'objet de discussions approfondies.

Chez les enseignants de l'élémentaire et du secondaire, les parties auraient commencé à aborder les points chauds de la négociation, à savoir la tâche et la sécurité d'emploi. De même, au niveau du collégial, on aurait commencé à déblayer les questions de surplus d'emploi, d'ancienneté et d'engagement.

1872 1982

Simpsons a 110 ans.

C'est l'année entre toutes pour faire de meilleurs achats chez Simpsons.



Découvrez le charme du rustique chez Simpsons. Magnifiques tapis offrant douceur et confort pour la chambre à coucher, la salle de séjour ou pour étendre devant le foyer... notre sélection et nos rabais vous permettront de décorer toute la maison. Et vous pouvez aussi les offrir en cadeau à Noël !

Peau de mouton véritable, en forme d'animal. Env. 9 pi².

1. Naturelle	(59.00)	44.25
1A. Touchée à la teinture, ton brun	(59.00)	44.25
1B. Grisâtre	(74.98)	56.23

2. «Duet» — 2 peaux d'agneau cousues en forme d'animal. 76 x 83 cm. Naturel ou touché à la teinture, ton brun.

(154.98) vente 116.23

3. «Quartet» — 4 peaux d'agneau cousues en forme d'animal. 122 x 183 cm. Naturel ou touché à la teinture, ton brun.

($239) vente 179.25

Peau de chèvre véritable. Blanc naturel ou gris.

4. 76 x 165 cm	(69.98)	52.48
4A. 152 x 165 cm	(179.98)	134.98
4B. 229 x 165 cm	(269.00)	199.99

Imitation de peau de mouton. Douce nuance de blanc. Modacrylique / acrylique lavable.

5. 65 x 90 cm	(19.99)	14.99
5A. 76 x 137 cm	(29.98)	22.48
5B. 152 x 213 cm	(84.98)	63.73
5C. 244 x 305 cm	(199.98)	149.98

Imitation de chèvre de montagnes. Blanc naturel. Peluche modacrylique / acrylique, envers acrylique. Lavable.

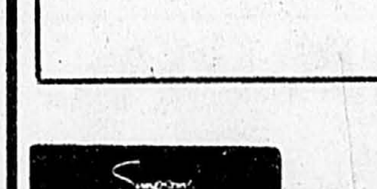
6. 76 x 137 cm	(25.98)	19.48
6A. 152 x 213 cm	(69.98)	52.48
6B. 244 x 305 cm	(179.98)	134.98

Les prix entre parenthèses sont les prix ordinaires de Simpsons.

Rayon 376, couvre-planchers, au quatrième, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Venez, écrivez... ou composez: 842-7221 jour et nuit.

Simpsons MD



LE SERVICE DE LIVRAISON DE SIMPSONS EST AMENDÉ

Pour pallier aux coûts croissants de la livraison, des frais de service de **$1** seront perçus sur tout colis de moins de $20 (livré dans la zone normale de Simpsons). Des frais de service additionnels de **$1** seront ajoutés à toute commande payable à la livraison.

PROBLÈME
avec
L'ALCOOL?
Si vous voulez être aidé, appelez tout de suite à l'Auberge du nouveau POINT DE VUE.
652-3981
Conseillers, thérapie, confort, paix et bon air.

CLINIQUE MÉDICALE
La Clinique de Remplacement Médicale de Montréal Ltée
Depuis 1972
6555, CÔTE-DES-NEIGES, SUITE 390
Médecine familiale, Gynécologie, Médecine générale
Médecine interne, Oto-rhino-laryngologiste
HEURES D'OUVERTURE:
Lundi à vendredi (les congés inclus) 9h à 21h
Samedi 10h à 17h
Dimanche 10h à 16h
MÉDECINE FAMILIALE - SERVICE D'URGENCE DE 24h
Tél.: 731-1186

LE CANCER DU SEIN

Un mystère pour encore 10 ans

■ WINNIPEG (PC) — Il faudra encore plusieurs années avant que les scientifiques connaissent les causes profondes du cancer du sein, en dépit de progrès considérables dans la détection précoce de cette maladie, déclare un chercheur de l'Université du Manitoba.

Le Dr Robert Shiu, un physiologue qui étudie, depuis 1975 environ, les hormones et le traitement hormonal du cancer du sein, déclare que cette maladie demeurera un mystère pendant encore au moins dix ans.

Il a déclaré, au cours d'une interview, que les cas de cancer du sein, qui affecte environ une femme sur 15 chaque année au Manitoba et qui est la principale cause de mortalité chez les femmes, entre 40 et 59 ans, sont demeurés au point stable depuis le dernier demi-siècle.

Les efforts pour mettre le doigt sur la cause du cancer du sein n'ont pas été très fructueux, parce qu'on n'a pas encore fait assez d'études sur cette maladie, dit le Dr Shiu.

Pas de preuves

Les indications selon lesquelles les femmes qui n'ont jamais été mariées courent un plus grand risque d'avoir un cancer du sein que les femmes mariées est une des nombreuses observations statistiques qui n'ont pas été prouvées de manière satisfaisante dans les recherches de laboratoire, de dire le Dr Shiu.

Il dit que la même chose vaut pour les études qui prétendent que la génétique et l'environnement peuvent causer le cancer du sein. « Bien sûr, ce sont-là toutes des observations qui laissent supposer quelque chose, mais elles n'indiquent jamais rien de précis, dit-il. Il faut étudier beaucoup de cas et effectuer de nombreux de contrôles.

« Et cela comporte toutes sortes de problèmes d'éthique », souligne-t-il.

Le Dr Shiu dit que, à cause de ces problèmes, la plupart des études, y compris celles qui impliquent les hormones dans les cellules du cancer du sein, ont été effectuées sur des rats de laboratoire.

Quand il s'agit d'études contrôlées, les victimes du cancer sont divisées en deux groupes. Un groupe est traité, et on le compare à l'autre groupe, qui ne l'est pas.

Des progrès lents

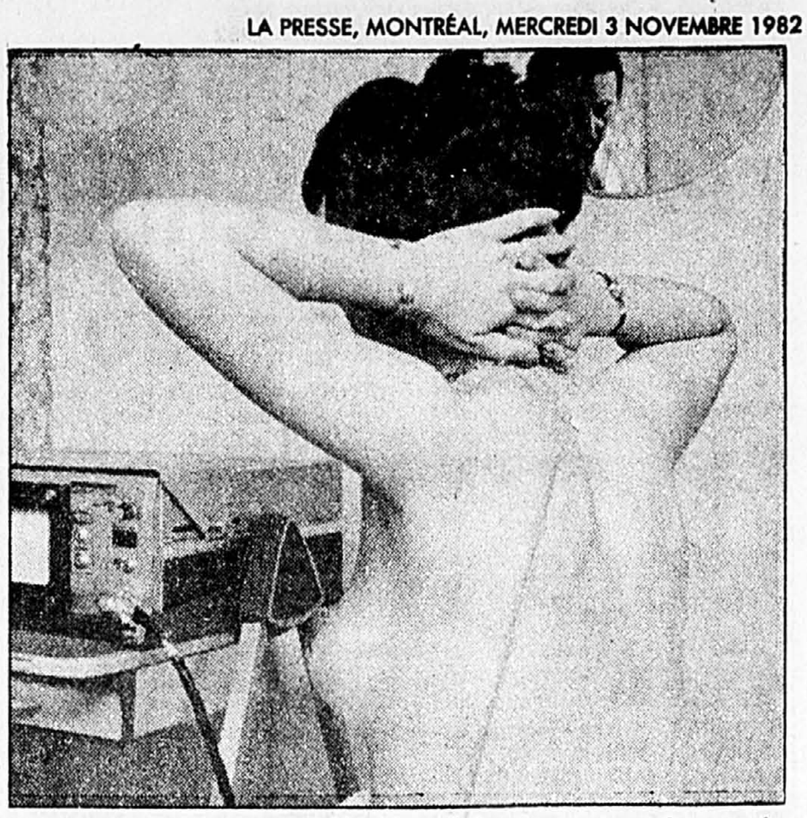
« Le progrès dans ce domaine est très lent, dit le Dr Shiu. Il y a bien des choses qu'on peut faire avec des rats et qu'on ne peut pas faire avec des humains ».

Bien que récemment l'attention du public ait été dirigée vers la détection précoce du cancer du sein, par radiographie ou auto-examen, le Dr Shiu et d'autres chercheurs tentent de découvrir ce qui cause cette maladie, comment elle s'étend et quelles sont les nouvelles façons de la traiter avec des hormones.

« Actuellement, il n'y a qu'un certain nombre de manières de traiter le cancer du sein », dit-il. Des études ont démontré que de 50 à 60 p. cent des cancers du sein sont reliés à des activités hormonales.

L'estrogène est une hormone reliée au cancer du sein et qui a été étudiée attentivement; déjà, des traitements comportant des agents anti-estrogène semblent devoir aider à empêcher la propagation de la maladie.

« Certaines femmes réagissent à une hormone, d'autres pas, dit le Dr Shiu. C'est pour cela que nous avons tellement de difficulté à traiter le cancer ».



Malgré des progrès considérables, il faudra encore des années avant que les savants découvrent les causes profondes du cancer du sein. photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Sommeil et insomnie

■ VANCOUVER (PC) — Tout le monde n'a pas besoin du même nombre d'heures de sommeil. La majorité d'entre nous compte huit heures par jour, mais certains en prennent dix, d'autres six.

Le psychologue David Crockett, de l'université de Colombie britannique, prétend que le manque de sommeil est souvent passager. On peut, par exemple, souffrir d'insomnie lorsque l'on revient de voyage, lorsqu'on perd son emploi ou que l'on se retrouve avec un sérieux problème conjugal.

Mais, dit-il, l'insomnie peut être un problème permanent si l'on emploie ce temps de la journée à autre chose qu'au sommeil. Crockett tient clinique pour insomniaques et l'une des premières choses qu'il demande à ses patients, c'est de mettre à l'ordre le processus qui les conduit au sommeil. Comme par exemple, des habitudes générales : prendre un bain, se brosser les dents, ranger ses vêtements. Après cela, ajoute-t-il, interviennent des habitudes mentales qui peuvent nuire au sommeil. Certains songent à ce qu'ils feront le lendemain, comment ils règleront un problème. D'autres transforment la chambre à coucher en cuisine ou en salle de cinéma. Toutes ces habitudes sont mauvaises et ne favorisent pas la recherche du sommeil.

Toujours à la même université, le Dr John Fleetham, spécialiste de la médecine de respiration, travaille avec des gens qui souffrent de l'apnée, un désordre qui amène souvent des arrêts respiratoires pendant le sommeil. « Ces gens, indique-t-il, cessent de respirer momentanément pendant la nuit. Bien sûr, la capacité d'oxygénation est réduite. Ces personnes, sans le savoir, peuvent se réveiller jusqu'à 500 fois au cours de la nuit. En laboratoire, et dans les cas les plus sérieux, les examens démontrent que ces gens peuvent passer plus de 30 p. cent de leur nuit de sommeil... sans respirer ».

Tout le monde aura reconnu le cas des ronfleurs, cas relativement simple quand on sait que le phénomène est dû à un manque de tonicité dans la langue. La langue est momentanément aspirée au fond de la gorge, bloquant ainsi toute entrée d'air. Cela, bien entendu, peut provoquer des irrégularités cardiaques. Souvent, les personnes qui ont le cou large ou de grosses amygdales sont susceptibles de connaître ces maux. Dans un cas comme dans l'autre, la solution est simple : il faut ou maigrir ou se faire enlever les amygdales.

1872 1982

Rabais 25% sur serviettes «Caldwell».
Draps imparfaits à prix d'aubaine



Serviettes «Caldwell» en 3 motifs

Depuis longtemps, les serviettes «Caldwell» de première qualité sont parmi les préférées de nos clients. Pas étonnant ! Elles sont très absorbantes, les coloris sont toujours bien choisis et... sont offertes à 25% de rabais. Faites provision dès aujourd'hui !

«OMEGA». Tissu éponge des 2 côtés, coton peigné. Ivoire, bleu clair, lis tigré ou rose carmin.

Bain (7.98)	5.98
Mains (5.98)	4.48
Débarbouillette (2.98)	2.23

«SUTTON». Tissu éponge coton / polyester fini rasé d'un côté et bouclé de l'autre. Ivoire, jade pâle, bleu clair, rose carmin ou brun vison.

Bain (9.98)	7.48
Mains (6.98)	5.23
Débarbouillette (3.49)	2.61

«DELPHI». Tissu éponge coton / polyester. Tissure jacquard traditionnelle, extrémités frangées. Bleu clair, beige, rose pâle, jaune ou brun.

Bain (6.49)	4.86
Mains (4.49)	3.36
Débarbouillette (2.39)	1.79

Venez, écrivez... ou composez 842-7221 jour et nuit

Caldwell

Solde de draps «Wabasso» et «Texmade»

Profitez de la vaste sélection que vous offre Simpsons. Vous pourrez agencer vos propres ensembles. Les imperfections n'affecteront en rien l'apparence et la durabilité. Coton / polyester. Variété de tons unis ou d'imprimés. Tous d'entretien facile et sans repassage.

Drap plat ou housse	Imparfaits solde, ch.
Jumeau	6.88
Double	7.88
Queen	9.88
King	10.88
Taies d'oreillers	paire
Standard	5.88
King	6.88

Rayon 351, linge de maison, au quatrième, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Pour achat en personne seulement

Toutes ces cartes de crédit sont acceptées chez Simpsons – Carte d'Action Simpsons, carte La Baie, American Express, Visa et Mastercard.



Simpsons MD

À SCHEFFERVILLE, C'EST DÉJÀ L'HIVER

Tous s'y attendaient, personne n'y croyait

Le soleil brillait hier matin à Schefferville. Mais dans ce coin de pays, le temps change vite. Et le temps a été nuageux le reste de la journée.

La fin définitive des activités de l'Iron Ore? Hier matin à Schefferville, peu y croyaient. Mais les nuages sont apparus. La fermeture des installations a été annoncée à 16 heures.

Le choc n'est pas encore visible. Ici, c'est déjà l'hiver, les lacs sont gelés et la vague de neige poussée par la charrue sur les rebords des rues n'a pas fondu. L'hiver à Schefferville, c'est toujours une fermeture. Cette année, tous le savaient, la compagnie avait décidé de maintenir le strict minimum de personnel en place, soit 27 personnes exactement, jusqu'à la reprise des activités l'an prochain; mais quand on annonce la fin, ce n'est plus la même chose.

« Tant qu'on pas eu la giffle en pleine figure, on ne réagit jamais... » dit Johanne Quesnel, une serveuse au restaurant Renaissance. Bien sûr à Schefferville on s'y attendait depuis des années à cette fermeture. Mais personne n'y croyait.

« Avant hier, ma fille Nathalie qui étudie à Sept-Iles m'a téléphoné pour me demander si la nouvelle était fondée. Je n'ai pas eu le temps de lui répondre qu'elle sombrait en larme. Elle aime la place.

PIERRE GINGRAS

Heureusement, nous pouvons rester jusqu'au premier juillet prochain... ». C'est Claire Viens qui parle. Employée de la Banque de Commerce, la seule seule institution financière de la ville, elle est inquiète. Les Viens vivent à Schefferville depuis 14 ans. Comme plusieurs des 1 250 blancs qui y demeurent depuis des années, ils restent attachés à ce morceau du bout du monde. Parents de deux filles, Nathalie, 16 ans et Nadia 14 ans, ils viennent tout juste de s'acheter un chalet à quelques milles de la ville pour $ 3 000.

Les Viens sont à l'aise. Le loyer du bungalow appartenant à la compagnie ne lui coûte que $ 50 par mois. Claude Viens, lui, est le surveillant du personnel et des relations ouvrières de l'Iron Ore à Schefferville. Il était un des rares cadres de la compagnie à conserver son emploi cet hiver. Hier après-midi, à son retour d'avion de Sept-Iles, il était trop occupé pour s'attarder sur son sort. « Je n'ai pas cru ce que la radio disait, moi aussi. Et dire que vendredi dernier je m'obstinais avec des gens en leur affirmant que la compagnie ne fermerait pas ses portes... Je dois admetre que je n'ai jamais pensé à chercher un travail ailleurs. Je garde toujours l'espoir d'être récupérer par la compagnie...»

Gilles Saint-Pierre, lui, était contremaître au laboratoire de contrôle. Mis à pied depuis 15 jours, c'est la deuxiéme année consécutive qu'il subit ce sort à l'automne. Il compte 15 ans d'expériene à la compagnie. Sa femme, qui est actuellement en congé de la maladie à Rivière-du-Loup travaillait au bureau du personnel de l'Iron Ore. Elle venait d'être mise à pieds, elle aussi, au cause du phénomène de supplantation («bumping»).« Je ne suis pas faché. je suis monté ici pour ramasser un petit capital. Mais je pensais jamais rester 15 ans; Il faut dire que je suis un maniaque de la chasse et de la pêche. Je voulais partir, mais j'attendais que le contexte économique soit meilleur. Maintenant, je ne sais pas où aller. Il faudra que j'achète une maison. Mon loyer était de $ 50 par mois. Peut-être vais-je ouvrir une petit commerce avec nos économies. Mais quand ton revenu (à deux) atteint les $ 50 000 et que tu tombes sur le chômage, c'est pas drôle...»

Chez Provigo, le coeur n'était pas à la joie non plus. Le gérant, Jean-Guy Martin est catégorique. « S'il ne reste que 1 000 personne en ville, on ferme nos portes.Il nous faut un minimum de vente pour être rentable. Le coût du transport est exhorbitant... ». Si tous les familles des employés de la compagnie quittent la ville, on estime que la population ne sera plus que de 200 blancs, 350 Naskapis et 575 Montagnais.

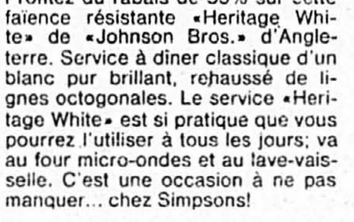
Pour Léonard Parent, le surintendant des opérations de la compagnie à Schefferville, 24 ans de service, l'annonce de la fermeture est un choc violent.« Toute la famille aime vivre ici. On décide pas de partir, comme ça, du jour au lendemain, même si on s'y attendait. Et même si on savait aussi, que la fermeture de l'usine de traitement de minerai à Sept-Iles, c'était l'arret de mort de Schefferville.»

Opérateur de machinerie lourde depuis 23 ans, Louis Valcourt s'est installé à Québec avec sa famille. Il n'y a pas de secondaire 3 à Schefferville et il voulait que ses enfants soit éduqué près de la maison familiale. « C'est la troisième année d'affilée qu'on m'avait mis à pied. j'ai donc travaillé 20 ans sans arret pour la compagnie.» Il a su faire des économies et acheté une petite pourvoirie au nord de Schefferville. « Avec les deux semaines de salaire par année de service offert par la compagnie, ça me fera $ 20,000. Mais ça ne remplace pas un emploi. J'espère seulement que les revenus de ma pourvoirie me permettront de joindre les deux bouts...»

Louis Valcourt a un autre sujet d'inquiétude. Représentant régional des pourvoyeurs du Nouveau Québec, il craint que le compagnie ne mette fin au service de chemin de fer en juillet 83. « Si c'est le cas dit-il, les pourvoyeurs de la région risquent, eux aussi, de fermer leur portes ».

LA PLACE
2050, BOUL. ST-LAURENT
7, RUE ST-ANTOINE
288-7755 Métro St-Laurent

TOSHIBA DÉMONSTRATION DE FOUR À MICRO-ONDES
Vendredi 5 nov., 6:00 à 9:00 P.M.
Mme Louise Lévesque, de Toshiba Canada, sera sur les lieux pour démontrer et «vous» laisser juger des merveilleuses qualités de la cuisson au micro-onde moderne! Venez à LA PLACE goûter la différence.
Nous sommes là pour vous satisfaire!



AUX MÊMES BAS PRIX QU'IL Y A UN AN
1872 1982
«Heritage White» pour tous vos festins des Fêtes



Un des meilleurs achats 110 de Simpsons
Meilleure occasion, meilleure qualité, meilleurs prix

Profitez du rabais de 50% sur cette faïence résistante «Heritage White» de «Johnson Bros.» d'Angleterre. Service à dîner classique d'un blanc pur brillant, rehaussé de lignes octogonales. Le service «Heritage White» est si pratique que vous pourrez l'utiliser à tous les jours; va au four micro-ondes et au lave-vaisselle. C'est une occasion à ne pas manquer... chez Simpsons!

	Meilleur achat 110 Simpsons
1. Assiette à dîner (7.90)	3.95
2. Théière (39.95)	19.97
3. Sucrier couvert (24.95)	12.47
4. Tasse à thé (5.25)	2.62
5. Soucoupe (2.65)	1.32
6. Plateau, 35 cm (26.50)	13.25
7. Plateau, 31 cm (16.95)	8.47
8. Légumier couvert (59.95)	29.97
9. Tasse à café (5.95)	2.97
10. Légumier ovale ouvert (16.95)	8.47
11. Crémier (14.95)	7.47
12. Saucière (19.95)	9.97
13. Soucoupe pour saucière (10.95)	5.47
Non représentés:	
14. Assiette à salade (5.25)	2.62
15. Assiette pain/beurre (3.95)	1.97
16. Bol à céréales (5.25)	2.62
17. Coupe à fruits (3.95)	1.97
18. Légumier rond ouvert (11.95)	5.97
19. Cafetière (39.95)	19.97
20. Salière/poivrière (25.00)	12.50

Les prix entre parenthèses sont les prix ordinaires de Simpsons.

Prix de vente en vigueur jusqu'au samedi 13 novembre 1982, sauf s'il y a épuisement du stock.

Rayon 445, porcelaine, au cinquième, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno

Venez, écrivez... ou composez 842-7221 jour et nuit



UN DES MEILLEURS ACHATS "110"

Toutes ces cartes de crédit sont acceptées chez Simpsons–Carte d'Action Simpsons, carte La Baie, American Express, Visa et Mastercard.

Simpsons MD

Si vous cherchez un acheteur
Les petites annonces
285-7111

SELON LE PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE DES MAIRES DE LA CUM

Les villes font la leçon aux gouvernements supérieurs sur les moyens de contrer la crise

■ Les municipalités en général et celles du West Island en particulier sont beaucoup mieux préparées que les gouvernements supérieurs à faire face

FLORIAN BERNARD

aux difficultés engendrées par la crise économique. Ces municipalités ont fait preuve d'une prévoyance que les gouvernements de Québec et d'Ottawa n'ont pas eue.

Tel est, en substance, le message livré par le président de la Conférence des maires de la CUM, M. Maurille Séguin, à l'occasion du sommet économique du West Island. Selon le maire Séguin, les gouvernements supérieurs auraient intérêt à prendre exemple sur les municipalités en matière de contrÔle des dépenses.

On pourra invoquer le fait que, selon la loi, les villes sont tenues d'adopter des budgets équilibrés - a dit M. Séguin - il n'en reste pas moins que les diverses initiatives mises de l'avant par les administrations municipales bien avant que la crise n'atteigne un palier inquiétant, ne sont certainement pas étrangères à cette situation. Les villes, a expliqué M. Séguin, ont prévu. Elles n'ont pas attendu à la dernière minute pour adopter des budgets d'austérité et mettre en vigueur des programmes de contrÔle des dépenses.

Il y a deux ans, déjà, plusieurs villes du Québec en général, et de la région de Montréal en particulier, adoptaient des programmes d'austérité en prévision d'une crise en gestation. Les gouvernements supérieurs ont commencé à contrÔler leurs dépenses en pleine crise.

Les pertes d'emploi

Une consultation faite auprès des gérants municipaux a permis de démontrer que, contrairement aux gouvernements supérieurs, les villes n'ont pas eu à faire des mises à pied massives depuis le début de la crise économique. Dans les treize municipalités regroupées au sommet économique du West Island, par exemple, on a enregistré seulement 7 mises à pied et 16 départs volontaires, postes qui n'ont pas été comblés. M. Séguin a déclaré que c'est très peu si l'on tient compte du nombre de travailleurs qui sont employés par ces villes. Les municipalités - a conclu le maire Séguin - se sont adaptées aux circonstances en s'astreignant à donner la même qualité de services à leurs contribuables avec un personnel réduit.

Entre-temps, a dit M. Séguin, les citoyens ont été victimes de congédiements massifs dans l'entreprise privée, ce qui a entraîné des problèmes additionnels pour les villes. M. Séguin a déclaré que la situation du chÔmage est particulièrement scandaleuse en ce qui touche la jeunesse. Près de 30 p. cent des jeunes de 15 à 17 ans vivant à la maison ne fréquentent plus l'école à plein temps et arrivent, en principe, sur le marché du travail, ce qui aggrave la situation économique. Les chiffres sont encore plus dramatiques dans le groupe des 18 à 24 ans alors que 45 p. cent d'entre eux ne fréquentent plus l'école et viennent augmenter d'autant la pénurie d'emplois.

Devant la Cour pour pouvoir loger sa belle-mère

■ De la part d'un homme, le fait d'offrir à sa belle-mère un logis situé tout près de son propre domicile devrait apparaitre comme un geste louable, méritoire même. Il n'en a pas moins fallu qu'un résidant du centre-ville plaide devant deux instances judiciaires, au cours des derniers mois, pour parvenir à mener à bien son projet.

Devant la Régie des loyers, il avait fait valoir que l'octogénaire, gravvement malade, requérait chaque jour des visites nombreuses de sa fille, en raison de son très mauvais état de santé

La Régie avait toutefois refusé d'accéder à sa requête, lorsqu'elle avait appris qu'il aurait pu lui louer un autre logis qui s'était libéré, (un troisième), dans un de ses immeubles, et qu'il l'avait refilé à un étanger, tandis qu'il en avait subséquemment loué un autre, un deuxième, à son propre fils, comme il en avait d'ailleurs le plein droit.

Devant le juge Conrad Prénoveau, de la Cour provinciale siégeant en appel, il a toutefois souligné que précisémemt en raison de son état précaire, la vieille dame ne pouvait demeurer à un étage supérieur, et que son épouse elle-même de santé fragile, aurait pu difficilement se rendre utile à sa mère, à ces deux endroits. Le tribunal a donc décidé que, dans les circonstances, il pouvait louer son rez-de-chaussée à sa belle-mère.

Laval reprend ses couleurs

■ À la demande de ses citoyens, la ville de Laval revient à ses couleurs, bleu, pourpre et blanc, rendues populaires durant le règne de Lucien Paiement. Le 7 juin dernier, l'administration du maire Claude Lefebvre avait remplacé ces couleurs par le vert mais les citoyens ont protesté. On conserve cependant le nouveau slogan « Vivre en harmonie » qui remplace « L'avenir est à Laval ». Par ailleurs, lors d'une récente réunion du conseil municipal, il fut décidé de mettre sous protection agricole municipale une terre de 1 000 acres dans le quartier Saint-François, dans le but de protéger les agriculteurs de ce secteur et d'empêcher l'établissement de la compagnie Stablex, projet qui avait mis les citoyens en colère.



photo PC

Cuisinier devenu millionnaire

Super-Loto a fait un sixième millionnaire au Québec cette année: M. Maurice Drouin, de Sherbrooke, cuisinier au restaurant *Le Brazier*. M. Drouin a déclaré qu'il négocierait avec son employeur des semaines de travail moins longues tandis que Mme Drouin a l'intention d'acheter immédiatement l'auto de ses rêves en attendant de partir à la recherche d'une maison, le printemps prochain. Le billet gagnant a été acheté au kiosque Loto-Québec du Carrefour de l'Estrie, à Sherbrooke.

1872 1982 110

Rabais $45 - Chaudes vestes chez Simpsons



Un des meilleurs achats 110 de Simpsons
Meilleure occasion
Meilleure qualité
Meilleur prix

Meilleur achat 110 Simpsons

$110

Prix ord. Simpsons $155

VOUS N'AVEZ PLUS À VIVRE EN ERMITE DURANT LA SAISON FROIDE!

Cette confortable veste en duvet vous permettra de combattre les plus grands froids. Polyester/coton, doublure nylon, isolant 70% duvet/30% plumes d'oiseaux aquatiques. Robuste glissière devant, patte à boutons-pression, taille élastique, poches plaquées à 2 ouvertures et poignets à bouton-pression. Parfait pour l'homme actif. Le prix? $110, pour célébrer dûment l'année 110 de Simpsons. Marine, gris ou tan. P (36-36), M (40-42), G (44), TG (46).

Prix en vigueur jusqu'au samedi 13 novembre (sauf s'il y a épuisement du stock).

Rayon 260, vêtements pour hommes, au deuxième, centre-ville.

Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno

Venez, écrivez... ou composez 842-7221 jour et nuit

UN DES MEILLEURS ACHATS "110"

Toutes ces cartes de crédit sont acceptées chez Simpsons – Carte d'Action Simpsons, carte La Baie, American Express, Visa et Mastercard.

Simpsons ACTION CARD CARTE D'ACTION 1 123 456 789 0 — La Baie — VISA — AMERICAN EXPRESS — MasterCard

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au mercredi 9h30 à 18h
Jeudi et vendredi 9h30 à 21h / Samedi 9h à 17h
COMPOSEZ 842-7221 JOUR ET NUIT

Simpsons MD

CENTRE-VILLE 977, ouest rue Ste-Catherine, Montréal, Québec, H3B 3Y7
FAIRVIEW 6730, autoroute Trans-Canadienne, Pointe-Claire, Québec, H9R 1C5
LES GALERIES D'ANJOU 7695, boul. Les Galeries d'Anjou, Ville d'Anjou, Québec, H1M 1W8
LE CARREFOUR LAVAL 3045, boul. Le Carrefour, Chomedey, Laval, Québec, H7T 1C7
LES PROMENADES ST-BRUNO 900, boulevard des Promenades, St-Bruno, Québec, J3V 5J9
CENTRE D'AUBAINES SIMPSONS 4895, rue Hickmore, Ville St-Laurent, Que., H4T 1K5 (Une rue dépassant l'Entrepôt Simpsons)
Du lundi au mercredi: de 9h30 à 17h30
Jeudi et vendredi: de 9h30 à 21h
Samedi: de 8h30 à 13h30

Implantation de pompes pour dispenser des médicaments en permanence

■ SEATTLE (UPI) — Les docteurs commencent à implanter des pompes à titanium, à peine plus larges qu'une rondelle de hockey, dans la poitrine ou dans l'abdomen des malades atteints de cancer. Ces pompes dispensent continuellement des doses de médicaments pour tuer les cellules des tumeurs. Ces appareils sont placés sous la peau et des tubes de plastique amènent les médicaments à des veines conduisant directement aux points cancéreux.

Ces progrès sont des exemples d'innovations rendues publiques au cours du 13e Congrès international sur le cancer. Ils témoignent de l'efficacité et de la variété des produits chimiques anticancéreux utilisés aujourd'hui.

Le Dr Charles M. Balch, de l'université de l'Alabama, à Birmingham, a expliqué que de telles pompes ajoutaient plusieurs mois de vie aux patients atteints de cancers du colon se propageant au foie, un des types de cancers les plus difficiles à traiter.

Le flot continuel de médicament envoyé au foie peut accroître sa concentration de 400 fois par rapport à ce qu'il est possible d'obtenir par les injection normales. « L'injection peut déclencher des réactions toxiques, dit le pharmacologue Edward J. Modest. Avec l'administration continue, le médicament est administré à un niveau non toxique et efficace 24 heures sur 24 ».

Depuis des années, des pompes extérieures étaient déjà utilisées. Mais elles pouvaient causer des infections, encombraient le patient et pouvaient subir des accidents. Les premières pompes internes ont été utilisée pour dispenser, dans le sang des patients ayant des problèmes de coagulation, des médicaments coagulants tels que l'héparine. Certains patients les ont portées quatre ans sans problèmes. En plus de l'héparine et des médicaments traitant le cancer, les pompes ont été également utilisées pour administrer de la morphine aux patients qui souffrent trop.

La pompe, fabriquée par Infusaid Corp., de Norwood, au Massachussetts, est rechargée régulièrement, à l'aide d'une injection sous la peau et à travers une membrane qui se referme automatiquement. Elle peut être réglée pour dispenser de 1 à 6 millilitres de médicament par jour et elle en contient 50 millilitres. Elle est utilisée dans plusieurs hôpitaux des États-Unis. Une pompe similaire est fabriquée par Pharmacia Inc., de Piscataway, N.J.

Les bons côtés de la pilule

■ VANCOUVER (PC) — Quand la pilule anticonceptionnelle a été approuvée par l'Administration des aliments et drogues des États-Unis, en 1960, elle a procuré aux femmes une sécurité proche de 100 p. cent contre les grossesses non désirées.

Depuis ce temps, on a découvert qu'elle pouvait avoir des effets secondaires tels que les caillots de sang, un risque accru d'attaques cardiaques, de haute pression sanguine, de rétention d'eau, de dépression, de nausée et de vision brouillée.

Cependant, des études récentes ont prouvé que la pilule pouvait avoir également des effets secondaires positifs. En particulier, elle peut protéger contre le cancer des ovaires, l'inflamation pelvique, et l'anémie causée par une absence de fer.

Pour le docteur Robin Percival-Smith, directeur des services de santé aux étudiants de l'université de Colombie britannique, le fait le plus important est que la pilule apporte beaucoup plus de bien que de mal aux femmes. « Avant la pilule, un des plus gros problèmes des femmes était l'anémie par manque de fer, dit-il. Elles avaient trois enfants en trois ans et ne pouvaient jamais avoir une bonne nutrition et récupérer ».

Il a mentionné de plus les effets bénéfiques sur les inflamations pelviques, une infection bactérienne qui mène tout droit au bloquage des trompes de Fallope.

Le Dr Percival-Smith a cependant ajouté que, s'il était une femme qui prend la pilule, il surveillerait sa pression sanguine. De même, les femmes qui ont dans leur famille des cas de caillots sanguins devraient s'abstenir.

Les arbres sont de grands dépollueurs

■ (D'après PC) — Selon un physiologiste des plantes du département américain de l'Agriculture, Bruce Roberts, les arbres peuvent filtrer beaucoup de contaminents atmosphériques, pourvu que le taux de pollution n'atteint pas un niveau excessif.

Chaque feuille est dotée d'innombrables fibrilles et pores qui, en temps normal, servent à nourrir et à protéger l'arbre. Mais ces stomates peuvent également, selon monsieur Roberts, retenir les molécules de gaz et de poussières polluantes.

Certains de ces polluants sont utilisés par l'arbre pour fabriquer des tissus végétaux, et le reste retombe au sol avec la pluie, ou avec les feuilles mortes, à l'automne.

Monsieur Roberts estime qu'en 100 ans, un arbre assez gros peut se couvrir d'un demi-million de feuilles. Ainsi un acre de boisé peut capter 20 tonnes de polluants en une seule saison.

Des couleurs contre le bruit

■ (AFP) — La lutte contre le bruit se fait de façon inattendue en URSS : par l'emploi de couleurs aux « propriétés anti-sonores ». L'agence Novotni annonce en effet eque des décorateurs mettent à profit ces propriétés pour améliorer les conditions de travail à l'usine. On sait à présent que chaque timbre a sa couleur optimale qui réduit de plusieurs décibels l'effet des ondes sonores. Ainsi peut-on combattre les timbres élevés avec des tons froids, tels kque le vert, le gris, le bleu.

L'écosystème de l'animal

■ (D'après PC) — Tout animal est aussi un écosystème où vivent de façon indépendante ou par interdépendance, nombre de créatures.

Il en va ainsi des ruminants qui, sans l'aide de certains types de bactéries, n'arriveraient pas à synthétiser efficacement la cellulose des végétaux dont ils se nourrissent. Pour les ruminants, cette symbiose est fort utile, mais il n'en est pas toujours ainsi pour tous les animaux.

Plusieurs chercheurs ont prouvé dans le passé qu'un animal pouvait fort bien survivre, et même prospérer, sans la présence de certains des organismes microscopiques qui l'habitent normalement. De fait, selon Phillip K. Mackowiak, du Centre de santé de l'université du Texas, à Dallas, les découvertes récentes suggèrent que plusieurs micro-organismes qui habitent le corps humain lui nuisent, ou ne font rien pour améliorer sa santé.

Toujours selon le docteur Mackowiak, l'augmentation rapide de certains micro-organismes dans le système digestif des astronautes en orbite, à l'origine des diarrhées, serait due au stress et non à l'état d'apesanteur. Cela suggère aussi, selon le médecin, que les voyageurs en pays étrangers souffriraient de diarrhées, non à la suite d'infections, mais en raison du stress qu'ils ressentent dans un environnement différent.

1872 1982 110

Pure soie et cachemire à prix d'aubaines



Un des meilleurs achats 110 de Simpsons
Meilleure occasion
Meilleure qualité
Meilleurs prix

Certains hommes apprécient le confort et l'élégance racée des fibres naturelles les plus fines. Pour ceux-là, Simpsons présente des chemises en soie et des pulls en cachemire de coupe parfaite et d'une douceur incomparable. Offrez-les en cadeau maintenant ou bien faites-lui plaisir à Noël! Venez chez Simpsons dès aujourd'hui!

Meilleur achat 110 Simpsons

99.99

1. PULL EN CACHEMIRE 2 BRINS, encolure en V. Douceur sans pareille, élégance hors pair. Beige bruyère, gris bruyère, bleu roi, noir ou rouge. P(36), M(38-40), G(42-44), TG(46).

Meilleur achat 110 Simpsons

39.99

2. CHEMISE PURE SOIE, de mise au bureau ou à l'heure de la détente. Confection soignée, poche plaquée à rabat. Écru, bleu, taupe, gris clair ou rose foncé. P(14-14½), M(15-15½), G(16-16½), TG(17-17½).

Prix en vigueur jusqu'au samedi 13 novembre 1982 (sauf s'il y a épuisement du stock).

Rayon 264, vêtements sport pour hommes, au deuxième, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Pour achat en personne seulement

UN DES MEILLEURS ACHATS "110"

Toutes ces cartes de crédit sont acceptées chez Simpsons – Carte d'Action Simpsons, carte La Baie, American Express, Visa et Mastercard.

Simpsons MD

ERRATUM

Veuillez prendre note de la correction suivante dans le cahier «Qu'est-ce qui mijote chez Simpsons» encarté dans La Presse du samedi 23 octobre 1982.

Page 2, article 1-1. Batterie «Copco Gold» n'a pas de bordures plaqué or 24K, tel qu'indiqué. Simpsons regrette tout inconvénient causé par cette erreur.

Nouveaux étages-mode 1 et 3, Simpsons centre-ville

RÉNOVATIONS INNOVATIONS

MODE SIMPSONS

Lise Watier de Montréal sera chez Simpsons, au rayon des produits de beauté, rez-de-chaussée, centre-ville, le 4 novembre de 11h30 à 13h30. Lise Watier et son équipe d'artistes professionnels en maquillage et de conseillères en beauté, vous invitent gracieusement à une séance de maquillage de 10 minutes. Vous n'avez qu'à composer 284-4004 pour prendre rendez-vous!

Rayon 204, produits de beauté, rez-de-chaussée, centre-ville.

Venez rencontrer
Lise Watier
le 4 novembre

Toutes ces cartes de crédit sont acceptées chez Simpsons – Carte d'Action Simpsons, carte La Baie, American Express, Visa et Mastercard.

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au mercredi 9h30 à 18h
Jeudi et vendredi 9h30 à 21h / Samedi 9h à17h
COMPOSEZ 842-7221 JOUR ET NUIT

Simpsons MD

CENTRE-VILLE
977, ouest rue Ste-Catherine
Montréal, Québec H3B 3Y7

FAIRVIEW
6790, autoroute Trans-Canadienne
Pointe-Claire, Québec H9R 1C5

LES GALERIES D'ANJOU
7895, boul. Les Galeries d'Anjou
Ville d'Anjou, Québec H1M 1W8

LE CARREFOUR LAVAL
3045, boul. Le Carrefour
Chomedey, Laval, Québec H7T 1C7

LES PROMENADES ST-BRUNO
800, boulevard des Promenades
St-Bruno, Québec J3V 5J9

CENTRE D'AUBAINES SIMPSONS
4895, rue Hickmore, Ville St-Laurent, Qué. H4T 1K5
(Une rue dépassée l'Entrepôt Simpsons)
Du lundi au mercredi: de 9h30 à 17h30
Jeudi et vendredi: de 9h30 à 21h
Samedi: de 8h30 à 16h30